

Elle serait l'œuvre  
de Mokhtar Belmokhtar

**Le Quotidien**  
Edition Nationale d'Information  
D'ORAN

# GIGANTESQUE PRISE D'OTAGES À IN AMENAS

P.5

ACTUALITÉ  
AUTREMENT VUE P.6 à 15

## GUERRE AU MALI : DE QUOI SERAIT-IL FAIT DEMAIN ?

MOHAMMED BEGHDAJ

### L'INTERVENTION FRANÇAISE AU MALI N'EST PAS UNE BONNE IDÉE

A. BENELHADJ

■ Honni soit qui Mali pense  
BRAHIM SENOUCI

■ Pour qui la messe sera dite  
SALIM METREF

■ Une bonne analyse ne prémunit  
pas contre de piètres résultats  
ABED CHAREF

■ Mali : contre-offensive rapide  
de la France, un peu essulée  
militairement  
PIERRE MORVILLE

### L'ETAT GUERRIER

DJAMEL LABIDI

■ Belkhadem, guerre et paix  
EL YAZID DIB

■ L'Algérie, un lion qui s'ignore  
BENAIDA SAID

■ Il était une fois... Alger !  
BELKACEM AHCENE-DJABALLAH

■ Quand les bébés naissent  
en déportation  
FAROUK ZAHI

■ Ces mots qui,  
tels des maux, irritent  
AKRAM BELKAÏD

■ Les frais de maison  
et des imprévus  
ALI BRAHIMI

■ La dignité, une denrée  
si étrange et si rare  
MAZOUZI MOHAMED

■ Wanted... travailleur !  
AMARA KHALDI

■ Investir dans le savoir...  
BENAIDA DJELLOUL

■ Tunisie, l'idéologie des maîtres  
ABDELKADER LEKLEK



## Le RND tient aujourd'hui son Conseil national Un intérimaire en attendant le congrès

**«On a engagé des négociations, on n'est pas seuls, il y a réellement les responsables qui ont les clés de la maison avec lesquels on doit absolument discuter», nous a déclaré hier, en substance, Yahia Guidoum, le coordonnateur du mouvement du changement au sein du Rassemblement national démocratique.**

Ghania Oukazi

Le ministre des Moudjahidine est présent aujourd'hui pour ouvrir la session du Conseil national (CN) du RND et lancer un appel à consensus au profit d'Abdelkader Bensalah qui gardera le parti jusqu'au prochain congrès. Mohamed Cherif Abbas a été chargé de cette mission parce qu'il en est le doyen de ses membres. Décidée dès le départ d'Ahmed Ouyahia de son poste de secrétaire général du parti, la session ordinaire du CN, qui se teint aujourd'hui au siège de la Munatec à Zéralda pour «deux ou trois heures à peine», est juste une formalité pour en faire assurer l'intérim au poste de secrétaire général par Bensalah et installer le bureau national provisoire. Ceci, en attendant la tenue d'un congrès prévu initialement en mai mais qu'on dit d'ores et déjà reporté probablement à juin. «On aimerait au moins avoir le temps pour faire évoluer les rapports de force à l'intérieur du parti avant de passer à l'élection du secrétaire général et des membres des instances du parti», nous dit un grand animateur du mouvement du changement au sein du RND. Notre interlocuteur ne semble pas trop convaincu de ce qu'il dit puisqu'il avoue avoir été pris de cours par l'orientation qui a été donnée aux événements de la période post-Ouyahia.

Tous nos contacts, qu'ils fassent partie du premier groupe des redresseurs, c'est-à-dire ceux qui ont été les premiers à lancer la fronde contre Ouyahia, ou du deuxième groupe, à savoir ceux qui l'ont prise en main une fois installée, c'est-à-dire le groupe de Yahia Guidoum, ont refusé d'être cités nommément parce qu'ils estiment qu'ils se retrouvent «dans le flou et ne comprennent pas beaucoup ce qui se passe». Ils regrettent surtout que «tout se décide loin d'eux, sans leur consentement et sans même qu'ils soient au courant. Le «retour» de Bensalah ne les agrége pas trop parce qu'ils estiment alors qu'«on n'a rien fait si on revient aux anciens». Des voix laissent entendre pourtant que «Bensalah a été choisi pour ne pas gêner le président de la République, s'il veut un 4<sup>e</sup> mandat, celui qui prendra le RND après lui travaillera pour».

### «TOUT ÇA POUR ÇA ?!»

Si l'on s'emploie à trouver des circonstances atténuantes au choix de Bensalah, la composante du bureau national provisoire, devant être installé aujourd'hui, inquiète et incommode beaucoup. Le bureau en question sera composé de quatre membres pro-Ouyahia, en l'occurrence Mohamed-Tahar Bouzghoub, Abdelkrim Harchaoui, Abdelkader Malki et Ali Resgui, et quatre redresseurs : Yahia Guidoum, Bakhti Belaïb, Tayeb Zitouni et Hami Laroussi. «On est revenu à la case départ, le maintien de Bouzghoub, de Malki et même de Harchaoui, c'est comme si on a gardé Ouyahia», nous disait, hier, un fervent opposant au SG partant. Ce qui le rend «fou» et le pousse à «méditer» profondément, c'est que, dit-il, «on ne nous a même pas consultés, ni nous les redresseurs, encore moins les membres du Conseil national». Dès le retrait d'Ouyahia, les redresseurs pensaient qu'ils allaient réunir le CN pour nommer un SG par intérim et convenir d'une autre réunion pour élire les membres du bureau provisoire. «Mais les choses sont allées très vite et ont vite changé», nous disent-ils sans savoir pourquoi. La réunion d'annonce s'était tenue mardi

après-midi et a regroupé la vingtaine des membres de la coordination des redresseurs. Pr. Guidoum aurait répliqué à ceux qui l'avaient interpellé sur ce brusque changement de donne que «tout est fait pour réunifier les rangs du parti».

Le fervent opposant d'Ouyahia nous disait, hier, que «je pensais qu'on travaillait pour renouveler la génération RND !» Mais, interroge-t-il, «tout ça pour ça ?!», pour s'exclamer : «On peut agir autrement avec moins de compromission ! Sans prendre les personnes emblématiques d'un camp ou d'un autre !» Notre interlocuteur, qui est un ancien haut responsable, bien déçu, ponctuait ses propos par un rire nerveux. «Ne reste plus que la dérision pour déridier l'atmosphère», a-t-il en fin de compte conclu. Soutenu par ses amis, il convient quand même de penser sans trop de conviction que «c'est une phase transitoire, le combat continue».

### «NOUS AVONS ENGAGÉ DES NÉGOCIATIONS, ON N'EST PAS SEULS»

Contacté hier par nos soins, Pr. Yahia Guidoum n'a pas hésité un moment à répondre à nos questions même si, au son de sa voix, il semblait bien fatigué. A la question relative à «des changements jugés brusques et inattendus» par les redresseurs, l'ancien ministre de la Santé a répondu qu'«il y a des impondérables». Mais ajoute que «dans ce genre de combat, il n'y a ni vainqueur ni vaincu, ce n'est pas de créer une défaite, ce n'est pas un processus de règlement de compte, l'important, c'est l'unité des rangs du parti, c'est de remettre sur les rails un train qui a déraillé». Pr. Guidoum présente alors Abdelkader Bensalah comme étant «une personne dont le caractère est emprunt positivement d'une neutralité vis-à-vis des deux camps, il a été choisi comme intérimaire sur la base d'un consensus qui lui a été accordé avec, en point de mire, la volonté d'unir les rangs du parti et de n'en exclure aucun». Il tient à souligner, en prime, que «c'est une période dont l'élément fondamental est le caractère transitoire». Après le Conseil national, il prévoit l'installation plus tard de la commission préparatoire du congrès et de l'ensemble des sous-commissions y afférentes.

Choisi en décembre dernier pour coordonner le mouvement pour le changement au sein du RND, Pr. Guidoum avoue en fait, à propos de ce qu'il n'ose pas appeler «feuille de route», que «nous avons engagé des négociations, on n'est pas seuls, il y a réellement les responsables qui ont les clés de la maison avec lesquels on doit absolument discuter». Pour l'histoire, l'on rappelle que l'annonce de la création du RND a été faite en 1997 par Mohamed Betchine, alors conseiller du président Liamine Zeroul. A l'exception de deux ou trois d'entre eux, l'ensemble des ministres du gouvernement de l'époque y ont été inscrits comme membres fondateurs. Pr. Guidoum préfère surtout se convaincre de ce qui se passe aujourd'hui que «c'est une période transitoire» parce que, nous dit-il, «moi, je milite pour un RND qui s'ouvre aux jeunes femmes et hommes, aux chefs d'entreprises, à la société civile dans sa composante qui œuvre pour la démocratie et un État de droit». Le ministre des Moudjahidine déclarera, aujourd'hui, la session du CN du parti ouverte jusqu'au congrès prochain. «Si rien n'interviendra d'ici là», estime Pr. Guidoum.

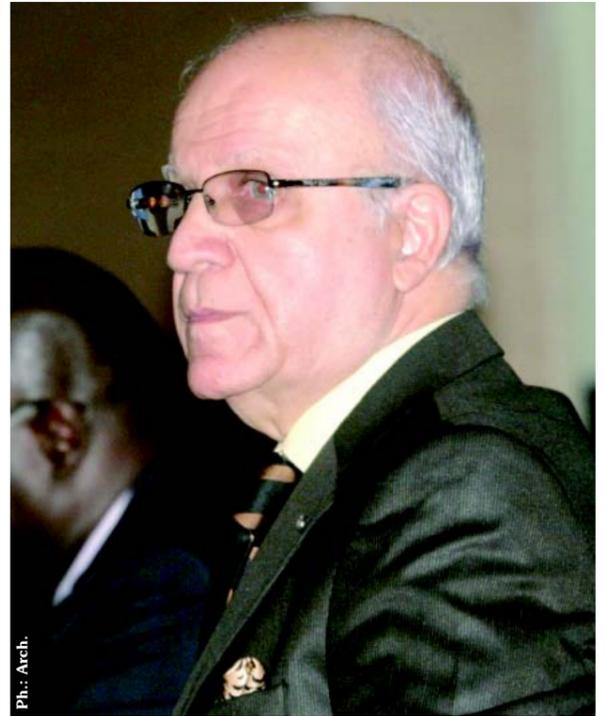
## Le syndicat qualifie les réponses de la tutelle d'«insuffisantes» Grève annoncée au ministère des Affaires étrangères

Le Syndicat autonome des Personnels du ministère des Affaires étrangères (SAPAE) a fait part, mercredi à Alger, des résultats de la réunion tenue mardi avec les responsables du ministère sur l'état des négociations en relation avec ses revendications socioprofessionnelles.

Cette réunion de travail a regroupé le bureau exécutif du SAPAE avec le ministre des Affaires étrangères, M. Mourad Medelci, et des représentants de l'administration, a précisé le syndicat dans un communiqué distribué lors d'une conférence de presse organisée à cette occasion. Au cours de cette réunion, le ministre des Affaires étrangères a procédé à la présentation de la position de son administration sur les points qui constituent la plateforme des revendications.

Ainsi, concernant les 132 cas de contractuels à durée indéterminée d'avant 2007, l'administration a proposé «la régularisation de ces cas», précisant qu'«une correspondance a été envoyée à la Fonction publique afin d'obtenir les postes qui permettront cette régularisation», selon le SAPAE.

A propos de l'augmentation des salaires des fonctionnaires ayant un salaire de base moins que le SNMG, l'administration «nie» l'existence de fonctionnaires payés moins que le SNMG, demandant au syndicat de porter à sa connaissance les cas qui sont dans cette situation. «Elle (l'administration) reconnaît toutefois que si certains salaires sont bas, cela n'est pas de son



Ph.: Arch.

fait mais dû à la réglementation en vigueur en matière de salaires de certaines catégories», note le SAPAE. Quant à la revendication relative à l'annualité des chefs de postes diplomatiques et consulaires, l'administration «reconnait que ce mouvement ne s'est pas toujours fait de manière régulière, c'est-à-dire annuellement», indique le syndicat. A propos de la transparence dans la promotion à la Centrale et à l'Extérieur, l'administration «confirme qu'elle s'effec-

tue selon une pratique qui vient d'être codifiée dans un arrêté que le ministre va bientôt signer», précise le SAPAE. Le syndicat a considéré que la majorité des réponses de la tutelle restent «insuffisantes». Pour le syndicat, ce constat a poussé la majorité des participants aux quatre assemblées générales, tenues depuis presque deux ans, à décider de «recourir à la grève comme ultime démarche» pour obtenir satisfaction de leurs revendications «légitimes».

## ANALYSE

Kharroubi Habib

**S**uite à l'intervention militaire française au nord du Mali, le scénario redouté en Algérie de l'élargissement de la zone de combats au territoire sud du pays n'a pas été long à se matérialiser. Venus du Nord-Mali ou de Libye, des éléments armés se sont en effet attaqués hier à une base pétrolière de la société britannique BP située non loin de la ville d'In Amenas. Selon les premières informations qui ont filtré, l'attaque s'est soldée par la mort d'un agent du service de sécurité et sept autres blessés parmi ses collègues ainsi que l'enlèvement de 6 travailleurs étrangers. Les auteurs de ce coup de main ont pu commettre leur forfait malgré l'assurance martelée par les autorités d'avoir pris toutes les dispositions pour sécuriser les frontières du pays d'où pouvait venir la menace terroriste.

L'attaque d'hier ne démontre pas seulement que le dispositif sécuritaire mis en place pour parer aux infiltrations terroristes n'assure pas au pays le risque zéro en matière de menace terroriste visant le territoire national. Elle donne également à comprendre que nos régions sud ne vont pas être épargnées par les développements qu'est en train de connaître la zone sahélienne devenue théâtre de combats entre les forces d'intervention déployées au Mali et les groupes armés jihadistes.

L'entrée des premières en action a provoqué un afflux de renforts en faveur des seconds provenant sans aucun doute de Libye et de Tunisie. Lesquels renforts ne peuvent rejoindre les groupes opérant au nord du Mali qu'en passant par l'extrême Sud algérien. De même que les éléments jihadistes repoussés par l'offensive de la force d'intervention française tenteront eux de se replier en territoire algérien. C'est dire que cela va inévitablement «chauffer» dans le sud du pays.

A leur corps défendant, les autorités algériennes se retrouvent à gérer une situation contre laquelle elles ont pensé prémunir le pays en prônant au

## L'Algérie poussée à s'impliquer dans la guerre

**lieu de l'intervention militaire l'option d'une solution politique à la crise malienne. Le revirement aussi étrange qu'encore inexplicable opéré par le groupe armé Ansar Eddine que les autorités algériennes ont cru convaincu**

faire sien l'option de la solution politique a précipité les événements dans la crise malienne en faveur des tenants parmi les acteurs impliqués dans cette crise d'un dénouement purement militaire. Malgré cela, l'Algérie s'en est tenue à sa position et n'a pas cessé de prôner l'option politique en dépit de la guerre ouverte dont le nord du Mali est maintenant le théâtre. N'est-ce pas qu'on voudrait lui faire changer d'attitude ?

L'attaque d'hier de la base BP près d'In Amenas est peut-être à décoder alors selon la grille de lecture en faisant une opération destinée à faire basculer l'Algérie dans le camp de l'option militaire. Si ce sont apparemment des éléments islamistes qui sont les auteurs de cette attaque, cela n'exclut pas qu'elle ait eu pour concepteurs des officines déterminées à entraîner l'Algérie dans l'engagement aux côtés du camp de la militarisation totale de la solution de la crise malienne. Au vu de la manière dont les événements se sont enchaînés au nord du Mali mais également à Bamako pour aboutir à la situation de guerre qui prévaut aujourd'hui, une telle interrogation sur l'objectif réel de l'attaque d'hier ne peut être réduite à une déduction émanant d'esprits acquis à «la théorie du complot» en tant qu'explication à ce qui se passe au nord du Mali. Quoi que l'on pense, il y a manifestement volonté quelque part de forcer la main à l'Algérie et de la pousser à s'impliquer militairement plus loin qu'elle n'en a eu l'intention depuis le début de la crise malienne. Le plus sûr moyen de l'y contraindre est de s'attaquer à ce qui la fait vivre, son industrie pétrolière et gazière. Les éléments armés qui se sont infiltrés dans la région d'In Amenas ont manifestement voulu démontrer que cela est possible.

Tirage du N°5514  
119.612 exemp.

**Le Quotidien**  
D'ORAN  
Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
ORAN - PRESSE  
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président  
Directeur Général  
Directeur  
de la Publication  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

Direction - Administration  
Rédaction centrale  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.32.63.09  
32.72.78 / 32.91.34  
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06  
Fax et Rédaction  
041.32.51.36 / 32.69.06  
Imp.: Oran : imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
Constantine : S.I.E.  
Quargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

Rédaction Algéroise  
Tél.: 021. 74.96.39 - Fax: 021. 74.71.57  
Rédaction Constantinoise  
Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80  
Diffusion: Quest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31  
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

**Economie**

**La Banque mondiale prévoit une embellie pour l'Algérie**

**Les indicateurs macro économiques de l'Algérie devraient s'améliorer en 2013 et 2014, estime la Banque mondiale dans son dernier bilan sur les perspectives économiques mondiales.**

**Yazid Alilat**

La croissance devrait également rebondir dans le sillage d'un extraordinaire carnet de commandes publiques dans les secteurs à forte valeur ajoutée (habitat, industrie, agriculture, TP, etc.).

Pour la Banque mondiale, le PIB de l'Algérie devrait augmenter de 3,4% en 2013 contre 3% en 2012, et de 3,8% en 2014 et 4,3% en 2015. Ces nouvelles estimations sur l'économie algérienne corrigent le dernier rapport de la BM qui avait en juin dernier tablé sur une hausse de la croissance de 3,2% en 2013 et de 3,6% en 2014, une évolution modeste de 0,2 point. La BM explique cette correction à la hausse des indicateurs de la croissance de l'économie algérienne par les projets en cours de réalisation dans plusieurs secteurs économiques, mais également par l'activité pétrolière avec la hausse des extractions et des exportations de pétrole et les projets économiques réalisés en partenariat avec des groupes étrangers. Toutefois, la balance des comptes courants devrait reculer pour se situer à 4,7% du PIB en 2013, contre des prévisions de 9,8% faites en juin dernier, et à 4,1% en 2014 contre 7,6% escomptés en juin également. La balance des comptes courants devrait enfin baisser à 3,8% en 2015. Sur un autre registre, la BM considère que face à une demande intérieure croissante en énergie fossile imputée essentiellement à la forte hausse du parc des véhicules, «l'Algérie devrait encourager davantage les investissements étrangers dans l'exploration et le raffinage dans le secteur des hydrocarbures». Une estimation qui rappelle en fait que l'Algérie a donné un coup de fouet en 2012 à l'exploration-production, avec un meilleur portefeuille de découvertes d'huiles. La Banque mondiale a d'autre part relevé que l'Algérie devrait poursuivre ses efforts pour attirer également l'investissement hors hydrocarbures afin de diversifier davantage son économie. Une appréciation qui conforte également la politique actuelle du gouvernement pour l'intensification des contrats de partenariat industriels, dans l'habitat et le BTP, l'agriculture et des filières d'autres métiers avec des groupes étrangers, notamment français, espagnols, italiens ou portugais. Les dernières visites du président français François Hollande et du chef de gouvernement espagnol Mariano Rajoy ont relancé justement plusieurs contrats de partenariat dans les secteurs industriels et pétrochimiques notamment. Pour la croissance dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord

(MENA), la BM observe qu'elle continue de subir les contrecoups du climat d'incertitude politique et des troubles qui persistent dans plusieurs pays de cette zone. Après avoir progressé de 3,8% en 2012, la hausse du PIB de la région MENA devrait être ramenée à 3,4% en 2013 pour remonter à 3,9% en 2014 et à 4,3% en 2015 mais en supposant, évidemment, «une amélioration du climat politique et social qui connaît des incertitudes et l'apaisement des troubles qui sévissent actuellement, ainsi qu'un renforcement du secteur touristique et une reprise des exportations à mesure que la demande mondiale continuera de se raffermir». En fait, la croissance moyenne des pays exportateurs de pétrole de cette région devrait être de 3,3% en 2013 (contre 4,6% en 2012), de 3,7% en 2014 et de 4,1% en 2015. Quant aux pays importateurs, leur croissance moyenne devrait s'établir à 3,5% en 2013 (contre 2,5% en 2012), à 4,4% en 2014 et à 4,7% en 2015. Par ailleurs, la persistance des tensions de la zone euro affecterait la majorité des pays de la région MENA, en raison de la place de l'Europe dans leur économie en tant que partenaire commercial et source d'investissements, estime également la BM.

Pour les pays exportateurs de pétrole, dont l'Algérie, la BM prévient contre le risque d'une baisse des cours du brut si la crise financière de la zone euro et l'impasse budgétaire aux Etats-Unis s'aggravaient. Autre danger pour les pays de la région MENA, le risque d'une éventuelle nouvelle hausse des prix des denrées alimentaires dont la production, notamment du blé et du maïs, devrait rester faible en 2013, selon les prévisions du département américain de l'Agriculture. Selon cette institution de Bretton Woods, la forte dépendance des pays de la région, notamment l'Algérie, des importations de ces produits conjuguée au système de subvention des prix pourraient détériorer leur situation budgétaire. Une prévision démentie cependant par le dernier bilan pour 2012 de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), qui relève que les prix des produits alimentaires de base ont baissé sur les marchés internationaux de 7%. Les baisses les plus importantes d'une année sur l'autre ont été celles du sucre (17,1%), des produits laitiers (14,5%) et des huiles (10,7%), ajoute la FAO, précisant que le recul des cours a été «beaucoup plus modeste» pour les céréales (2,4%) et la viande (1,1%). Les prix à l'international des huiles et graisses végétales ont baissé de 1,9%.

**Education**

**Suivi mitigé de la grève du Cnapest**

**M. Aziza et A. Z.**

Le mouvement de grève d'une journée dans les lycées «a été bien suivi», selon Messaoud Boudiba, chargé de communication du Conseil national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (CNAPEST). Le porte-parole du CNAPEST a affirmé que les enseignants des lycées ont répondu favorablement à l'appel de son syndicat. «Le taux de suivi a été de 85 % au niveau national» a-t-il souligné, en précisant que le suivi de la grève est important partout à travers la majorité des wilayas, mais il varie d'une wilaya à une autre. Il cite à titre d'exemple un taux de suivi de 90 % à Batna et à Khenchla et un taux de 65 % à Illizi. Et d'ajouter que son syndicat a enregistré un taux de participation de 97 % à Bejaia, 80 % à Bouira et à 75 % à Tizi Ouzou. Concernant, la capitale, le taux de suivi du débrayage a été évalué à 75 % pour Alger Est, à 65 % à Alger centre et 92 % à Alger Ouest. Cette grève de 24 heures «exprime le mécontentement de la corporation pour le non respect des engagements de la tutelle», dira Boudiba en précisant que les enseignants attendent une réponse claire de la part du gouvernement. «Le ministre n'a pas répondu à des revendications en suspens en précisant que certaines questions sont des revendications qui relèvent des prérogatives de la fonction publique et du premier ministre».

Les points en suspens qui ont besoin d'être solutionnés, se résument en la revalorisation des primes de zone pour les enseignants du Sud, le dossier de la médecine



du travail, le règlement financier de la question du poste de professeur coordinateur à partir de 2008 et la permission à tous les professeurs en poste de participer aux concours de recrutement.

Enfin, M.Boudiba a précisé que des assemblées générales sont prévues et qu'elles seront suivies des conseils de wilaya, où la base fixera la date de la tenue du conseil national. Il sera question d'évaluer ce mouvement de grève et statuer sur la forme de la prochaine action dans le cas où la tutelle et le gouvernement continueront à ignorer les revendications en suspens.

A Constantine, le mot d'ordre de grève lancé par le Cnapest n'a pas enregistré hier une adhésion massive des enseignants du cycle secondaire. La mobilisation n'a pas atteint les proportions enregistrées durant les précédents mouvements initiés par ce syndicat, comme le soulignent des enseignants interrogés au sujet de leur participation à

cette journée de protestation, une participation jugée tout juste «moyenne» par certains directeurs de lycées. La direction de l'éducation au niveau de la wilaya de Constantine signale pour sa part un taux de participation à la grève atteignant les 57 % dans la matinée d'hier. Cette «timide» adhésion est due, peut être, aux points de revendication soulevés dans l'argumentaire des syndicalistes dans leur appel à la grève, car la prime du sud et le logement pour les enseignants affectés à cette région ne constituent nullement une préoccupation majeure et partagée. Aussi, on note dans ce contexte le recrutement de centaines d'enseignants qui n'ont pas encore eu le temps de se «syndiquer». Nous avons tenté d'avoir de plus amples détails sur le taux de participation à la grève auprès des représentants locaux du Cnapest, mais notre requête demeurera suspendue à la sonnerie d'un téléphone «muet».

**Raina Raïkoum**

**Kamel Daoud**

**Que reste-t-il de malien à Abdelkader ?**

**L'Algérie est-elle donc en guerre au Sud malgré elle ? L'attaque de la base pétrolière près de In Aménas est un acte de guerre, né de la guerre au Nord-**

**Mali, menée par la France contre les djihadistes qui contre-attaquent en Algérie. On pourra toujours se cacher derrière le silence, à la manière Medelci, laisser parler Fabius à la place de l'Algérie et affirmer la non-ingérence comme principe de notre diplomatie, c'est déjà trop tard. On y est : c'est une guerre et elle va avoir un effet domino sur le Sahara algérien, ses équilibres, ses bases pétrolières, ses tribus, son histoire, ses multinationales. Et cet effet ne s'arrêtera pas là. Dans une décennie ou moins, l'obscur intuition du chroniqueur mène à croire que cela atteindra Alger et y changera de profonds équilibres.**

**Comment ? Confusément. L'Algérie en guerre, c'est un équilibre interne qui se brise : avec une armée qui va ressortir de ses casernes et une nouvelle guerre à mener, c'est la légitimité des anciens qui va devenir caduque et démodée et donc la génération des anciens, le pouvoir des anciens et la manière des anciens. Une nouvelle guerre active, c'est un retour à la primauté du militaire sur le civil et la montée d'une nouvelle génération de prétendants à la propriété de l'Algérie et au tutorat sur le pays. L'armée algérienne pourra ne pas accepter la facture de la diplomatie assise actuelle et ses amateurismes coûteux. Cette nouvelle guerre, on n'aurait pas pu l'éviter peut-être, mais on aurait pu ne pas la subir de cette manière. On se souviendra que les nôtres ont longtemps fanfaronné leur posi-**

**tion non négociable et hyper-nationaliste, avant d'aboutir à l'ouverture sans condition de l'espace aérien algérien, sans même daigner en informer le peuple de ser-**

**vice, et en transitant par des stratégies de communication qui s'apparentent à du karkabou insonore face à l'aisance d'un Laurent Fabius. Sans canaux d'expression (l'ENTV étant toujours une chaîne privée), c'est sur Facebook et le net que les Algériens s'expriment et laissent éclater leur colère. Et c'est sur le net que les Algériens parlent de cette ironie du sort qui voit Bouteflika subir au lieu de mériter encore une fois le pseudonyme du Malien.**

**Donc l'Algérie est en guerre. Que va-t-elle faire ? Engager ses troupes ? Parler d'incidents au lieu de confrontations ? Nous expliquer au moins ce que certains font avec notre pays et dans notre dos ? Daigner nous parler nous les serfs de leurs féodalités ?**

**Curieusement, et peut-être avec la même naïveté, Bouteflika traite la question des islamistes du Sahel comme Chadli a traité la question du Fis : avec trop de confiance, de passivité et de démission intime et d'utopisme quant à la possibilité de négocier. Et avec les mêmes principes creux et la même quête de soutien de Mitterrand et de sa bénédiction. A l'époque de Chadli, cela lui avait coûté son poste et une décennie de guerre pour l'Algérie. L'armée y est revenue en force dans « le politique » et le pays s'est fait la guerre. De même aujourd'hui ? Une crise 92 en 2012 mais la wilaya 50, le Sahel ? On verra. On payera. On saura.**



## **Nedjma lance la septième édition du concours « Média Star » destiné aux journalistes professionnels algériens.**

« Média Star » récompense les meilleurs reportages, enquêtes, articles de fond (analyses, commentaires, éditoriaux et chroniques), illustrations de presse (photos, caricatures et dessins), émissions d'information radiophoniques et télévisuelles, qui traitent du thème des **Technologies de l'Information et de la Communication (TIC)**, de la problématique liée à leurs usages sociaux ainsi qu'à leur développement en Algérie. Le concours est ouvert aux travaux publiés et diffusés **entre le 22 mai 2012 et le 14 mars 2013**

### Règlement du concours

**Art. 1:** Le concours porte sur tout travail original publié dans la presse écrite ou électronique et les émissions d'information radiophoniques et télévisuelles, diffusés dans les médias algériens **entre le 22 mai 2012 et le 14 mars 2013**.

**Art. 2:** Le concours est ouvert à tous les journalistes professionnels algériens de la presse écrite, électronique, radiophonique, télévisuelle ainsi que les agences de presse.

**Art. 3:** Les travaux éligibles au concours doivent traiter des TIC et des questions liées à leurs usages sociaux ainsi qu'à leur développement en Algérie, dans les genres suivants :

- Les reportages ;
- Les enquêtes ;
- Les articles de fond dans la presse écrite et électronique ;
- Les dessins de presse, les caricatures et les photos ;
- Les émissions d'information radiophoniques et télévisuelles.

**Art. 4:** Le concours récompense les candidatures retenues dans les catégories suivantes :

- Presse écrite d'information générale ;
- Presse écrite spécialisée ;
- Illustration de presse : dessin, caricature, photo ;
- Presse électronique ;
- Emissions d'information Radiophoniques ;
- Emissions d'information Télévisuelles.

**Art. 5:** Sont exclus du concours : les comptes-rendus de conférences de presse, les articles de promotion des opérateurs, toute forme de reportage publicitaire, les interviews, les reprises d'articles, les reprises de dépêches d'agences de presse et les travaux puisés du web.

**Art. 6:** Le candidat ne peut participer qu'avec **un seul travail journalistique original**. Un lauréat des précédentes éditions ne peut postuler qu'après un délai de **deux (02) ans** à compter de l'année de sa distinction.

**Art. 7:** Les travaux de la presse écrite publiés (articles, dessins, caricatures, photos) doivent être déposés **en coupures originales datées et en versions électroniques sur un support (CD)**. Les enregistrements des émissions d'information radiophoniques et télévisuelles doivent être remis **sur un support électronique (CD ou DVD)**.

**Art. 8:** Chaque postulant doit remplir un formulaire (téléchargeable sur [www.nedjma.dz](http://www.nedjma.dz) dans la rubrique « Média Star ») comportant les informations relatives à sa candidature. Pour les candidats des médias radiophoniques, télévisuels, électroniques et agenciers, **un document justifiant la date de la première diffusion** du travail journalistique est requis. Un accusé de dépôt est remis à chaque candidat.

**Art. 9:** Tout candidat doit joindre un justificatif d'exercice de sa profession (**copie de la carte de presse ou certificat de l'employeur attestant de son identité, notamment pour les journalistes publiant sous pseudonyme**) et **une photographie d'identité récente**.

**Art. 10:** Les dossiers de candidature doivent être déposés **au plus tard le 14 mars 2013 à 17h, à l'attention du Président du Jury Média Star 2013, aux adresses suivantes :**

- **Siège Central:** Wataniya Telecom Algérie-Nedjma, 66, Route de Ouled Fayet, Chéraga, Alger.
- **Région Ouest:** Direction régionale Nedjma, Avenue du 28 janvier 1958, Yaghmouracen, Oran.
- **Région Est:** Direction régionale Nedjma, Zone industrielle Palma, Constantine.

Les candidats exerçant en dehors des wilayas d'Alger, d'Oran et de Constantine peuvent aussi déposer leurs travaux **au niveau des Espaces Nedjma des autres wilayas**.

**Art. 11:** Les travaux soumis au concours ne peuvent être restitués ou faire l'objet de réclamation et tout dossier incomplet sera rejeté.

**Art. 12:** Un jury composé d'universitaires et de professionnels des médias et des TIC sélectionnera les meilleurs travaux qui seront récompensés. La composante, les travaux et les délibérations du jury demeurent confidentiels pour toutes les parties jusqu'à la proclamation officielle des noms des lauréats.

**Art. 13:** Les lauréats des catégories mentionnées dans **l'article 4** du présent règlement, seront primés.

**Art. 14:** Les décisions du jury sont définitives et sans appel.



## Elle serait l'œuvre de Mokhtar Belmokhtar Gigantesque prise d'otages à In Amenas

Salem Ferdi

On s'attendait avec appréhension à ce que l'Algérie subisse le contre-choc sécuritaire de la guerre en cours au Mali, mais il est arrivé beaucoup plus rapidement qu'on le croyait avec l'attaque menée, c'est quasi certain par le groupe de Mokhtar Belmokhtar, alias Bellaouar, contre un site gazier proche d'In Amenas, dans le sud-est du pays.

En début d'après-midi, plusieurs heures après que la nouvelle circulait sur Internet, un communiqué du ministère de l'intérieur confirmait qu'une attaque avait eu lieu tôt le matin contre une base vie de Sonatrach, se soldant par la mort d'un ressortissant étranger et de six blessés. Selon le récit du ministère de l'intérieur, c'est une attaque en deux temps, d'abord contre un bus et ensuite contre la base-vie. Selon la version des autorités, c'est un groupe « fortement armé » arrivé à bord de trois véhicules qui a attaqué mercredi à 5h00, la base-vie de Sonatrach à Tigantourine, à proximité d'In Amenas, à une centaine de km de la frontière algéro-libyenne. Il s'agit d'une installation de traitement de gaz, exploitée par l'entreprise nationale Sonatrach avec des compagnies étrangères, British Petroleum et Statoil sur ce site de Tigantourine, à 40 km d'In Amenas. Ils ont commencé par attaquer un bus qui quittait la base pour emmener des étrangers vers l'aéroport d'In Amenas.

Deux étrangers sont morts dans l'attaque et il y a eu plusieurs blessés (deux étrangers, deux gendarmes et deux agents de sécurité). Le bus est parvenu avec ses blessés jusqu'à In Amenas. Après cette tentative « avortée », selon le ministère de l'intérieur, le groupe a investi une partie de la base-vie et « y a pris en otage un nombre indéterminé de travailleurs, dont des ressortissants étrangers ». « Les forces de l'Armée nationale populaire (ANP) et des services de sécurité sont arrivés sur les lieux et ont pris aussitôt toutes les mesures afin de sécuriser la région et trouver un dénouement rapide à cette situation qui reste suivie de très près par les autorités du pays », conclut le communiqué.

### 41 OCCIDENTAUX DÉTENUS DONT 7 AMÉRICAINS

Les versions qui venaient de témoins présents dans la base-vie et qui ont gardé leurs téléphones portables-donnent une image plus inquiétante. Il y aurait un nombre beaucoup important de pick-up que les

trois annoncés par le ministère de l'intérieur qui ont investi la base-vie occupée par plusieurs centaines de personnes. Les assaillants ciblent surtout les ressortissants étrangers. Certains témoignages affirment que Belmokhtar a participé personnellement à l'attaque. Sur le site mauritanien Sahara Media qui a un accès particulier aux groupes djihadistes, la Katiba de Mokhtar Belmokhtar, alias Belaouar, baptisée « ceux qui signent avec le sang », a revendiqué la prise d'otages et donné le chiffre de 41 occidentaux détenus. Le responsable de la communication de cette organisation, fait état de « sept Américains, des français, des Britanniques et des Japonais ». Selon lui, cinq otages sont retenus à la base gazière et 36 autres dans le site résidentiel de la base. Il affirme que l'attaque a été menée en « représailles contre l'ouverture de l'espace aérien algérien à l'aviation française ».

Lambassadeur britannique en Algérie Martyn Roper a confirmé sur son compte Twitter que des Britanniques faisaient partie des otages.

Le chef de la diplomatie irlandaise confirme la présence d'un otage originaire de la province britannique d'Irlande du Nord.

### ANGOISSE

Le gouvernement japonais a déclaré avoir des « informations sur un certain nombre de Japonais qui sont détenus, mais nous les vérifions actuellement ». L'épouse d'un Norvégien travaillant sur le site gazier a annoncé à un journal de son pays que son mari l'avait appelé pour lui dire qu'il était pris. « Il y avait quelqu'un qui lui dictait ce qu'il devait dire en anglais. La police a appelé le numéro qu'il m'a donné ».

La conversation a été coupée après quelques secondes. On entre désormais dans l'angoisse. Le site est encerclé par l'armée algérienne et les terroristes menacent de le faire sauter. Si le nombre élevé d'étrangers détenus en otages est avéré, les autorités algériennes se retrouvent devant une situation très délicate à gérer. Mais en attendant l'évolution de la situation sur le terrain, cette attaque aura des conséquences désastreuses pour l'industrie pétro-gazière algérienne alors que le gouvernement s'attèle à travers la loi sur les hydrocarbures à attirer plus d'investisseurs étrangers. C'est d'autant plus fâcheux que l'attaque s'est déroulée sur une zone assez éloignée de la frontière sud avec le Mali. L'Algérie a été rattrapée... par la guerre d'à côté.

## Libération de travailleurs algériens par petits groupes

Des travailleurs algériens, retenus par le groupe terroriste ayant attaqué, mercredi matin, une installation de traitement de gaz à Tigantourine (40 km d'In Amenas), ont été relâchés, par petits groupes, par leurs ravisseurs, a-t-on appris des services de la wilaya d'Illizi.

Le nombre de ces travailleurs n'a

### «Un peu plus» d'une vingtaine de ressortissants étrangers en otages, selon la wilaya

Le nombre de ressortissants étrangers, retenus en otages par un groupe terroriste, dans la base-vie d'une installation énergétique à Tigantourine (40 km d'In Amenas), est estimé à « un peu plus d'une vingtaine de personnes », a appris l'APS de la wilaya d'Illizi. Ces ressortissants, de

pas été précisé. Le groupe terroriste retient encore des otages, dont des ressortissants étrangers, de diverses nationalités (Norvège, France, Etats-Unis, Grande-Bretagne et Japon), a-t-on ajouté. Une cellule de crise, présidée par le wali d'Illizi, M. Mohamed Laid Khelifi, a été installée à cet effet.

### La Maison Blanche dit surveiller la situation

La Maison Blanche a affirmé mercredi qu'elle surveillait « de près » la situation en Algérie, où des jihadistes ont affirmé avoir pris en otage 41 « Occidentaux » dont sept Américains. « Nous surveillons de près la situation et sommes en contact avec les Algériens et nos autres partenaires dans la région », a déclaré à l'AFP le porte-parole du Conseil de sécurité nationale, Tommy Vietor.

## Crise malienne L'UE entre en guerre au Mali

Les événements s'accroissent en Europe. Renfort militaire à la France, appel du Parlement européen à une solidarité avec la France et Conseil des ministres des Affaires étrangères, ce jeudi à Bruxelles.

La question malienne s'internationalise.

Bureau de Bruxelles:  
M'hammedi Bouzina Med

Moins d'une semaine après l'entrée en guerre de la France contre les islamistes armés au Nord Mali, l'Union européenne est à son tour entraînée dans la bataille sans aucune perspective politique pour le Mali, du moins pour le moment. Ainsi après l'Angleterre, le Danemark, l'Allemagne et la Belgique qui se sont engagés, dès le lendemain de l'offensive française, à fournir armes, munitions, pilotes de chasse et matériel médical aux troupes françaises, c'est au tour de l'Union européenne de soutenir l'action de la France au Mali. On s'en doutait bien que dès les premiers bombardements de l'aviation française de vendredi dernier, les coulisses diplomatiques de l'Union vivaient une effervescence politique en continu pour déboucher, mardi dernier, sur une première « manifestation publique » au sein du Parlement européen (PE). La représentante de la diplomatie européenne, Mme Catherine Ashton, a été « bousculée » et interpellée par des députés sur la nécessité d'un engagement concret de l'Union aux côtés de la France au Mali. Arrivée au PE, mardi en fin de séance à Strasbourg, Mme Ashton a essuyé les critiques des parlementaires encore présents dans l'hémicycle (à moitié plein, notons-le). « Vous dites nous sommes engagés avec la France, mais ce 'nous' ne représente que la France, seule sur le terrain », a résumé l'eurodéputé français Daniel Cohn-Bendit. Il y va de la crédibilité de

l'Union européenne en rajoutaient d'autres eurodéputés. Désespérée, Mme Ashton a répliqué qu'elle va nommer, dès ce soir, un représentant spécial pour la crise malienne et d'ajouter « l'UE a versé plus de 58 millions d'euros d'aide aux pays du Sahel en 2012 ». Cet échange au sein du PE traduit clairement l'effet de surprise au sein de l'Union provoqué par l'entrée en guerre de la France au Mali. Mais la France dispose d'un argument de taille: « l'urgence » de la situation au Nord Mali et l'offensive des terroristes d'Aqmi et ses affiliés du Mujao et d'Ansar Eddine en direction de la capitale Bamako. Du coup, la crise politique malienne à l'origine de l'occupation du nord du pays par les insurgés islamistes est reléguée au second plan au profit de la lutte, désormais « antiterroriste ». Le nord et le nord-ouest du Mali se transforment en un nouvel « Afghanistan » pour la France et l'Europe. Il s'agit de faire barrage aux terroristes islamistes. On verra plus tard la question politique malienne ainsi que celle des touaregs. Dans ce sens, les propos du président français, François Hollande, en déplacement dans les pays des Emirats arabes sont sans équivoque: « Les terroristes ? Nous les détruirons... et si possible nous les ferons prisonniers », a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse. Le « Nous les détruirons » traduit la volonté de la France d'aller jusqu'au bout de la guerre et le temps qu'il faudra. Cependant, s'il faut croire en la volonté de l'UE d'apporter son soutien logistique et, probable-

ment, humain (troupes au sol) si la situation se complique sur le terrain des combats, le passage à l'acte n'est pas aussi simple. Les lourdeurs administratives ajoutées à l'absence de structures opérationnelles adaptées à ce genre de situation hypothéqueront, dans l'immediat, un appui conséquent aux forces françaises engagées sur le terrain. On verra plus clair lors du Conseil des ministres des affaires étrangères de l'UE prévu à Bruxelles, ce jeudi, et qui sera consacré entièrement à la crise malienne. Ainsi, le nouveau président français, François Hollande, sera comme son prédécesseur, Nicolas Sarkozy, face à une crise internationale d'ampleur avec cependant un avantage, celui de la lutte antiterroriste qui concerne tant l'Europe que le reste du monde. Par ailleurs, l'Algérie, pays directement concerné par la mise en place d'une stratégie d'encerclement des groupes terroristes, sera consultée, voire impliquée tant au niveau du renseignement militaire que sur celui de la tactique militaire au sol. La connaissance du terrain du Sahel et les habitudes nomades de ses habitants par l'armée algérienne, son expérience dans la lutte antiterroriste sont reconnues par les stratèges européens et grandement appréciés. Au final, l'offensive des islamistes armés de la semaine dernière a fini par pousser à un consensus international pour affronter l'hydre terroriste gonflée par les conséquences de la guerre en Libye, guerre initiée au départ par un certain président français, Nicolas Sarkozy.

## Les pharmaciens montent au créneau



A. Mallem

Le marasme qui prévaut au sein de la corporation des pharmaciens d'offices de Constantine qui se plaignent du problème des marges bénéficiaires dont les taux bas, ne leur permettent plus de faire face aux frais de fonctionnement, « vient d'être exacerbé par certaines pratiques antiréglementaires dont les auteurs sont des agences du secteur public », soutiennent les concernés. Alerté par ses adhérents, le Bureau de wilaya du syndicat national des pharmaciens d'offices (SNAPO) a rendu public hier un communiqué dans lequel il annonce la tenue d'une assemblée générale extraordinaire des pharmaciens pour le 19

Janvier en cours au niveau de la salle El-Mizania de la cité Boussouf. « Cette assemblée est convoquée à la demande des adhérents de la wilaya, et plus particulièrement les pharmaciens de la nouvelle ville Ali Mendjeli », qui ont dénoncé auprès de leur syndicat, précise le document, l'ouverture dans leur localité qui dépend de la daïra d'El-Khroub, d'une agence de l'Endimed qui était implantée dans la commune de Constantine.

Le communiqué du SNAPO insiste pour dire que cette installation s'est faite sur l'initiative propre des responsables de l'Endimed et en violation flagrante du numerus clausus « et sans passer par l'autorité habilitée à autoriser les installations, à sa-

voir la direction de la santé », ajoutent les responsables du Snao en rappelant que la règle d'une pharmacie pour 5000 habitants et la distance entre deux officines n'ont pas été respectées dans ce cas d'espèce. Sur ce point, le bureau de wilaya du Snao de Constantine a exprimé son regret sur la violation des dispositions réglementaires qui vient d'être commise en indiquant que tous ces points seront débattus lors de l'assemblée générale extraordinaire où sera décidée aussi, à la majorité des adhérents, une action de protestation et de revendication dont les contours qu'elle revêtira seront déterminés et la date de son déroulement fixée après par ce conclave.

# L'Algérie, un lion qui s'ignore

PAR PR. BENAIDA SAÏD \*

**A** l'image des pays émergents de l'Asie, et des nommés Tigres ou Dragons pour marquer leur nouvelle puissance, l'Algérie est un lion endormi qui ne demande qu'à se réveiller. Mais ces fameux dragons ou tigres asiatiques ne doivent pas leur réussite simplement au hasard, ils ont bâtis un environnement social, éducatif et bureaucratique apte à les faire émerger de la misère.

Aujourd'hui ces pays sont un exemple pour l'Algérie, il faut calquer notre politique de développement sur leur réussite rapide et spectaculaire. Cependant il ne faut pas négliger le contexte de départ pour mieux élaborer une politique de développement sur 10 ou 15 ans. L'Algérie est à la croisée des chemins, elle sort renforcée du printemps arabe qui ne l'a pas déstabilisée, elle jouit de réserves financières et d'un marché intérieur propice aux investisseurs étrangers. Partant de ce constat, il faut se poser les bonnes questions pour pouvoir offrir les meilleures réponses à la situation économique du pays.

Le dernier voyage du Président français Mr Hollande fut le parfait exemple de la situation économique du pays, avec un accord au rabais avec le groupe Renault qui n'a pas consenti les efforts nécessaires dans le transfert de technologie et de savoir faire. La question qui se pose est de savoir pourquoi un groupe comme Renault leader sur le marché automobile algérien, refuse de consentir des transferts de savoir faire contrairement au Maroc.

Beaucoup de chercheurs à travers le monde, se sont attardés sur le sujet du transfert de technologie induit par les investissements directs étrangers (IDE), deux d'entre eux, Blomström et Kokko sont arrivés au constat suivant : pour que ces transferts puissent se faire il faut que les firmes locales possèdent les capacités d'absorption du transfert de technologie.

Les transferts de technologies pour être efficaces, il leur faut un terrain fertile, à savoir un :

- capital humain préexistant ;
- une capacité technologique et industrielle ;
- et une culture d'accueil.

Mais l'élément central reste le capital humain, en effet il est primordial d'avoir une main d'œuvre qualifiée pour pouvoir jouir de tous les effets positifs des IDE sur la productivité. Ainsi une main d'œuvre qualifiée jouera un rôle d'attraction des IDE, les entreprises étrangères joueront à leur tour le rôle de formateur de cette main d'œuvre, car l'entreprise au même titre que le système éducatif est un moyen de transmission de la connaissance.

Aujourd'hui l'Algérie doit prendre un véritable tournant dans la formation de ses étudiants car le faible taux d'investissement direct étranger est le reflet du manque d'attractivité de son capital humain.

La localisation des firmes étrangères permet à chaque travailleur d'être à la fois un émetteur et un récepteur de la formation de ces entreprises. Ainsi



le préalable à tout investissement direct étranger consiste à une politique de qualification des travailleurs en amont pour pouvoir jouir de la diffusion des transferts de technologies émanant de ces entreprises. Le modèle le plus criant est la Corée du Sud, qui contrairement à l'Algérie ne possède aucune ressource naturelle, la seule ressource dont disposait le peuple coréen à la sortie de la guerre était son capital humain. Il y a 50 ans l'Algérie et la Corée du Sud sortaient de la guerre et étaient au même niveau. 50 ans après, la Corée est la 15ème puissance industrielle au monde et elle dispute et gagne les marchés internationaux devant les occidentaux et les français notamment.

Donc le secret des Coréens est bien la formation pointue de ces étudiants, un pays totalement tourné vers l'excellence académique de haut niveau, aujourd'hui l'Algérie possède les mêmes atouts que les coréens avec une population jeune et dynamique. C'est à ce niveau que l'Algérie doit concentrer ses investissements, non pas que les routes ou les logements ne sont pas importants bien au contraire mais les investissements de demain sont dans la matière grise des jeunes algériens. Ainsi un rapide coup d'œil sur les IDE en Corée du Sud donne une idée de leur attractivité, aujourd'hui, le stock d'IDE accueilli en Corée s'élève à plus de 160 Mds USD dont un tiers en provenance de l'Union européenne, des chiffres qui font rêver mais possible à atteindre avec un effort massif dans la formation.

Pourtant le constat est amer, nos universités sont parmi les dernières d'Afrique, je ne me laisserai pas pervertir par une critique facile de notre système éducatif, mais j'essaierai de fournir quelques pistes de réformes. La première d'entre elles est d'avoir des professeurs focalisés sur les savoirs de base, c'est-à-dire concentrer les efforts d'éducation dans le primaire sur la lecture, les mathématiques et l'histoire. Et par la suite accompagner l'évolution des élèves en approfondissant leur savoir, stimuler leur créativité et orienter leur spécialisation future avec des formations professionnelles. On l'a donc bien compris, il faut concentrer nos moyens financiers et humains sur le primaire, je

me permettrais l'analogie suivante, une maison solide repose sur de bonnes fondations, ainsi le socle de connaissances acquis en primaire seront les fondations de demain pour nos élèves. Deuxième piste est la décentralisation des pouvoirs de formation, offrir une autonomie de gestion aux directeurs d'écoles pour les impliquer dans la réussite de leurs élèves, ainsi avoir la capacité de rémunérer les directeurs et les enseignants grâce à des primes indexées sur le niveau de performance de l'établissement. Ce système est un facteur de motivation non négligeable et les enseignants réussissant à faire progresser leurs élèves se sentiront ainsi valorisés dans leur fonction de professeur. Ce système décentralisé permet aux chefs d'établissements de s'adapter à la structure de leurs bassins géographiques et à leurs élèves pour trouver les enseignants qui conviennent le mieux à l'acquisition de savoir de base formulé par le ministère de l'éducation.

Les efforts consentis durant cette période du primaire, permettront aux professeurs des classes supérieures d'avoir à leur disposition des élèves aptes à poursuivre leur formation dans les meilleures conditions. Une allocation tout autant importante devra cette fois-ci être portée dans le supérieur avec des filières hautement sélectives et avec un haut niveau de formation qui peut être prodigué par des étrangers.

En conclusion pour pouvoir profiter de cette fenêtre de tir que nous offre l'histoire, à savoir la stabilité politique et financière, il faut absolument former notre jeunesse pour pouvoir traverser sans encombre la fin de la période du pétrole et du gaz. Donc au lieu de regarder avec des yeux doux les grands groupes internationaux, tournons nous vers nos amis coréens pour analyser et comprendre pourquoi aujourd'hui ils sont les égaux des grandes puissances, pour que nous aussi puissions être considérés dans quelques années comme un Lion difficilement atteignable. En espérant que cette modeste contribution puisse servir d'ébauche à une grande réflexion sociétale sur le modèle de formation de notre cher pays.

\* Ancien Vice-président de l'APN

## Médiatic

PAR  
BELKACEM  
AHCÈNE-  
DJABALLAH



### Il était une fois... Alger !

L'Algérie peine à s'illustrer dans les palmarès mondiaux. Selon l'enquête internationale Mercer 2012 sur la qualité de la vie, publiée mardi 4 décembre 2012, si Vienne est toujours la ville qui offre la meilleure qualité de vie, Alger n'est pas une ville où il fait bon vivre. Elle perd même une place par rapport à l'année 2011 et se retrouve épinglée en queue de classement à la 179e place sur 221 villes à travers le monde. Selon l'étude Mercer, Alger dépasse de peu La Havane classée 184e, Téhéran (188e) et Tripoli (196e). En revanche, elle est derrière Beyrouth (171e), le Caire (141e), Casablanca (122e), Rabat (114e) et Tunis (109e). Mais, pourquoi donc ? Quelques éléments de réponse ! En attendant la réalisation du plan d'aménagement du wali Addou... tout en priant que cela ne soit pas une autre « affaire » de ligne bleue (destinée au co-voiturage, affirmait-on) des routes à grande vitesse de la côte Ouest d'Alger

*Alger, quand la ville dort. Récits de Kaouther Adimi, Chawki Amari, Habib Ayoub, Hajar Bali, Kamel Daoud, Ali Malek, Nasser Medjkane, Sid Ahmed Semiane. Editions Barzakh, Alger 2010. 168 pages, 750 dinars*

**H**uit auteurs : Kamel Daoud, Habib Ayoub, Kaouther Adimi, Chawki Amari, Hajar Bali, Nasser Medjkane (photos), Ali Malek, Sid Ahmed Semiane (photos et texte), chacun à sa manière ou, plutôt, chacun avec un « angle d'attaque » (jargon journalistique) qui lui est propre, s'attachant, à travers une ou plusieurs histoires s'enchevêtrant, à « décrire » une « ville dans la nuit » (on se souvient de « Asphalt jungle »...le fameux film de John Huston)... une ville qui n'a rien d'une Capitale d'un pays « émergent », fortuné et méditerranéen, ouvert sur la vie et l'espoir d'un lendemain meilleur : Alger-triste, Alger-solitaire, Alger-misérable, Alger-monotone, Alger-lugubre, Alger-violente, Alger sale, Alger-folle, Alger-sauvage, Alger-meurtrière, Alger-vautour... Ville-traitresse, ville-fourbe, livrée aux putes, aux maquereaux (-elles) et aux dealers, livrée aux bars et aux salles de jeux clandestines, destinés aux paumés, livrée aux nouveaux « beaucoup flouss » (et/ou à leurs fistons chéris) qui confondent, avec arrogance, possession d'argent (« arrivé » souvent bien facilement) et « pouvoir »... Des « saineurs ». Peu de sourires et encore moins de rires. Peu de scènes cocasses, mais surtout des drames. Tragi-comédie de la vie ? Drame ordinaires ? Oh, que non ! La tragédie de la vie avec des vies banales, frisant (et souvent vivant) le tragique, pour sûr !

Entre le réalisme cru et le surréalisme, leurs plumes balancent. Des textes d'une rare « dureté »...avec le regard d'« observateurs sociaux » qui ont su transcrire la misère, le désespoir, la solitude, et la violence des gens de la nuit algéroise. Elles sont vraiment loin, très loin, les « folles nuits d'Alger » des années 60 et 70 avec, malgré tous les dépassements, une certaine joie de vivre.

Aujourd'hui, la jouissance sans limites, au moment où les « honnêtes gens » dorment... tranquillement dans les bras de « bobonne ». Alger 2000... Brrr! froid dans le dos.

**Avis** A lire pour le grand, l'immense plaisir de (re-) découvrir la « littérature djadida », celle du mal-être, « engagée » sans tabous ni garde-fous. Et, quel style. Mais, attention à la déprime !

**Phrases à méditer :** « Il n'y a rien de blanc dans cette ville, le drapeau d'une pute n'est jamais blanc » (p.17), « Tout est si loin quand on est si petit » (p.73), « Clint Eastwood a raison : il y a ceux qui ont un pistolet chargé et ceux qui creusent. Je crois que moi, je creuse, et que c'est cette ville de malheur qui est armée » (p.147) et « La police ne protège pas du crime. Quand sa présence est démesurée, elle le crée en créant des coupables » (p 153)

*ALGER. 32 SIECLES D'HISTOIRE. Un livre d'histoire de Hocine Mezali (avec une préface de Hassen Bendif). ENAG Editions, Alger 2006. 292 pages, 375 dinars.*

L'auteur n'est ni historien, ni chercheur universitaire... mais tout simplement un chercheur de vérités... en l'occurrence un journaliste qui s'est frotté, durant des décennies, à tous les problèmes vécus par

le pays et les citoyens. C'est un des plus grands (anciens) reporters algériens, donc (encore) curieux de tout. Il ne s'est d'ailleurs pas contenté de « journaliser », côtoyant les encore plus grands... des grands que le préfacer cite : merci, car on a tendance, beaucoup, dans ce pays, à oublier ceux qui nous ont précédés. Il a coécrit, avec Yacef Saadi, « La Bataille d'Alger » et un roman - que j'avais alors trouvé super : « Un algérien ami d'Al Capone », mais publié seulement en feuilleton dans Le Soir d'Algérie, « basé sur des faits réels ». Il ne fut jamais édité comme promis. Dommage! Les voies de la non-édition sont impénétrables.

Ce qui est absolument certain, c'est que l'auteur est littéralement « possédé » par Alger - berceau de ses ancêtres et de son enfance - et son Histoire, de toutes ses histoires. Il a certainement voulu non pas seulement redorer son blason de ville, aujourd'hui totalement défigurée et polluée, ville-dortoir, ville-poubelle, ville violée, ville volée, mais surtout la re-situer à sa juste et noble place. 12 siècles de liberté puis des occupations qui se succèdent: Romains, Byzantins, Vandales, Arabes, Turcs, Français: Alger l'Amazighe, la Berbère, a tout connu comme invasions... mais a, en plus de trois millénaires et avec sept noms consécutifs, tout produit comme résistances.

Pendant, remettre les pendules de l'Histoire à l'heure, pour un non-historien de formation, n'est pas chose aisée tant l'affect prend souvent le dessus. Le journaliste, n'arrivant pas à se retenir, « glisse » souvent en « hors-sujet » rendant la lecture un peu fastidieuse avec des longueurs inutiles... avec une « dent » bien acérée à l'encontre de l'invasion rurale de 62, du 19 juin 65 (« un coup d'Etat »)... et de tout ce qui est turc. Il est vrai que ces derniers et leurs représentants ont régné « sabre au clair », et « sans pitié » pour leurs compères et pour leurs frères de religion. Journalisme de la vieille époque, quand tu nous tiens !

**Avis** Près de 300 pages bien remplies pour un grand reportage historique, ça ne facilite pas la lecture, mais ça vaut le détour et ça vous changera de l'Histoire scientifique et des ouvrages trop académiques qui alignent des « vérités » austères et sans âme (mais absolument nécessaires). Les vérités de l'Histoire-militante de Hocine Mezali, qui a travaillé sur le sujet durant des années et des années (une trentaine, dit-il), sont « vivantes », même celles qui datent de 32 siècles.

*Raconte-moi ta ville : Essai sur l'appropriation culturelle de la ville d'Alger... Un ouvrage collectif rédigé par des chercheurs universitaires au CREAD, sous la direction de Fatma Oussedik. Enag Editions, Alger 2008. 300 pages. ???dinars*

Un livre qui a du style, de la vie, de l'âme et même de la poésie avec une « déclaration d'amour » de Rachid Sidi Boumedine. Une oeuvre -un roman scientifiquement mené ou une oeuvre scientifique à la rythmique d'un roman - qui va au fond des pratiques culturelles en ville, qui évite la nostalgie et qui dénonce le laisser-faire. Pour les « vieux » et les nostalgiques des années 60-70, un texte sur la peinture et les lieux de l'art (ce qui en reste!) et un autre sur l'artisanat (ce qui en reste!). Pour les plus jeunes, des textes sur Ktibel el Hiout (Tag), et sur le Rap, etc...

**Avis** A lire absolument! Pour tous les « rurbains » que nous sommes encore, on saura alors si Alger est une cité (décadente), ou une ville (provinciale et secondaire) ou une métropole (exerçant une attraction à l'échelle de la région). Bien qu'il soit regrettable de voir « passer » dans une indifférence certaine, des oeuvres de recherche de premier plan. Il est vrai que les scientifiques n'ont pas la réputation de « bien communiquer », les journalistes ne sont pas attirés par des oeuvres en apparence austères, et les éditeurs sont trop « radins » pour faire la « pub » qu'il faut à leur production, attendant les Sila et autres salons et se contentant des ventes-dédicaces.

**Phrase à méditer :** « La situation de faible attractivité de l'Algérie et d'Alger, si on exclut le caractère de marché pour tout et n'importe quoi, est manifeste. Cette situation s'accompagne d'une détérioration des espaces de vie culturelle à Alger. Régulièrement, les élites culturelles quittent le pays et produisent ailleurs » (p.7).

# Tunisie an II, l'idéologie des maîtres

**Bien sûr qu'il s'agit de l'an II, de la Révolte du 14 janvier 2011, date du soulèvement populaire qui avait contraint l'autocrate népotique Ben Ali de fuir la Tunisie.**

PAR ABDELKADER LEKLEK

La révolution, c'est quand il y a une transformation soudaine et radicale de l'ordre établi, entretenu, par le pouvoir dont aura triomphé la révolte.

Oui mais ceci dit, comment faire après, pour protéger les acquis de cette révolution, sans le risque de voir se reproduire, l'autocratie, le népotisme, le caporalisme, le clientélisme et toutes les partialités. En fait l'idéologie. ? L'histoire retiendra ce qu'auront produit et reproduit des révolutions. Celle des bolcheviques et ses goulags. La révolution chinoise et ses camps de rééducation par le travail.

Les khmers rouges et leurs génocides. La révolution française et ses guillotins. La révolution iranienne et ses échafauds publics. Cependant, l'histoire retiendra également, des révolutions qui ont emprunté d'autres cheminements.

Les pays anciennement appartenant au bloc de l'Est, dans leur majorité avaient réussi leur révolution. Mis à part la Yougoslavie, les autres pays, ont changé l'ordre établi sans trop de dégâts. L'Afrique du Sud est aussi un parangon en matière de transition sans dommages. Le politologue tunisien M'rad hatem, définit ainsi, cette transition du pays de Madiba, Mandela: «celle de la réconciliation nationale. Réconciliation qui n'exclut pas des lois de lustration, raisonnables et méticuleusement contrôlées, sur les cas les plus graves, crimes, torture, sécurité». En Tunisie, bien au contraire, au lendemain du 14 janvier les tunisiens avaient purement et simplement aboli le Rassemblement Constitutionnel Démocratique, le parti de Ben Ali, bâti sur les restes de l'historique parti destourien. D'où l'occultation d'un pan de l'histoire de la Tunisie moderne. En conséquence hâtive, il fut interdit à tous les anciens responsables de ce parti, toutes activités politiques. Et comme ce parti était construit sur le schéma et la philosophie des partis uniques.

Ces interdictions avaient touché des responsables politiques, comme des responsables administratifs et mêmes des responsables associatifs. Dans son application, cette censure avait touché les gros bonnets, les nababs et les pontes de l'ancien régime, mais aussi le menu fretin. De loin la plus grande masse d'exclus, avant et après la révolte. Cette façon de faire, avait dès le début de la mise en place du nouveau paysage politique issu de la révolte, conduit à un déséquilibre sur la scène politique et avait en conséquence fortement avantagé les nouveaux partis, qui avaient aussi servi à recycler d'anciens rcdistes, dans le nouveau paysage. Pareillement le haut comité pour la réalisation des objectifs de la révolution avait interdit aux hauts responsables du RCD de participer aux élections de l'assemblée constituante, qui avaient eu lieu, le 23 octobre 2011.

Ce qui ce comprend. Néanmoins, à l'époque les critiques avaient mis en avant cette chicane, arguant, que pareille prohibition devait être énoncée par la loi.

Cette mesure fut quand même ratifiée par le gouvernement de Béji Caïd Sebsi et appliquée. Après l'euphorie de la victoire viennent les brutalités de la réalité. L'économie, le politique, le social, et le quotidien exigeaient désormais,

beaucoup plus qu'avant. L'augmentation du taux de chômage notamment avec l'affaiblissement du secteur du tourisme gros pourvoyeur en postes de travail, avec 400 000 emplois. L'augmentation des prix, notamment le pain et le lait, due particulièrement à l'instabilité et la déstabilisation du marché.

Il n'y a pas un secteur, selon des informations précises, qui ne soit épargné par les convulsions et les effets d'entraînement de la révolte. Aucune feuille de route tracée par l'assemblée constituante, n'avait connu le moindre début de concrétisation, à commencer par la rédaction du projet de constitution, qui devrait servir d'acte de naissance à la Tunisie nouvelle, post révolution. La promulgation de ce projet aurait du voir le jour une année après les élections à la constituante, c'est-à-dire le 23 octobre 2012. Il n'en fut rien. D'un autre côté, aucun programme gouvernemental conduit le parti islamiste En-Nahdha, n'avait pu aboutir, ni donner des résultats. Les attentes des populations n'ont connu aucune réponse, quand des situations de citoyens, ne se sont pas d'avantage aggravées.

Depuis la fin novembre 2012, la coalition au gouvernement, cherche à valider un projet de loi qui vise à exclure de la vie politique tous les anciens responsables du régime de Ben Ali. Ce projet provoque d'âpres débats dans le pays.

Nidaa Tounes, le parti créé en janvier 2012, par l'ex-premier ministre du gouvernement de transition, Caïd Essebsi, se sent directement concerné par cette manœuvre politique, dont l'objectif n'est autre, que de l'exclure des prochaines élections législatives. Le mouvement, qui juge cette loi antidémocratique, a reçu dit-on à Tunis, l'adhésion de millions de tunisiens déçus par la coalition qui dirige le pays. Les sondages le créditent aussi de beaucoup d'intentions de vote, ce qui le placerait en challenger de taille, face à la troïka conduite par En-Nahdha, et composée du congrès populaire républicain de Mohamed Marzouki, et d'Ettakatol de Mostéfa Ben Jaafar. Et pour ne prendre qu'une image de ces moult dérèglements.

L'enseignement en Tunisie, qui était un modèle du genre dans les pays du Maghreb, notamment depuis l'indépendance de la Tunisie, il y a eu fraude, du moins publiquement connue, au baccalauréat. Lors de la session de 2012, il y avait eu fuite des sujets examens d'arabe pour la section Lettres, et les candidats avaient du repasser cette épreuve. L'université n'est pas en reste. Un feuilleton sans fin se coule depuis le mois de mars 2012, la faculté des Lettres, des Arts et des Humanités des sciences humaines de Manouba, lorsque deux étudiants portant la voile intégrale avaient saccagé et vandalisé le bureau du doyen Habib Kazdaghli. L'une de deux étudiantes, qui avait été exclue de la faculté pour raison de port de niqab en salle de cours, accuse l'universitaire de l'avoir giflée. Ce procès a déjà connu quatre audiences, le 5 juillet, 25 octobre et 22 novembre 2012; et la dernière le jeudi 03 janvier, où le tribunal avait décidé à la fin de ce marathon judiciaire, de la mise en délibéré de l'affaire. Elle connaît, si tout se passe normalement son épilogue, aujourd'hui, 17 janvier 2013.

Ce verdict, un tant soit peu symbolique, révélera les conditions et la situation, dans lesquelles se trouve, respect des attributs de l'Etat de droit, dont le fonctionnement de la justice est un indicateur déterminant. Encore plus

quand il s'agit d'un procès, de nature essentiellement politique, selon de tous les détails du dossier de l'affaire, exposés devant le tribunal, intenté à un doyen d'une faculté, située au Douar Hicher, l'un des fiefs du salafisme dans le grand Tunis. Ce quartier avait fait parler de lui, la nuit du 27 octobre 2012, lorsque le commandant Wissam Benslimane, chef de la brigade de la sécurité publique du district de Manouba, était venu au même Douar Hicher, avec ses hommes pour rétablir l'ordre républicain, après une bataille rangée entre des vendeurs de boissons alcoolisées et des islamistes radicaux.

L'officier de police avait été grièvement blessé. Il est à noter, que la violence dans tout son éventail avait commencé, dès la première semaine de la fuite de Ben Ali.

Et paradoxalement, du fait de ceux qui n'avaient pas participé à la révolte du 14 janvier 2011, c'est-à-dire les islamistes de toutes les obédiences. Les salafistes, les frères musulmans, les djihadistes etc... Les activistes du parti salafiste, Et-Tahrir, une organisation non reconnue, s'étaient déjà violemment manifestés le 26 juin 2011, lors de la projection à Tunis du film: Ni Allah, ni maître, et avaient saccagé la salle de cinéma, CinemAfrica.

La réalisatrice du film en question, Nadia El Fani, avait depuis, changé le titre de son film, qui s'intitule désormais, Laïcité Inch'Allah. Juste après, c'est-à-dire le dimanche 09 octobre, deux à trois cents individus, pour la plupart barbus, selon plusieurs organes de presse, qui avaient rapporté l'information, se sont attaqués au siège de la chaîne de télé privée Nessma, en utilisant, juste un quart d'heure après le début de la diffusion du film Persépolis, les réseaux sociaux que propose Internet, pour contester et dénoncer cette programmation. En conséquence à cet assaut.

Le 12 octobre 2011, Nabil Karoui PDG de la chaîne, présentait ses excuses de cette manière: Je présente mes excuses au peuple tunisien pour la diffusion sur Nessma TV, de la séquence controversée et jugée blasphématoire, représentant Dieu dans le film d'animation franco-iranien «Persépolis» et je considère cela comme une erreur qui ne se répètera pas. Malgré cela et plus encore, ce patron avait vu le 14 octobre vers 20 heures trente, heure algérienne, une centaine d'islamistes, munis de cocktails Molotov et de bombes lacrymogènes venir de forcer la porte de sa maison, et commencer à la saccager entièrement et de l'incendier partiellement. Ses voitures ont été brûlées. Son épouse et ses enfants ont pu échapper de justesse à cette attaque. Coté comportement, en Tunisie, les incivilités et la désobéissance civile se pratiquent, depuis, au grand jour, dans un pays où le respect de la loi était quand même une réalité vérifiable.

Une recrudescence de constructions illicites d'habitations sans pareille est signalée un peu partout à travers tous les coins de Tunisie, alors qu'auparavant, rien ne se faisait en matière d'urbanisme, sans l'aval des municipalités.

Egalement des conduites que l'on croyait disparues, depuis 1956, refont surface. Il s'agit des affrontements tribaux, que la Tunisie pensait avoir éradiqués. Des violences inter-claniques, se sont terminées par mort d'hommes, depuis janvier 2011. Il faut dire aussi que le tempo avait été donné dès les premiers jours, post Ben Ali, par ceux qui se sont accaparés les grâces la révolte, sans l'avoir fait. Le dimanche 13 novembre 2011, et alors que les résultats définitifs de élections à la constituante n'étaient pas encore publiés, le secrétaire général d'En-Nahdha, et

premier ministre autoproclamé avant l'heure, Hamadi Jebali d'En-Nahdha avait fait une déclaration ébouriffante à ses sympathisants, affirmant notamment que: «la présence de Houda Naïm, membre du mouvement islamique palestinien Hamas, conviée à un meeting nahdhaoui, était un signe de dieu». Pour ce qui le concerne, il attestait, qu'il avait reçu des signaux divins et qu'il allait instaurer le 6e califat! En fait, il avait alors déclaré textuellement, ceci: «il s'agit là d'un moment divin, dans un nouvel Etat, dans un 6ème Califat, in-challah». Cette prophétie ne tarda pas à connaître sa réalisation, fut-elle éphémère.

En janvier 2012, Sejnane, une petite ville du Nord de la Tunisie située dans le gouvernorat de Bizerte est sortie de l'anonymat à la faveur d'une information relatant l'endommagement de la caméra d'une équipe de journalistes venus à la découverte de ce qui était annoncé comme étant le premier khalifat, ou émirat salafiste de la Tunisie post révolte. En deux ans de «démocratie», l'Etat et ses institutions se sont lézardés, sinon sont atteints par la déliquescence ambiante. Ainsi, durant la nuit du 3 au 4 septembre 2012, trois policiers avaient intercepté une jeune femme et son fiancé abord d'une voiture à Ain Zaghuan, dans la banlieue Nord de Tunis, pas loin de Carthage. Lors de l'interpellation, tandis que l'un des agents menottait et maintenait son fiancé à l'écart, les deux autres flics, avaient violé la jeune fiancée.

Ainsi, les dérives ne connaissent plus de limites. Le samedi 12 janvier 2013, soit la veille du deuxième anniversaire de la révolte, le plus célèbre mausolée de Tunisie, Sidi Bou Saïd, situé dans la banlieue Nord de Tunis, a été incendié. Il y a eu la destruction de manuscrits précieux qui s'y trouvaient, dont un rédigé par Sidi Bou Saïd lui-même, traitant de sa tariqa soufie. Des Coran ont également été brûlés.

Il s'agissait d'ouvrages précieux car ils ont été calligraphiés par les plus proches disciples du ouali, Bou Saïd El-Béji, raïs le'h'ar, le maître des mers. Cette atteinte à l'âme et à la culture tunisienne, rappelle tristement, ce que subissent actuellement, les mausolées du nord du Mali, classés patrimoine de l'humanité. Plus grave encore, et fait rarissime en Tunisie, de tout temps. Moncef Marzouki, président de la république, Mustapha Ben Jaâfar, président de l'assemblée constituante, et Mohamed Ben Salem, militant nahdhaoui, entrepreneur, ministre de l'agriculture et représentant lors de ce voyage, le premier Hamadi Jébali, en congé, ont été chahutés, caillassés et contraints à fuir sous les hués et une avalanche de tomates et autres légumes, balancés par la foule en colère. Cela s'était passé le 17 décembre 2012, quand tous ces hauts responsables étaient venus participer au deuxième anniversaire de la mort par immolation de Mohamed Bouazizi, à Sidi Bouzid. Ce déchaînement de ressentiment, fut la réponse des citoyens de Sidi Bouzid, rappelant au président ses promesses de l'an dernier.

Il s'était alors engagé de ramener des investissements à Sidi Bouzid dans un délai de 6 mois. Monsieur Marzouki leur répliqua, ce 17 décembre, du haut de la tribune érigée devant le siège du gouvernorat, par cette diatribe déconnectée des problèmes réels, qui attendent urgemment, des réponses, dans cette région et ailleurs aussi: «Pour une fois, le gouvernement ne vole pas, mais il n'a pas une baguette magique». C'est vrai que ce gouvernement, avait organisé une kermesse pour montrer et vendre aux enchères les luxueux

biens de la famille du président fuyard. Piochant sur la curiosité populaire pour faire du chiffre d'affaire, afin de renflouer une économie moribonde.

Les promoteurs de cette braderie avaient fait de la réclame télé, pour donner un avant goût du sensationnel, qui attend les visiteurs. Ils ont dévoilé les 39 voitures de luxe, les 300 bijoux de madame, des tapis de grande valeur, des tableaux ainsi que des téléviseurs et des ordinateurs, de la vente desquels, ils escomptent un rapport de 10 millions d'euros. Les initiateurs de cette foire, qui avaient tablé sur 500 000 visiteurs, ont fixé un droit d'entrée de 30 dinars tunisiens, l'équivalent de 2 100 dinars de nos dinars! Soit 10,5% du Smic tunisien. Comme quoi, tout est bon pour ramasser de l'argent, révolte ou pas. A l'aube de l'an II de leur révolte, les tunisiens qui sans En-Nahdha, avaient chassé le potentat et sa régente, du palais de Carthage. Symbole d'un état policier, injuste, liberticide, népotique, clientéliste et corrompu.

Se retrouvent à subir l'idéologie des maîtres du moment. C'est à dire de la spéculation qui illusionne plus qu'elle n'apporte de réponses, à des problèmes du quotidien humain. La préoccupation centrale, car décisive pour l'avenir et pour la vie même des dirigeants et de leurs formations politiques, fut dès le 11 janvier 2011: l'accès au pouvoir, le plus rapidement possible et ne plus le lâcher. Alors les promesses électorales sur les solutions au chômage, à la cherté de la vie et à l'absence de sécurité, c'est depuis lors, cours moi après que je t'attrape. L'idéologie avait consisté en l'accapement du pouvoir par subterfuges, artifices et autres manipulations, en politisant la religion et en entretenant la confusion.

Les mosquées tunisiennes font du prosélytisme, et l'administration régionale dirigée par les nouveaux gouverneurs estampillés En-Nahdha, prépare la victoire du parti islamiste aux prochaines législatives, voire à l'avènement du futur état islamique. C'est l'historique idéologue patenté du mouvement, Rached Kheriji, alias Ghannouchi qui déclarait à des salafistes, sur une vidéo consultable sur le net, ceci: «Les laïques contrôlent encore l'économie, les médias et l'administration, l'armée et la police ne sont pas non plus garanties.» Maintenant on n'a pas une mosquée, on a le ministère des Affaires religieuses. On n'a pas une boutique, on a l'Etat. Donc, il faut attendre, ça n'est qu'une question de temps. Aujourd'hui vous, les frères salafistes, vous avez le contrôle des mosquées.

Celui qui veut créer une radio, une télé, une école coranique qu'il le fasse. Mais pourquoi êtes-vous pressés? Il faut être patient».

Croyez-vous qu'il n'y aura pas de retour possible en arrière? C'est ce que nous avions cru vivre en Algérie dans les années 90, mais notre jugement était erroné: les mosquées sont retombées dans les mains de laïcs et les islamistes ont été de nouveau persécutés.

La régression des islamistes en Algérie, est une preuve, alors même que le camp laïc y était moins fort qu'en Tunisie et que les islamistes y étaient plus puissants. En conclusion, a révolte du 14 janvier 2011, exemplaire en son genre dans tout le monde arabo-phonie, et par le reste du monde applaudie, qui augurait des libertés, s'enlise malheureusement dans les dangereux méandres, d'une archaïque idéologie.

Souhaitons lui, que le dédale soit le plus court possible. Les tunisiennes et les tunisiens sont capables de sortir du labyrinthe, pour y enfermer le minotaure. Cette idéologie des maîtres.



## Insurrection des Beni Menaceur Quand les bébés naissaient en déportation

Marceau, telle a été la dénomination coloniale de l'actuelle Menaceur, agglomération située à 35 kilomètres au sud-ouest de Tipaza, a toujours été connu pour sa résistance aux hordes d'occupation du général de Bourmont, coupeuses d'oreilles et du rouleau compresseur du général Challe.



PAR FAROUK  
ZAHY

Bien avant, Phéniciens, Romains et Vandales virent se briser leurs rêves dominateurs sur les récifs de l'expugnable mont du Chenoua. L'association culturelle «Le cercle de l'âge d'or» a, en date du 12 janvier 2013, coïncidant avec l'année amazighe d'Yennayer, eu la main heureuse en organisant au niveau de la belle salle de conférences de la commune de Hadjout, une rencontre à visée mémorielle consacré au rôle du clan El Barkani dans la résistance à l'occupation coloniale de l'Algérie. Même si l'attache généalogique des intervenants avec les acteurs de l'époque et dont il sera question dans le propos, était évidente, il n'en demeure pas moins que la mémoire collective ne peut à elle seule, contenir dans l'oralité des trésors identitaires dont seule la transcription, peut soustraire à l'injure du temps. Mme Nora Sari Zertal, enseignante, maître Nadir Bekkat Barkani, avocat et M. Kelil Lacène, chimiste/enseignant et président de l'association, ont réussi avec brio à cristalliser autour de l'objet débattu, l'attention d'une assistance intellectuellement triée sur le volet.

Les dames, relativement nombreuses, battait en brèche par leur forte présence et leurs interventions, cette dominance machiste et surfaite du sexe opposé. Le seul point noir à l'indicatif de cette rencontre, a été, sans nul doute, la présence ignorée de petites girls-scouts et boy-scouts sagement assis qui ne devaient pas bien saisir les discours faits dans la langue de Molière. Une défaite posthume et de plus pour les Berkani et consorts dont la résistance à l'occupant est le principal sujet de cette manifestation. M. Boualem Benhamouda, moudjahid et ancien ministre et invité d'honneur, sauva quelque peu la mise par sa courte intervention en langue arabe ce qui n'enleva rien à la teneur historique de l'évènement. Bien au contraire.

Diaporamas à l'appui, M. Lacène, premier intervenant, brossa un tableau sur la saga des Brakna venus de leur lointain «Trab El Brakna» en Mauritanie du Nord pour s'installer d'abord, en Andalousie puis au Magreb central ensuite. L'Inquisition catholique, menée par Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon les en débouta en 1492, tout comme leurs coreligionnaires de l'époque. Les Brakna fuient le paradis perdu pour rejoindre le Rio d'El Oro (actuel Sahara occidental). L'exode a eu du bon pour beaucoup, car ils purent côtoyer, des savants et des exégètes de l'Islam. Ils se familiarisèrent au mysticisme religieux pour ensuite, porter la bonne parole dans ce Maghreb central plongé dans la pénombre du déclin. Abdallah, un des petits fils du patriarche à la tête de la tribu éponyme quitta Sakiet El Hamra, fait le parcours inverse de ses ancêtres Hassanites venus de leur lointain Hijaz dit-on.

La première halte se fera autour de 1520 à Médéa, ville fondée par les Zirides. Mohamed El Barkani, y mourra en 1550, sa notoriété religieuse lui fera ériger le mausolée connu jusqu'à ce jour et en fera le saint patron de la cité millénaire. Son fils M'Hamed, dont la descendance était composée de Aicha, Saïd et Moussa, s'installera quant à lui au pied du massif des Boumâd dans la tribu berbère des Beni Menaceur qui lui fit allégeance spirituelle et l'aïda à ériger une grande zaouïa où l'on enseignait le Coran et les préceptes reli-

gieux qui seront à la base d'ailleurs, de cette opiniâtreté dans la résistance dont a fait preuve la tribu. C'est à partir de la zaouïa que son descendant Mohamed Benaïssa El Berkani lèvera une armée de combattants contre l'occupant et deviendra ainsi, l'un des principaux khalifa de l'Emir Abdelkader ; il constituera avec cet autre combattant de la foi, Mohamed ben Allal, neveu du chef spirituel El Hadj Mahieddine Es Seghir ben Allal ould Sidi M'barek, le fer de lance de la résistance des Hadjout dans la Mitidja. Cette tribu aurait disposé de 18.000 combattants sur un total de 60.000 âmes. Quant à maître Berkani-Bekkat dont la verve d'avocat transparait à travers son exposé, tint en haleine l'assistance toute ouïe. Prenant, délibérément, partie contre l'histoire, il affirme que le Khalifa Mohamed Benaïssa El Berkani n'a pas eu la place et le rang qui lui reviennent de droit. Issue de la vieille dynastie Senhadja venue du Sud et d'en Menad en était l'aïeul, s'établira à Médéa, à Azazga et Miliana. D'aucuns rattacheraient le patronyme à la cité d'Aberkane dans le sud marocain, d'autres au teint foncé de l'aïeul. Aberkane : noir en berbère. Bien avant 1830, le clan des Brakna composé de 80 personnes disposait de 5000 hectares.

Ces derniers firent l'objet plus tard de séquestre, qui s'est transformé en dépossession par le juridisme inique du Sénatus consulte (décret du sénat) de 1863. Et c'était là, le début d'une colonisation spoliatrice des biens des autochtones, devenus des indigènes sans terre.

En sa qualité de chef spirituel, il devenait de facto chef de guerre et levait ainsi 7000 combattants, pour participer, le 14 juin 1830, à la bataille de Staoueli. Et ce n'est en fait qu'en 1832 qu'apparut Abdelkader Ibn Mahieddine à l'issue de la «Moubaya» des trois grandes tribus de l'Ouest. Cet érudit que rien ne prédestinait au commandement, devenait à l'âge de 22 ans un interlocuteur politique et militaire respecté par ses propres adversaires. Précédé de sa réputation après sa victoire du 28 juin 1835 sur le général Trezel à la «Macta», il n'eut aucune peine à rallier à sa cause El Berkani et Mahieddine Es Seghir lors de leur rencontre de Djendel chez les Baghdadi. La résistance des Beni Menaceur, conduite par Abdelmalek Sahrui El Berkani, neveu du premier nommé, constitua le principal thème de la remarquable intervention de Mme Nora Sari. Richement documenté, le plaidoyer de la conférencière mené tambour battant, focalisa l'attention de l'assistance sur l'odyssée de ce héros victime expiatoire d'une colonisation sanglante nourrie par des lâchetés locales. Il mena la lutte sur les fronts, interne et externe pour subir, en guise de pénitence, lui et les siens les affres de la déportation. Né en 1801, mort en 1871, il consacra 46 ans de sa vie à lutter contre l'occupant dont 16 au bagne de Sainte Marguerite au large de Cannes en Méditerranée, rendu célèbre par «Le masque de fer d'Alexandre Dumas». La tribu des Beni Menaceur, est ce conglomérat de centres urbains, hameaux et mechtas occupant le pâté montagneux, situé entre Cherchell, Miliana et Hadjout. Elle était répartie sur plusieurs unités administratives, elle comprenait en 1871: La commune de Gourine appelée les Beni Menaceur Cheraga et dont les Brakna faisait partie, la commune de Sidi Sémiane comprenait les Beni Menaceur Ghraba, elles relevaient toutes deux du cercle militaire de Cherchell, les communes du Zaccar et Bou Maâd qui couvraient les Beni Mena-

ceur Djebailya relevaient du cercle militaire de Miliana. La colonisation, appliquait par cette dichotomie, la règle d'or de la diversion : «Diviser pour régner». Au nombre de quatorze fractions, les Beni Menaceur, fort de leur conviction religieuse et leur bon droit, s'opposèrent, sous la houlette de Malek Sahraoui Tahar neveu de Sidi Mohamed Benaïssa El Barkani, mèneront une résistance acharnée à l'occupation pendant près de quatre décennies. Après la nomination de son oncle par l'émir au poste de khalifa du Titteri, il devient de facto chef de la tribu.

Il assure l'intérim jusqu'en février 1842, date de son arrestation et de tout le clan. Cette glorieuse résistance, sera réprimée par le sabre et le feu. Et pour prévenir toute velléité de résistance, on faisait recours à la captivité par la déportation collective. Cette captivité durera 16 ans pour les 94+1 membres du clan. Le 95<sup>e</sup> bagnard, était un bébé né pendant la traversée de la Méditerranée. L'arrêté de déportation, daté du 10 février 1842, stipulera que la zaouïa sera rasée, les archives brûlées et les biens mis sous séquestre. Ainsi, la politique de la terre brûlée et de la déculturation faisait une entrée tonitruante. Cette stratégie, ne faisait que durcir encore, la position des bastions de résistance restés debout. On pouvait éteindre le feu, mais on n'étouffait, jamais, les braises.

Au début de 1844, Malek et sa famille sont transférés de Sainte Marguerite au camp de prisonniers de Bône en Algérie et ce jusqu'à décembre 1845. Il s'en évadera pour rejoindre la résistance des Beni Menaceur. Il sera, malheureusement, arrêté le 5 janvier 1854 et reconduit à l'île Sainte Marguerite. L'élargissement des Braknia, ne sera prononcé qu'en 1858. De retour dans sa tribu, il fera un appel à la mobilisation des dix principaux chefs de tribus. C'est ainsi que par le biais du caïd Braham El Bouzidi des Beni Zoui, vieux serviteur de la zaouïa El Berkania, il entra en contact avec le caïd Ahmed Ben Djelloul de la tribu Zatima et avec les chouyoukh de Gouraya et des Larhat. Ainsi conforté par les adhésions, le soff des Brakna pouvait lancer le «Djihad». Les multiples raisons de l'insurrection, selon l'historien Louis Rinn et d'après les rapports militaires consultés par la conférencière, ne furent en réalité que des prétextes au soulèvement. La cause cardinale était de débouter l'occupation française hors du territoire des Maures. Le 13 juillet 1871, la guerre sainte est proclamée à 15 kms au sud de Cherchell, au marché de Souk El Had des Beni Menaceur.

Louis Rinn en dit en substance, nous citons : «Là, on se sentit en nombre ; le Djihad fut demandé à grands cris et voté par acclamation ; il fut décidé que le lendemain on marcherait en 3 colonnes, sur Novi (Sidi Ghilès), Cherchell et Zurich (Sidi Amar). Malek n'assistait pas à la réunion, mais il n'était pas loin. La foule alla le chercher, il fut entouré et acclamé et mis en demeure de prendre le commandement du Djihad». Fin de citation. Les escarmouches, les pillages et les attaques allaient durer du 14 juillet au 21 août 1871 soit 38 jours. La révolte ne s'arrêtera pas, cependant, avec la mort de Malek Sahraoui Tahar El Berkani qui eu lieu le 2 août près de Zurich. Ainsi s'achève la glorieuse saga d'une famille, partie des bords du fleuve Sénégal pour une hasardeuse épopée et qui près de 4 siècles plus tard, est encore mise en opposition avec des soudards croisés dont elle a subi la persécution en Andalousie post islamique.

### Ces mots qui, tels des maux, irritent

Il y a des termes et des expressions qui mettent le présent chroniqueur en fureur (ou presque). C'est le cas, et il n'est pas difficile de comprendre pourquoi, de la liste suivante (non-exhaustive) : «Comité central», «Bureau politique», «Institutions de la Nation», «Plan quinquennal», «réalisations», «accomplissements», «Constantes nationales», «mandat», «révision constitutionnelle», «choix du peuple», «main de l'étranger», «complot» ou encore «famille révolutionnaire». Entendre ces mots, c'est me sentir sur la défensive avec l'envie d'attraper un marteau pour fracasser celui qui vient de les prononcer. C'est-là, le signe de l'existence d'un stress post-traumatique que je pense être partagé par des millions d'Algériennes et d'Algériens... Mais, il existe aussi d'autres irritations langagières. Commençons par le terme «festif». Je sais, cela peut paraître bizarre, mais ma détestation de ce mot remonte au début des années 1990. Alors que le pays était à feu et à sang, un zozo m'avait appelé d'une rédaction parisienne pour me demander si je pouvais réécrire mon article sur la situation des médias algériens de façon à le rendre «plus festif»...

Evocations maintenant le voca-bulaire sportif. Grâce aux commentateurs et autres consultants, le «tout à fait» s'est répandu comme un poison aux quatre coins de la francophonie (ah, le «tôotaâfé» cher à Canal-Algérie et aux pâtisseries dites huppées de la capitale...). Et, depuis quelques années, ceux qui suivent le foot ne parlent plus d'occasion de but mais d'«opportunité» (par contre, ils ont tendance à abandonner le vilain «scorer»). De même, ne disent-ils plus «un début de match» préférant user et abuser de «l'entame» (ah, que c'est insupportable !). Autre exemple, ils ne diront pas qu'un joueur a levé la tête «pour repérer ses coéquipiers démarqués» mais «qu'il a pris l'information» avant de centrer, comme s'il était équipé d'un capteur ou d'une caméra embarquée.

Mais, c'est surtout en entreprise que le terme information est souvent malmené et pris en otage. Par les comptables et les auditeurs, par exemple, dont le travail dépend aujourd'hui de la qualité «du système d'informations» alors qu'il ne s'agit en réalité que de vulgaires collectes et traitements de données. Parler d'information quand on brasse (et arrange) des nombres, cela rend le métier et sa pratique plus honorables. L'entreprise est aussi un nid infesté par l'horripilant français : «reporting» (pourquoi ne pas dire tout simplement «rapport» ?), «deadline» (date-butoir), «la to-do list» (pourquoi ne pas inventer un «liste-à faire» ?), «checker» au lieu de vérifier, «forwarder» pour envoyer ou faire suivre..., «implémenter» au lieu d'installer, et si l'on veut «candidater» en ligne, il faudra «renseigner le formulaire» et bien faire comprendre au recruteur que l'on sera des plus «proactifs». Je détes-

te ces expressions grandiloquentes comme l'incontournable «toutes choses étant égales par ailleurs» que je soupçonne d'être calquée sur «les conditions normales de température et de pression» propre aux programmes de physique du cycle secondaire. Et les personnes qui l'utilisent en ramenant leurs mains doigt contre doigt, à la manière d'un politicien sur un plateau de télévision, vous parlent de «péréquation» au lieu de dire simplement mode de financement ou de redistribution... (Un peu comme les sociologues qui ne cessent d'user du terme «paradigme» sans jamais nous expliquer ce qu'il signifie...).

La vie de tous les jours fourmille, elle aussi, son contingent d'expressions irritantes. «Je reviens vers vous de suite» me dit tel ou tel employé ou guichetier. Où est donc passé le «tout» ? Le pire, dans l'affaire, c'est que celui qui prononce ce «de suite» pense que la tournure est sophistiquée tout comme lorsqu'on vous assène un «incessamment sous peine». Parlons aussi du stupide «bonne fin d'appétit» que le serveur vous inflige lorsqu'il s'approche de la fin du repas (je préfère de loin les «sèèèrviiice» et «san-anté» belgo-suisse). Et que dire de ce «au jour d'aujourd'hui» que l'on entend souvent en guise de propos liminaire. Peut-être faudra-t-il bientôt dire «au jour d'hier» et pourquoi pas «au demain de demain» plutôt qu'après-demain... Je n'oublie pas non plus le très prisé «de vous à moi» qui est censé amorcer une confession prononcée sous le sceau du secret et de la franchise.

Revenons aux anglicismes dont il serait vain de dresser la liste complète. Il y a le «définitivement» que l'on emploie comme son faux-ami «definitely» pour dire «sans aucun doute», «absolument» ou «incontestablement». Commence aussi à se répandre un «actuellement» employé pour dire «en fait» ou «vraiment» ce qui revient à singer le «actually» anglais. Ne parlons plus de défi mais de «challenge» et apprenons qu'un document n'est plus vérifié mais «screené». Il y a aussi celles et ceux - y compris les scientifiques et universitaires ravagés par le globish - qui vous parleront d'un problème ou d'une affaire à «adresser» (influence de «to address») plutôt qu'à traiter. Au passage, signalons que ce dernier verbe est devenu le synonyme d'insulter (Madame, il m'a traité...). Et, si un jour est organisé un concours de la meilleure chronique, j'espère que la mienne sera sélectionnée et non pas «nominée» (aujourd'hui, on «nomine» même les ministres...).

Voilà donc qui est dit et, actuellement, toutes choses étant égales par ailleurs, cela implémente du bien en soi. Pour finir, en ce jour d'aujourd'hui et à l'opportunité de l'entame de 2013 (et de 2963...), je vous souhaite une bonne fin de lecture et je forwarde, de vous à moi, mes vœux les plus festifs, en espérant que cette nouvelle année vous sera proactive, qu'elle adressera vos soucis et qu'elle sera celle des grandes réalisations. Définitivement.

## L'Etat guerrier

PAR DJAMEL LABIDI

La France apparaît ainsi, actuellement, comme le pays le plus agressif de la planète. Même les USA paraissent, en comparaison, plus réservés, dans le rôle de gendarme. Et s'il y a une distribution des tâches dans ce rôle, on peut dire que la France fait preuve dans le sien d'un zèle particulier. C'est inquiétant. Car cet Etat par deux fois, en Libye et maintenant au Mali, est venu, avec ses armées, aux frontières de l'Algérie et des pays du Maghreb. Chaque Algérien, chaque Nord-Africain, ressent cette inquiétude, celle d'avoir en face, de l'autre côté de la méditerranée, un Etat guerrier.

François Hollande est célébré en France comme «un chef de guerre». Sur tous les médias français, journaux, radios, télé, on proclame qu'il «est vraiment devenu président de la république maintenant qu'il a déclenché une guerre». Comme le président Bush après la guerre contre l'Irak, et comme le président Obama, sacré «chef de guerre» après avoir fait tuer Ben Laden, ou comme le président Sarkozy après l'attaque contre la Libye. Non pas Président de la république respecté parce qu'il a réglé des problèmes économiques, des problèmes sociaux, parce qu'il est un homme de paix, mais parce qu'il a déclenché une guerre.

On reste songeur devant une telle vision, devant cette culture belliqueuse, devant «cette civilisation» qui nous ramène aux temps où les Consuls et Césars ne devenaient légitimes et populaires, à Rome, qu'au retour d'une expédition victorieuse, à l'époque où les rois ne le devenaient réellement qu'après avoir conquis de nouveaux territoires, et où ils demandaient à leurs vassaux d'envoyer des contingents pour la guerre, comme l'injonction en est faite aujourd'hui par la France au Tchad, au Niger, au Sénégal, au Togo, au Bénin à la Côte d'Ivoire, et à d'autres pays africains. C'est l'union sacrée autour du nouveau «chef de guerre», François Hollande.

C'est, de la gauche jusqu'à l'extrême droite française, l'unanimité de la classe politique française

**Une intervention militaire française en chasse une autre: Côte d'Ivoire, puis Libye, puis Mali, sans parler de la volonté appuyée d'intervenir en Syrie. Les troupes françaises ont à peine commencé à quitter l'Afghanistan qu'elles interviennent de nouveau au Mali.**

se pour l'intervention militaire. Un tel unanimité, une démocratie aussi verrouillée, a des allures de totalitarisme.

Les socialistes français retrouvent leurs premiers amours, et les parfums enivrants du chauvinisme de gauche et des expéditions vers des lieux aux noms exotiques: Tombouctou, Gao, le Sahara. Beaucoup d'intellectuels français les suivent. Comme cela avait été le cas pour la Libye, ils sont pris d'excitation guerrière, d'émotion et de fierté patriotiques devant le spectacle des avions «Rafale» qui décollent et celui du déploiement martial de leurs forces armées.

De joie, l'un d'eux s'écrie: «Pour tous ceux qui parlaient de décadence française, c'est la preuve que nous sommes toujours un grand pays car nous sommes capables d'intervenir.» (Nicolas Domenach, Chaîne ITélé, émission «ça se dispute», 12 janvier 2013). La communauté malienne en France se voit soudain entourée de sollicitude. Elle en est étonnée et même gênée. Pourvu que ça dure. Les médias français découvrent avec tendresse que la ville française de Montreuil est, après Bamako, la seconde ville malienne par sa population originelle de ce pays.

Le parti français, le «Front National», juge cette intervention légitime, d'autant plus «qu'elle concerne, dit-il, un pays francophone». Les émigrés maliens ne sont plus donc, pour le moment, des «émigrés qui envahissent la France et viennent manger le pain des français». On pressent déjà des tentatives pour opposer Arabes et Africains dans l'immigration française, Afrique du Nord et Afrique noire, mais ce sera difficile tant la solidarité maghrebo-africaine est grande.

Bref, peu de voix se font entendre, en France, pour dénoncer l'intervention militaire, ou alors elles sont difficilement audibles. Aujourd'hui, pour l'instant, le principal reproche fait au Président François Hollande par le leader du Front de gauche, J.F. Mélenchon, ainsi que par les représentants du

parti communiste français et de la gauche écologique c'est de...ne pas avoir convoqué le parlement avant d'avoir décidé de la guerre. A quoi le gouvernement français répond superbement qu'il n'en avait pas le temps et qu'il «fallait agir vite».

Cet argument, «qu'il fallait agir vite» est trop souvent répété, asséné sur tous les médias français pour ne pas en devenir suspect. Il rappelle, le même, utilisé pour la Libye, lorsqu'on criait qu'il fallait vite intervenir à Benghazi, pour éviter un massacre. On sait comment cette justification s'est avérée mensongère et d'où est finalement venu le massacre. Il semble, en réalité, que l'armée malienne avaient lancé des opérations sur la route menant à la ville de Mobti et en direction de la ville de Douentza, dès la journée de Lundi 7 Janvier (1). Ces opérations, organisées en coordination avec le commandement français, avaient pour but, selon des experts occidentaux, de faire sortir les colonnes de pick-up des groupes rebelles de leurs bases et des villes afin de les bombarder en rase campagne et de permettre ainsi à l'aviation française d'intervenir. La version officielle française vise donc à justifier la précipitation de l'intervention française et à en cacher les véritables raisons. Affaire donc à suivre, tant la gestion de ces interventions militaires par le mensonge est devenue coutumière.

### LA LÉGITIMATION

Il est remarquable de voir comment chaque intervention militaire s'entoure d'un discours de légitimation. Chaque fois qu'elle a eu lieu, l'intervention militaire a été proclamée légitime, qu'il s'agisse de défendre un pouvoir contre des groupes armés rebelles comme c'est le cas au Mali, ou, au contraire, de soutenir des groupes armés rebelles contre un pouvoir comme cela a été le cas en Libye ou c'est le cas en Syrie. Le droit d'ingérence n'est en fait que le droit du plus fort. Il ne s'embarrasse pas de cohérence. Mais en aucun cas, les puissances occidentales qui s'en

réclament et interviennent, ne mettront leur influence, pourtant grande, au service d'une solution politique, pacifique. L'intervention est toujours violente et elle laisse toujours les pays dévastés, exsangues, meurtris physiquement et moralement, fragile pour longtemps. Dans le registre de la légitimation, il y a aussi l'argumentaire de la «menace terroriste islamiste». Depuis que le Président Bush a trouvé et désigné ainsi le nouvel ennemi global de l'Occident, l'argument sert «à toutes les sauces», y compris d'ailleurs à des alliances avec ceux désignés auparavant comme «terroristes» lorsque la «realpolitik» l'exige. La référence à la «menace terroriste» offre l'avantage à la fois de n'avoir rien à justifier et de donner une justification à n'importe quoi.

Le président de la République française, François Hollande, et son ministre des affaires étrangères n'ont cessé de répéter, de marteler, qu'il s'agissait, au Mali, de lutter contre «des groupes terroristes criminels». On aura remarqué le pléonasmisme. Il a pour fonction d'accroître la tension. C'est ainsi qu'un amalgame est fait entre les différents groupes armés «rebelles», et que se trouvent obscurcies les véritables raisons de la crise malienne, et du même coup celles véritables de l'intervention française. Elles sont, ici comme ailleurs, à chercher, banalement hélas, dans le pillage des richesses de la région et dans le maintien de l'influence nécessaire à cet effet.

L'Histoire se répète sur le continent africain. Entre l'an 397 et 398, Gildon, prince Amazigh, se révolta contre la domination romaine et s'allia avec les rebelles donatistes et circonciliens. Il arrêta les exportations de blé d'Afrique du Nord vers Rome.

Celle-ci utilisa contre lui, le fameux poète romain Claudien (un média de l'époque) qui mobilisa, à travers notamment un long poème propagandiste, l'opinion romaine, et déclencha la peur dans l'Empire en faisant croire à la population qu'elle allait

connaître la famine. Les méthodes sont les mêmes. Seule la technologie a changé.

La «menace terroriste islamiste» est brandie, comme à la plus belle époque du Président Bush junior. Le thème est repris en boucle par tous les hommes politiques et les médias français ce qui permet, collatéralement, de différer, au nom de «l'union sacrée», les échéances de la grave crise économique, sociale et morale actuelle de la société française ou d'y faire diversion. Mais le thème comporte néanmoins un inconvenient, puisque, depuis, il y a eu le Président Obama et sa nouvelle stratégie envers le monde arabe et musulman, qui consiste à ne plus se contenter de brandir l'épouvantail de l'islamisme. Là se trouve une contradiction et une gêne, qu'on perçoit chez bien des commentateurs français lorsqu'il s'agit de passer du discours sur «le printemps arabe» et de la prise en compte de l'Islam politique à celui de la «menace islamiste».

Dans le registre de la légitimation de l'intervention au Mali, il faut parler, enfin, de la référence à la décision du Conseil de sécurité de l'ONU à ce sujet. Les responsables français s'enveloppent dans celle-ci comme si la France ne faisait que se mettre, par altruisme, au service du droit international. Mais c'est précisément la France qui a fait le siège du Conseil de sécurité pour obtenir une résolution autorisant l'intervention au Mali. Encore que cette intervention prévoyait d'abord de s'efforcer de trouver une solution politique aussi bien aux revendications légitimes des Touaregs du Nord Mali, qu'à la question de la légitimité du pouvoir politique malien, mise à mal par le coup d'Etat récent. Et à ce propos, d'ailleurs, quelle légitimité peut bien avoir un pouvoir qui ne peut se maintenir que par une intervention armée étrangère, laquelle, par ricochet, révèle d'ailleurs, par là même, sa propre illégitimité. Là est la faiblesse originelle de cette intervention militaire française. On peut s'attendre à la voir se révéler de plus en plus au fur et à mesure du développement de la situation.

(1)- Le Quotidien d'Oran, 9 janvier 2013, p 6

## Pour qui la messe sera dite

PAR SALIM METREF

Djihadistes, salafistes, intégristes, terroristes, musulmans radicaux, islamistes extrémistes et plus encore ! Tous les termes sont utilisés jusqu'à la nausée et le microcosme politico-médiatique britannique, français, européen et d'outre atlantique s'emballe, s'excite et s'agite. Et la machine qui produit des arguments, des théories, des concepts, des idées courbes parce que pensées en rond comme disait le poète et qui justifie même l'innommable se met en route. Et sont rameutés analystes, spécialistes et stratèges comme ces prétendus spécialistes du FIS algérien qui durant les années 90, bien installés dans le douillet confort de leurs villes et sans avoir visité une seule fois dans leur vie l'Algérie, se sont autoproclamés experts incontournables et spécialistes de la question et ont réussi en prodiguant moult conseils, points de vue et analyses à bernier une opinion occidentale incrédule devenue groggy devant tant de débit. Car la machine doit toujours anéantir tout ce qui résiste, pense autrement et qui pourrait s'avérer être une réflexion différente souvent qualifiée de dissidente, de séditeuse, de rebelle, politiquement incorrecte et qui fait fi de toutes les certitudes. Il faut s'approprier les mots, les ciseler non pas comme le ferait un couteur, mais comme le feraient ceux qui aiment tricher, mentir et tromper les opinions pour assouvir, comme cela s'est déjà passé, les desseins les plus abjects. Il faut transformer les mots en slogans de propagande pour forger les opinions publiques, celles qui portent les guerres, les agressions, les invasions et les soutiennent. Une sémantique inventée de toutes pièces comme peut l'être une marque de fabrique, creuse mais qui résonne fort surtout dans cet inconscient collectif de populations occidentales en perte de repères,

malmenées par les crises, détroussées par les banques, dépossédées aussi de leur souveraineté, qui ne rêvent plus et dont le modèle de vie et le mode de consommation s'es-soufflent, ne s'exportent plus et n'emballent déjà plus grand monde. Et puis aussi ceux à qui l'on ne veut pas reconnaître le droit légitime de vouloir juste vivre comme simplement comme ils l'entendent. S'il est légitime de vouloir maintenir l'ordre et le respect des lois chez soi, alors pourquoi faut-il à chaque fois aller semer le désordre chez les autres, en exhibant armes et troupes ? Et réduire en miettes dans l'immensité du désert ceux qui peut-être ne seraient que des passants. Qui sait ! Et les victimes civiles ! Qui les connaît et qui en parle ? Alors pour oublier la Palestine, il faut encore une fois réinventer le désert, la Libye, le Mali et bientôt d'autres contrées encore.

La guerre est toujours sale. Elle endeuille, mutilé, blesse, appauvrit et marque au fer l'imaginaire et la mémoire de ceux qui doivent nécessairement demain grandir et se souvenir. La guerre est d'autant plus traumatisante surtout lorsqu'elle est conduite en dehors de ses bases, de chez soi, chez les autres. Et il est bien plus facile de préserver la paix des siens et s'en aller malmené celle des autres tout en essayant à l'occasion, de nouvelles stratégies, de nouvelles armes et de nouvelles munitions. Et pour cela, il faut toujours affirmer que l'enfer, c'est les autres. Et ceux que l'on présente comme ceux qui portent toute la haine du monde et qui causent tous les malheurs de l'humanité ne sont en réalité que ceux qui portent en bandoulière toute la misère du monde ! La situation au Sahel a dégénéré parce que la pauvreté s'est installée, la dislocation produite et des régimes corrompus soutenus par l'occident tombés en décrépitude. Mais aussi par les souffrances induites par ceux qui venus d'ailleurs continuent de piller ce continent

africain si riche en métaux précieux et en pétrole. La guerre au Mali a été déclenchée dans la précipitation comme s'il fallait tuer dans l'œuf les prémices d'une possible paix à construire et qui commençaient à apparaître. Nul ne peut dire aujourd'hui quelles seront les conséquences de cette incursion militaire au Mali. Et si l'aspiration à la paix, à la stabilité et à l'intégrité de leur territoire des populations du Mali est légitime et indiscutable, les chemins choisis pour y accéder sont, malgré l'enthousiasme temporaire suscité chez certains et qui pourrait se transformer à court terme en désillusion, très discutables. Même si le contexte et les données sont parfois différents, rien ne permet d'affirmer que la guerre actuellement menée au Mali, comme celles qui l'auront été avant en Libye, en Irak et en Afghanistan, ne s'enlisera pas et n'aboutira pas aux mêmes conséquences, des pays disloqués, des états effondrés et une guerre civile larvée induite qui décimera les populations civiles de ces pays sans oublier les effets de contagion et de déstabilisation des pays voisins, obligés de faire face à l'extension de cette guerre faite sans eux et malgré eux notamment par l'induction d'efforts logistiques et financiers consentis, au détriment de ceux nécessaires aux besoins des populations et au développement économique et social, pour sécuriser leurs frontières.

Ces guerres ont un marqueur commun, elles sont menées contre les musulmans. Elles ont un objectif identique, piller les ressources naturelles et les richesses des pays contre lesquels elles sont menées. Elles s'intègrent dans une stratégie mondialiste avérée, disloquer des pays souverains l'un après l'autre, anéantir le monde musulman, le dépecer et le piller, consolider la prédominance du monde occidental et permettre au capitalisme mondial en crise et chancelant de se régénérer en pillant les pays affaiblis par les

guerres souvent déclenchées à partir de faux prétextes mais menées pour de vrais objectifs de prédation et de domination inavoués. L'ancrage militaire occidental au Mali est désormais acté. Une présence militaire y sera sans doute maintenue très longtemps en attendant les prochaines crises et les prochaines opportunités.

L'Algérie, devenue désormais pays frontalier d'une zone de conflit, voit du fait de cette guerre subite, sa stratégie de plaidoyer pour l'issue politique à la crise contrariée. Mais tout le monde devra se souvenir que beaucoup d'efforts ont été déployés par l'Algérie pour favoriser une issue pacifique et politique à la crise du Sahel. Ces efforts doivent se poursuivre pour consolider une option qui reste malgré ce que continuent de claironner les va-t-en-guerre, toujours viable. Les conséquences futures de l'expédition malienne sont encore inconnues. Et les effets collatéraux de cette expédition notamment sur le voisinage immédiat du Mali ne peuvent pour l'instant être appréhendés. Mais l'expérience a toujours démontré que les retours de manivelle dans ce genre de situations sont souvent foudroyants et imprévisibles. Et l'Algérie se doit de se préserver par une politique de bon voisinage et de prudence, inspirée de notre passé de pays anciennement colonisé et de notre histoire, des conséquences graves que pourrait induire ce qui constitue malgré tout et sans doute encore pour beaucoup de monde encore et aussi peut-être pour de larges franges des populations du Mali une agression caractérisée qui ne sera sans doute pas sans susciter de réactions d'autant plus que le consensus international pour cette action subite n'a pas été semble-t-il réuni, malgré le quitus des Nations-Unis, et que des puissances à l'image de la Chine aient exprimé de sérieuses réserves quant à l'opportunité de cette campagne du Mali conduite dans la précipitation.

# Les frais de maison et des imprévus

La locution adjectivale de maison désigne des gens qui ont une rémunération pour effectuer des travaux chez un particulier ou une institution... assumant également les frais imprévus.

PAR ALI BRAHIMI

Ce qui est en train de se dérouler, dans les institutions du parti du FLN, ressemble à des groupes de tacherons concurrents en désaccord, avec le commissionnaire chargé des travaux, autour des tâches assignées dans le cadre des réformes politiques tracées par le / ou les maîtres de la maison Algérie.

Ce parti qui se prétend dévoué au sigle et de l'aurole (scintillante à l'échelle continentale et internationale) du prestigieux FLN qui a su à l'époque, en tant que maître d'œuvre et de l'ouvrage de la révolution du 1<sup>er</sup> Novembre, unifier et consolider les rangs des partis politiques, insuffisamment organisés et motivés, au lieu de les complexer et les tromper comme cela se passe actuellement au sein de toutes les tendances d'opposition piégées et minées depuis le début de leur création. En d'autres termes, ils ont d'emblée accepté, pour la plupart, d'exercer en tant qu'ouvriers tacherons à la solde des maîtres de la maison.

L'image, à quelques exceptions près, des forces d'attentistes aux aguets qui ont, dès le 19 mars 1962, détourné et dénaturé les nobles objectifs de la révolution du 1<sup>er</sup> Novembre et ceux de ses glorieux martyrs. A ce sujet, un adage dit : « Il fallait d'abord savoir comment a débuté le mal (la dérivation du fleuve de la révolution) et non de quelle façon il s'est terminé ». (Chouf kifah btet elmoussiba mahich kifah khlasset). La génération née entre 1940-1950 le sait. En effet, elle a vu comment le fleuve de la révolution a été détourné de son cours normal. En fait, le

« fleuve détourné » est le titre d'un roman écrit par le défunt Rachid Mimoun qui s'est exilé, à cause du terrorisme notamment intellectuel de la décennie 1990, au Maroc lieu de son enterrement. A l'époque, l'Algérie vivait dans la douleur et le désenchantement.

Ces déceptions font suite au fameux cadeau empoisonné promis par le Général de Gaulle qui remontait loin dans le passé colonial et les caractéristiques de quelques couches sociales immobilistes de l'époque. En plus, il aimait offrir des cadeaux à tous les pays colonisés en les termes prémonitoires : « je leur souhaite d'avoir du bon plaisir ». C'est-à-dire, ils vont s'embrouiller et s'entre-déchirer. Et ce serait à la France d'assumer et d'intervenir, de loin ou de près, voire d'arbitrer et donc de choisir les meilleurs... maçons soumis et poignets liés aux dictats de la maison française et ses somptuosités.

En effet, le plaisir du pouvoir politique sans partage en vigueur chez ces régimes, qui n'ont pas su suivre le cours normal du fleuve de la révolution libératrice des jougs coloniaux, seraient un jour entraîner bon gré malgré par les débordements des eaux en furie (les peuples révoltés et leurs impacts) à l'image de ceux du printemps arabe, objet de jugement de valeur hâtif voire infondé afin de le polluer, qui est en réalité un profond et lent changement des mentalités durant toutes les saisons et dans tous les domaines de la vie.

En ce qui concerne l'actuelle pagaille créée, autour du printemps arabe en train certes d'exhaler, des bonnes et mauvaises odeurs, il est en train de façonner opiniâtrement la réalisation de ses objectifs car, en principe, les révolutions qui marchent,

sans s'arrêter ni emprunter des détours, s'inscrivent dans le cours de l'Histoire des peuples éveillés et aptes à s'étagier et s'étaler dans le temps (davantage maîtrisé) et l'espace (suffisamment protégé).

L'image de la récente réunion géosécuritaire des chefs de gouvernement Maghrébins, à Ghadamès (Libye), de l'Algérie, Libye et Tunisie (qui a fêté cette semaine le deuxième anniversaire de sa révolution) et probablement demain le Niger (un autre foyer de service), peut-être la future capitale des minéraux rares, formant tous les quatre un bloc de surveillance des frontières. En ce qui concerne le Maroc... et le Maroc..., c'est une autre histoire en attente des clignotants du golfe.

Entre-temps, chez-nous, des troupes de quelques jeunes gens nés après l'indépendance (40-50 ans) ne mesurent pas assez la portée de ces dangereux événements géo sécuritaires qui pèsent sur la maison Algérie. En revanche, à force de vivre dans l'isolement politique et l'accumulation des frustrations et l'occultation des angoisses, ils sont attirés par l'argent facile et le confort matériel miroité par leurs aînés qui les ont transformés en envieux. Et, donc, ils veulent leur succéder y compris avant l'heure voire par l'entremise de l'intégrisme religieux, sous toutes ses formes violentes, y compris externes à l'Algérie.

Ceux nés au cours des années 1980, dont une importante frange, se perçoivent exclus de la maison Algérie, s'intéresseraient aux divers menus travaux quotidiens payés à la journée (à la tâche et à la sauvette) dont coller, en qualité d'ouvriers, des affiches pendant les campagnes électorales, sans vraiment croire à ce

racontent ceux qui les payent cash et leur promettent les plaisirs du ventre (bouffance douteuse) et qui les orientent, aux débats stériles animés par des « leaders », autour des meilleurs pieds de ballon rond qui monopolise excessivement les temps d'antenne de certains TV et radio.

Aussi, ils ne se préoccupent guère ou peu des affaires du cœur (l'amour du pays et celui lié à leur âge) ni du nif (personnifiant l'honneur) - encore moins avoir suffisamment dans la tête de la jugeote et l'intelligence de saisir les enjeux et défis liés à leur époque. En clair, ils s'intéressent à la moitié inférieure de leurs corps ! Espérons que les autres franges, de cette génération, sont suffisamment lucides afin d'affronter, plus que les générations précédentes, les réalités existentielles

A propos des anciennes générations aguerries par les choses éprouvantes et les épreuves incessantes, il y a lieu de citer le défunt Chef d'Etat Houari Boumediene qui disait : « Le rôle de l'Armée Nationale Populaire est la défense de l'intégrité territoriale ». M. Abdelaziz Bouteflika, du temps où il était ministre des Affaires Etrangères, renchérit : « Il faut qu'il soit absolument entendu que l'ANP est la fidèle et digne héritière de l'ALN ».

Ces deux déclarations ont été rééditées en boucle, durant plusieurs semaines, par la chaîne télévisuelle Ennahar avec à l'arrière-plan des manœuvres militaires dans le Sahara. En d'autres termes, l'ANP est au seul service de la sécurité territoriale et donc celle du peuple Algérien. Un principe sacro-saint

Au sujet de ce qui est en train de se dérouler et se construire au Mali, au vu et au su de l'Unité Africaine, qui va payer cash l'intervention militaire de la France soutenue, l'ironie de l'histoire et du sort, par le fameux NATO ? Et qui va casquer les pots cassés ? A

l'avenir, le Sahel et d'autres pays seraient dans l'œil du cyclone d'autant plus que les dunes de sable sont mouvantes Certes le rapt des otages, notamment des Français puis des Algériens, n'a que trop duré et tourmenter leurs familles et les opinions publiques respectives voire tenir en haleine les gouvernements

Ce pays sahélien risque d'être partagé en deux. Ce genre de séparatisme est le pire des scénarios. Un guépier aux multiples alvéoles l'avenir est sombre à plus forte raison que l'intervention militaire de la France, soutenue par le NATO (l'épouvantail agité par certains régimes africains, via les informations manipulatoires, incapables de prendre les devants de la scène sécuritaire et d'agir avant que les autres interviennent) risquerait de ternir sérieusement l'image de la France en Afrique, voire chez elle, surtout en cas d'enlèvement. Ce qui n'est pas exclu

Au fait, pourquoi la France est intervenue en faveur de la révolution Libyenne dont une partie, de ses partisans, s'afficher islamiste ? Allez comprendre quelques choses dans ce cafoillis. Cela dit, rien ne justifier les excès du défunt guide Libyen qui était un véritable et impénitent dictateur aux frasques et actes insoutenables. En plus, il finançait et contrôlait des chantiers et ouvrages au Sahel Africain considéré comme sa maison privée (en réalité il en avait plusieurs aux plaisirs viveurs), dont le Mali devenu l'objet des convoitises et d'appétits voraces régionaux et internationaux.

Après la chute du guide Libyen, des mercenaires Africains venus du Sud Libyen, avec armes et bagages, ont pris la direction du Nord Mali. Le Sahara et notamment, mine de rien, le Sahel Africain, recèlent des fortunes insoupçonnées du genre la caverne d'Ali Baba et les quarante voleurs. Et aussi des... 40 dangers insoupçonnés !

# Guerre au Mali : de quoi serait-il fait demain ?

Depuis le vendredi 11 janvier 2013, tout le monde a été surpris par la rapidité des événements qui a vu la France aller trop vite en besogne dans une guerre qui pourrait être un borborygme aux conséquences incalculables non seulement pour le Sahel mais pour tous les pays de la région si elle se prolonge au-delà des prévisions de ses initiateurs au détriment d'une réelle solution politique.

PAR MOHAMMED BEGHADAD

Tout de suite, les observateurs et les experts en la matière du monde entier se sont braqués vers ce pays dont nous partageons 1376 kilomètres de frontière, la seconde en terme de longueur après le voisin marocain. Peut-être que les algériens dans leur majorité ne se sont-ils jamais aussi intéressés vers le mali que ces temps-ci, actualité oblige. On ne regarde malheureusement depuis très longtemps que vers le nord, rarement à l'est et à l'ouest, très très peu vers le sud à cette Afrique dont nous tirons que géographiquement notre appartenance. Nous y habitons mais la tête est tout le temps déboussolée ailleurs.

Tous les yeux se sont donc soudainement orientés vers ce pays, théâtre d'une nouvelle guerre et bombardés à partir d'avions qui survolent notre ciel. Impensable il y a quelques temps seulement ! A part la capitale Bamako, aucun nom d'une autre ville n'était connu par les algériens à part les initiés ni d'ailleurs la forme de la superficie de ce pays qui nous rappelle étrangement les contours de l'Irak. Des villes comme Gao, Tombouctou, Kidal, Mopti, Konna, Ségou sont subitement devenues des noms qui se répètent à longueur de journées et en boucle sur les journaux télévisés locaux et étrangers. Le décor est planté qui voit notre pays vibrer au ton des rafales après l'intermède libyen. Après le choc, des titres d'articles parcourus sur le net ouvrent aussi le débat avec des internautes aux commentaires à vous couper le souffle. Comme dans chaque forum, il y a les partisans du « Oui » et ceux du « Non » qui s'affrontent avec leurs claviers aux quatre coins du pays et de l'étranger. En lisant tous les papiers écrits ces derniers jours lorsque les choses sur le terrain se sont-elles accélérées, vous êtes à la fin étourdis par ses analyses presque catastrophiques sur les conséquences futures sur notre pays, menacé de tous les côtés par cette seconde guerre à ses frontières en seulement moins de 15 mois d'intervalles après la proclamation de la fin de la précédente.

Si vous consultez les journaux télévisés français, la solidarité est de mise avec des partis politiques disciplinés presque unis pour la circonstance à part quelques très rares oppositions à cette opération baptisée « Serval ». Leurs médias vous passeront la pilule, c'est juste une balade, vous annoncent-ils, qui va durer quelques temps et les choses rentre-

raient aussitôt dans l'ordre comme si de rien n'était. Les séquelles de cette guerre qu'ils considèrent éclairée seraient vite effacées et le tour serait ainsi joué. Ceci étant pour la théorie, la pratique est toute une autre paire de manches. Ils vous disent que ce serait de la haute technologie avec des frappes chirurgicales. Cela nous rappelle étrangement l'Afghanistan avec cette fois-ci à sa place dans son rôle le Malistan comme l'a si bien surnommé Kamel Daoud. A juste titre, la France remplacerait les Etats-Unis dans le rôle principal. Notre pays se verrait octroyer le second rôle du voisin Pakistan [1]. Voilà pour l'introduction, l'entrée est servie. Nous nous découvrons dans de mauvais draps.

Les seuls bémols chez la classe politique, ce sont les papiers signés par deux politiques français qui ne sont pas d'accord avec l'approche guerrière de Hollande. En effet, dans une tribune écrite, au lendemain de l'intervention française, par Dominique de Villepin [2] qui s'oppose clairement à la solution armée en prônant l'option politique. Il termine son intervention par une phrase lourde de conséquences : « Je n'ai depuis jamais cessé de m'engager pour la résolution politique des crises et contre le cercle vicieux de la force. Aujourd'hui notre pays peut ouvrir la voie pour sortir de l'impasse guerrière, si elle invente un nouveau modèle d'engagement, fondé sur les réalités de l'histoire, sur les aspirations des peuples et le respect des identités. ». Quant à Noël Mamère, d'Europe Ecologie-Les Verts, il n'y a pas par quatre chemins pour avouer les dessous de l'intervention de la Gauch'Afrique, qui ait succédé à la Françafrique selon son expression en écrivant, entre autres, dans cet article : « Il ne faut pas se cacher la réalité, nous avons des intérêts stratégiques dans cette grande région du Mali : pétrole, uranium, ressources énormes en eau souterraine, terres cultivables... Tout cela est convoité par les multinationales françaises, qatariennes, américaines... Sans oublier la plate-forme aéroportuaire de Tassalit (près de Kidal), utile pour surveiller et contrôler toute la région du Sahel, la Méditerranée, la mer Rouge. ». Pour rappel, son papier s'intitule : « Intervention au Mali : quel est le vrai but de cette guerre ? ». Tout un programme !

D'autres voix comme celles d'Olivier Besancenot du Nouveau Parti Anticapitaliste (NPA) dénoncent une « intervention militaire impérialiste décidée par Hollande, une fois de plus sur le dos des peuples (...). Qui a dit que la Fran-



çafrique c'était fini ? » [3]. On peut aussi citer Jean-Luc Mélenchon ou Jean Marie Le Pen, ce dernier ne s'oppose pas contre la guerre proprement dite mais s'étonne d'appuyer un camp en Libye et son contraire au Mali qui n'est que l'effet boummerang du premier conflit. Du côté arabe, l'éditorial d'Abdel Bari Atwan, patron du journal d'El Quds El Arabi, dévoile selon son point de vue les réelles cartes de cette guerre et titre : « La Guerre au Mali... et l'objectif l'Algérie ». Des déclarations qui sèment le doute dans l'esprit des algériens. Il n'est pas le seul à penser ainsi comme on va le constater un peu plus bas.

Côté algérien, vu le mutisme inquiétant des autorités qui alimentent et amplifient toutes les rumeurs, on a vu des articles qui ne pensent nullement le contraire du journaliste palestinien Abdel Bari Atwan à l'instar de Mohamed Tahar Bensaada avec sa chronique : « Les mensonges de la propagande de guerre française au Mali » [5] où il énumère point par point les

mensonges pour la provocation de cette guerre. Le Professeur Chems Eddine Chitour se pose la bonne question qui taraude plus que jamais nos esprits qu'auparavant avec son écrit « Le Mali en miettes. A qui le tour ? » [6]. Il édicte les intentions à peine voilées de ces bidasses qui vont en guerre. Un autre article de Laid Seraghni nous délivre directement et sans aucun détour la question posée plus haut avec son titre : « Derrière l'enjeu malien : la France coloniale cherche à punir l'Algérie historique » [7]. Le reste est à venir avec cet amer mais nécessaire plat de résistance qui nous est servi par Ahmed Adimi, Professeur en sciences politiques à l'université d'Alger-1, dans une interview accordée au Soir d'Algérie et dont le titre est de la rédaction du journal : « L'intervention française a pour objectif de fragiliser l'Algérie ». « Nous avons totalement perdu l'influence que nous avions par le passé sur l'ensemble du continent africain. Nous payons le prix de notre absence. Et les conséquences risquent d'être difficiles à supporter. Sincèrement, je pense que la prochaine étape sera le partage du Sud algérien. L'intervention étrangère au Mali a pour objectif de fragiliser l'Etat algérien, c'est une réalité. J'ai tendance à voir le danger partout, mais le risque est réel. » Rajoute-t-il. La phrase fatale est lancée avec cet objectif inavoué et qui devrait donner matière à réfléchir non seulement aux autorités mais aux algériens qui doivent épouser, corps et âmes, la grandeur de ce pays.

Le Professeur Ahmed Adimi termine son constat d'échec de nos politiques en concluant que : « Avant de pouvoir faire face à ses adversaires, il faut pouvoir jouir d'une parfaite légitimité. Le front interne tire sa force de la légitimité des urnes, de la légitimité démocratique. » Je ne pense pas qu'il existe une aussi belle conclusion à méditer que celle de se retourner vers les peuples dont puisent justement sa ferme autorité, tant qu'intérieure qu'extérieure, le président français et dont seuls les intérêts suprêmes de son pays l'amènent à prendre les décisions qui s'imposent à son destin. Il sera le comptable devant ce même peuple s'il échouerait dans sa politique.

Références :

- [1]-http://www.algerie-focus.com/blog/2013/01/13/le-malistan-et-lalgerie-pakistanisee-par-kamel-daoud/
- [2]-http://www.lejdd.fr/International/Afrique/Actualite/Villepin-Non-la-guerre-ce-n-est-pas-la-France-585627
- [3]-http://www.planetecampus.com/actu/66870-mali-melenchon-besancenot-le-pen-de-villepin-brisent-la-pseudo-unite-nationale
- [4]-http://www.alquds.co.uk/index.asp?fname=today%5C13z999.htm&arc=data%5C2013%5C01%5C01-13%5C13z999.htm
- [5]- http://oumma.com/15432/mensonges-de-propagande-de-guerre-francaise-mali
- [6]- http://www.mondialisation.ca/le-mali-en-miettes-a-qui-le-tour/5318874
- [7]-http://www.mondialisation.ca/derriere-lenjeu-malien-la-france-coloniale-cherche-a-punir-lalgerie-historique/5318894
- [8]-http://www.lesoiralgerie.com/articles/2013/01/14/article.php?sid=143969&cid=2

# Une bonne analyse ne prémunit pas contre de piètres résultats



PAR ABED CHAREF

**La crise malienne s'est brusquement accélérée cette semaine, avec le raid du mouvement Ansar Eddine vers le sud, l'intervention française et la décision algérienne d'autoriser le survol de son territoire par l'aviation française. L'Algérie, qui avait adopté une position très forte, a progressivement perdu la main. Six erreurs y ont contribué.**

décision, il donne instruction aux subordonnés, qui tentent de l'appliquer sans tenir compte de l'évolution de la situation, ou de l'apparition de nouveaux éléments. Jusqu'à ce que la démarche définie devienne caduque, inopérante, totalement contre-productive.

**A**utre point faible : l'Algérie n'a pas de politique envers le Sahel ; elle n'a pas une démarche visant à briser ce cercle vicieux, à lancer des initiatives multiples et cohérentes pour imposer des solutions qui lui soient favorables. Elle se contente de subir les coups, de tenter de les amortir ou d'en atténuer les effets, mais elle n'arrive pas à les anticiper, ni à définir une grande politique pour imposer ses choix. La crise libyenne a révélé cette cruelle vérité : l'Algérie avait été tétanisée, sous la pression externe, mais aussi sous la pression interne, de peur de voir la contestation s'étendre à l'Algérie.

**D**ernier point, peut-être le plus contestable, et c'est celui qui est le plus souvent cité au sein de l'opposition et dans les critiques : la crainte que l'attitude adoptée dans cette crise malienne ne serve des objectifs internes, entre autres un quatrième mandat au profit de Mr Abdelaziz Bouteflika.

Dans les réseaux sociaux et chez les contestataires de tous bords, ce point constitue, avec l'autorisation accordée aux avions français pour survoler l'Algérie, le premier facteur de mécontentement.

Comme dans la crise libyenne, l'Algérie a fait, au début de l'affaire malienne, une analyse aussi solide qu'argumentée. Elle a proposé une démarche cohérente, elle l'a défendue bec et ongles, elle s'y est accrochée contre vents et marées, et elle a réussi à convaincre une partie des partenaires régionaux et internationaux de la justesse de son point de vue. C'est ce qu'on a appelé une « solution politique », basée sur le respect de l'intégrité territoriale du Mali, le dialogue, la négociation, en vue de prendre en charge certaines revendications légitimes des mouvements rebelles. La démarche a été accueillie avec scepticisme dans un premier temps, mais elle a fait du chemin, et de hauts responsables américains en ont finalement validé le contenu. La France, quant à elle, s'est trouvée contrainte de s'y résoudre, à défaut d'avoir d'autres alternatives plus crédibles.

Pour l'Algérie, il s'agissait aussi d'éviter la guerre, et d'épargner à la région un nouveau foyer de tension. D'autant plus que personne ne peut prévoir comment le conflit pouvait évoluer, et que l'Algérie aurait forcément à en subir les frais, quel qu'en soit le résultat. En cas de guerre, il était évident qu'elle se trouverait en première ligne, à apporter l'aide humanitaire, à panser les plaies, à renouer le fil du dialogue, à reconstruire

les institutions du Mali, à financer le développement, etc. Les pays occidentaux, quant à eux, annonceraient des décisions spectaculaires destinées à calmer leur opinion publique quand les projecteurs seraient braqués sur la région, mais ils oublieraient vite, quand le conflit serait terminé. Mais comme dans l'affaire libyenne, la position algérienne s'est progressivement détériorée, pour se trouver dépassée, et évoluer vers quelque chose d'inattendu. De cette guerre, de ses drames et de ses conséquences pour toute la région, l'opinion risque en effet de retenir d'abord que des avions militaires français, en mission de guerre, ont survolé l'espace aérien de l'Algérie, pour la première fois depuis un demi-siècle. Ce symbole, très fort, pèsera lourdement sur l'Algérie, pour longtemps. Comment en est-on arrivé à dilapider les acquis d'une bonne analyse, et à perdre le bénéfice d'une excellente démarche ? Six erreurs ont conduit à cet échec algérien au Mali.

**L'**Algérie n'a pas tenu compte du facteur temps. Sa démarche nécessitait visiblement de longs mois, voire des années, pour donner des résultats probants. Dans cet intervalle, n'importe quelle force était susceptible de faire capoter la démarche. Il a suffi d'une offensive du mou-

vement Ansar Eddine vers le sud pour bousculer tout l'écheveau et créer une succession d'événements qui ont détruit ce beau montage. En outre, pendant que des négociations, laborieuses, étaient entamées, les mouvements djihadistes présents au nord du Mali, AQMI et MUJAO, avaient tout le loisir de fortifier leurs positions, de recruter, de se constituer des stocks et, au bout du compte, de se constituer un fief imprenable.

**L'**Algérie a mis tous ses œufs dans le même panier. Elle a joué à fond la carte du mouvement Ansar Eddine, l'imposant comme acteur incontournable dans toute solution à la crise malienne.

Elle lui a donné sa caution, le présentant comme un mouvement politique différent d'AQMI et du MUJAO. Malgré les mises en garde et les doutes qui commençaient à apparaître sur l'orientation de ce mouvement et de son chef présumé, Iyad Ag Ghali, l'Algérie a continué à traiter avec lui, jusqu'au jour où il est devenu évident que l'homme avait un agenda totalement différent de ce que soutenaient les responsables algériens qui géraient le dossier.

Mais quand cette évidence s'est imposée, l'Algérie s'est retrouvée les mains vides. Elle a haussé le ton pour le rappeler à l'ordre, et lui imputer la

responsabilité de ce qui pouvait arriver, mais cela n'a donné aucun résultat : l'Algérie n'avait pas d'alternative viable.

**C**es responsables algériens ont continué à traiter avec Ansar Eddine comme s'il s'agissait d'un mouvement touareg, alors qu'il avait fait sa mutation pour devenir un mouvement djihadiste. Son insistance sur la charia, le peu de place qu'il accordait aux revendications traditionnelles des Touareg, et surtout, les liens avérés qu'il entretenait avec AQMI et le MUJAO, montraient clairement que quelque chose avait changé chez Iyad Ghali. De plus, à chaque déclaration d'un dirigeant d'Ansar Eddine allant dans le sens de l'apaisement, répondait un autre dirigeant du même mouvement rejetant ce choix et réaffirmant une ligne radicale. Il y avait là de quoi se poser des questions sur la réalité de ce mouvement, qui comprend apparemment trois courants, mais qui vient d'être emporté dans une spirale radicale qui a mené à l'intervention française au Mali.

**C**ette manière de gérer un dossier révèle, à son tour, une méthode figée, incapable de s'adapter. C'est typique de la gestion bureaucratique la plus éprouvée : un chef arrête une

## L'intervention française au Mali n'est pas une bonne idée

PAR A. BENELHADJ

**L'**information publique sur l'évolution brutale du conflit malien et ses causes réelles est totalement verrouillée pour des raisons opérationnelles et tactiques évidentes<sup>(1)</sup>. La pertinence (totale ou partielle) du commentaire qui suit est par conséquent suspendue à cette réserve. Sous prétexte de réponse dans l'urgence à une menace imminente sur le Mali qui a lancé une demande d'aide, l'intervention militaire française pose plus de problèmes qu'elle n'en résout. Voilà pourquoi.

Il est illusoire de présumer que les armées africaines puissent être en état, à court, moyen ou long terme, de prendre le relais des troupes françaises. L'Afrique ne possède ni les moyens techniques, logistiques ou organisationnels de coordonner une structure militaire (par définition multinationale) et encore moins l'intelligence politique à même de traiter un problème de cette nature. Toutes les opérations précédentes sur différents théâtres l'ont montré.

L'intervention française ne pourra pas mettre un terme définitif dans la région et dans les pays voisins aux activités islamistes dont le ressort est complexe et multiforme. Bien que peu probables, des actions « terroristes » sur le territoire français ne sont pas exclues (64% des français le craignent. Sondage CSA mardi 15 janvier 2013).

Partant des conséquences de la chute du régime libyen de Kadhafi, l'hypothèse que l'initiative française peut contribuer à propager l'instabilité politique et sociale dans toute la région sahélienne doit être considérée avec attention et crédit raisonnable.

La France ne peut se substituer à l'Etat malien déficient, incapable de pacifier le pays. Les problèmes intérieurs à l'origine du conflit demeurent. D'autant plus que la légitimité des régimes environnant, certains soutenus à bout de bras par les pays occidentaux-en phase avec leurs intérêts géoéconomiques-, est loin d'être assurée. Malgré son avantage technologique et son expérience, la France au Mali n'a aucune certitude sur le plan militaire, pas davantage sur le plan politique, le plus important. Les rivalités chroniques entre Songhaï, Touareg, Arabes et Maures pourraient s'en trouver durablement exacerbées. Des rumeurs crédibles font état d'éliminations sommaires dans le sillage des troupes françaises.

De plus, nous ne voyons nulle perspective stratégique à même de répondre au fond de la

question: le développement économique et social des pays de la région et les répartitions inégales et arbitraires des richesses (30% de la consommation nationale est assurée par 10% de la population malienne) qui sont souvent à l'origine du régionalisme ethnocentriste (pathologie traditionnelle des Etats africains<sup>(2)</sup>), bousculant le principe cardinal des « frontières héritées de la colonisation » Pour l'exemple: Le Mali a une population de moins de 15 millions d'habitants et un PIB de 11 Mds\$ soit 55 fois plus faible que la capitalisation boursière de Apple (oct. 2012) qui réalise un CA de 156 Mds\$ avec un effectif « limité » de 60 000 personnes (2011). L'or vient en tête des exportations du Mali.

### VENIR AU SECOURS DE QUI ?

C'est peut-être à ces incertitudes que la France - contrairement aux déclarations optimistes du Quai d'Orsay, sur la foi de déclarations formelles de soutien- doit la réserve de la plupart des pays occidentaux. On approuve du bout des lèvres à Washington, à Londres mais surtout à Berlin toujours très circonspecte quand il s'agit d'actions militaires (elle a eu l'occasion de le manifester très nettement lors de la campagne libyenne), ainsi qu'on peut le lire dans la déclaration plus que prudente de Thomas de Maizière, ministre allemand de la défense (Frankfurter Allgemeine Zeitung du lundi 14 janvier). « Bien sûr l'Union européenne peut former des soldats maliens par le biais d'un petit contingent de formateurs allemands. Mais (...) nous devons répondre avant tout à la question de savoir qui il faut former. Nous avons besoin d'un consensus national au Mali sur la procédure. Comme condition préalable, il faut faire la clarté sur qui dirige le pays. Des putschistes ne doivent pas avoir le dernier mot. Et nous avons besoin d'un accord sur le calendrier qui aujourd'hui n'existe pas. C'est seulement ensuite que l'Union européenne peut prendre sa décision puisqu'il peut y avoir une décision sur la participation de l'armée allemande. » Même Doha doute... et renvoie Paris à l'Union Africaine et au Conseil de Sécurité. Des députés européens, Cohn-Bendit à leur tête, déplorant l'absence d'une défense européenne, regrettent que la France soit tenue en une si scandaleuse solitude (Le Monde-AFP, mardi 15 janvier 2013, 22h38).

### LE REVIREMENT ALGÉRIEN

L'Algérie qui défendait jusque là un point de vue raisonnable sur cette affaire a opéré un retournement saisissant et a cédé aux pressions militaristes pour des raisons qui

ne sont pas très claires<sup>(3)</sup>. Elle aurait sûrement gagné à ne pas se contenter d'une posture statique, défensive et de pétition de principes. Il est vrai que le poids de l'Algérie sur la scène africaine n'a plus rien à voir avec le prestige qui était le sien aux lendemains de l'indépendance jusqu'à la fin des années soixante-dix. L'attitude algérienne traduit moins une prudence sage et tempérée qu'une absence manifeste de stratégie. Et cela est vrai autant de sa politique internationale que de sa politique économique. Le régime Chadli a entamé surprenamment le crédit du pays (dans tous les sens du mot). La « fin de l'histoire » a achevé la fin de cette divagation et précipité l'Algérie dans le chaos qui a lui tant coûté et qui continue d'en payer le prix. Depuis, l'Algérie cherche sa voie, décidant au coup par coup. Dotée de moyens sans mode d'emploi, comme « l'âne de Buridan », elle semble tiraillée entre rentiers publics et rentiers privés. En attendant l'épuisement des ressources naturelles ou un nouveau contre-choc pétrolier<sup>(4)</sup>.

A l'échelle Africaine, nous nous retrouvons avec une Union incapable d'arbitrer les différends continentaux, et qui de surcroît applaudit à une intervention militaire occidentale pour mettre de l'ordre sur le sol africain.

Il est singulier qu'un pays africain, quelle que soit les raisons qu'il se donne (en l'occurrence il n'en donne pas) ouvre son espace aérien à des vaisseaux de guerre pour aller bombarder un autre pays africain. Comment ne pas y voir un signe d'un grave échec.

Car, dès lors que l'Algérie a fait le choix de contribuer à une action militaire au Mali (à son corps défendant ou non, peu importe), on ne comprendrait pas pourquoi, dans ces conditions, les forces armées algériennes ne prendraient pas part aux combats aux côtés de l'ancienne puissance coloniale qui franchit les mers pour chasser le désordre à ses frontières.

D'autant moins que ce choix va avoir - nous le voyons - un impact difficile à estimer sur l'Algérie, obligeant celle-ci à une mobilisation croissante de moyens pour sécuriser un espace saharien peu aisé à contrôler. Tout cela impliquant une course régionale au surarmement aussi dispendieuse qu'inefficace dans les pays qui manquent tant de ressources.<sup>(5)</sup> N'est-ce pas par ce rôle de gendarmerie supplémentaire dans la région que les puissances occidentales ont consacré cette expérience, argument dont on se targue à Alger à tout propos, de lutte contre le « terrorisme islamiste » ? Sans verser dans la moindre polémique inopportune en ces circonstances, il y avait sans

doute meilleure manière de commémorer le 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance. Ce serait de plus une erreur stratégique de première grandeur qui menacerait à terme la sécurité du pays.

### LA FRANCE FAIT FACE À D'AUTRES DÉFIS

Voilà un président socialiste accusé de reconduire la politique déflationniste de son prédécesseur, prompt à ratifier un Traité de Lisbonne tant décrié avant l'élection présidentielle, et de se lancer dans une opération militaire que n'aurait pas reniée l'ancien locataire de l'Elysée, rappelant ainsi la vieille querelle qui est faite aux socialistes, les associant à toutes les campagnes coloniales depuis la III<sup>ème</sup> République. Est-il alors si étonnant, observeraient les moins indulgents, que François Hollande ait débuté son mandat sous le patronage symbolique de Jules Ferry ?

A peine rapatriées d'Afghanistan les troupes françaises guerrièrent en Afrique. L'histoire bégaye. Au lieu de conforter une Union Africaine chancelante, cette intervention française ne préfigure ni un succès à court terme, ni une solution durable pour la stabilité et la prospérité de cette région du monde qui souffre de graves déficits économiques, politiques et environnementaux.

C'est pourquoi cette initiative précipitée n'est pas sans doute pas une bonne idée.

1- Lire « Opération «Serval» : une communication succincte et verrouillée ». Le Monde, mardi 15.01.2013 à 20h56.  
2- Collapsus qui gagnent le reste du monde, y compris l'Europe : Belgique, Grande Bretagne, Espagne, Italie... après l'éclatement de l'ex-Yougoslavie et de l'ex-URSS.  
3- L'opposition de Villepin à cette intervention ne procède d'aucune logique gaullienne particulière. Il s'agit d'un jeu politicien de posture opportuniste. Au reste, a peu ou prou consenti a posteriori à l'agression bushienne et aux interventions en Libye et en Syrie.  
L'ancien ministre des AE, hanté par le souvenir de Talleyrand ou de Chateaubriand, a toujours privilégié davantage le commentaire emphatique à la décision. C'est à peu près le cas des nouvelles « classes politiques » expertes en joutes rhétoriques mais dépourvues de moyens d'action et inaptes à s'en pourvoir.  
4- La part des hydrocarbures dans les exportations - à plus de 95% - n'a pas varié depuis 2004, début de la hausse continue des cours.  
5- Cf. A. Benelhadj : « Géopolitique de la sécurité et du développement » (Le Quotidien d'Oran)

# La dignité, une denrée si étrange et si rare

PAR MAZOUZI MOHAMED\*

L'une des périodes charnières représentative d'une évolution humaine prometteuse fut sans nul doute marquée distinctement par l'apparition de l'homo-erectus. Il leva enfin les yeux vers le ciel, ce firmament infini et plein d'espoir. Désormais, notre bonhomme adoptera fièrement une posture qui lui conférerait certains avantages et pas des moindres, il pourra mieux jauger les dangers et anticiper les ripostes. Les yeux braqués vers l'horizon, il peut enfin imaginer tant de choses, ses neurones étaient enfin activés et son esprit commençait pour la toute première fois à échafauder des projets d'avenir.

J'étais loin d'imaginer qu'une simple posture pouvait à elle seule constituer un handicap majeur et témoigner de tant d'indignité. Assurément, avoir le dos courbé, le regard constamment rivé au sol, les bras ballants, vous condamnant d'emblée à la défaite, à vivre aux aguets et dans la peur.

Vous êtes obligé pour vous défendre ou seulement pour continuer à subsister d'adopter toujours la position du repli, de préférence niché sur des hauteurs pour mieux voir, ou recroquevillé derrière quelque chose, ou à plat ventre sur le sol. Et là, pendant des moments interminables, vous attendez empli de crainte et d'espoir que le danger passe ou qu'une opportunité à votre convenance se présente et vous donne enfin cette occasion inespérée de réagir, de passer à l'assaut.

Lorsque la portée de votre regard ne va jamais au-delà de vos pieds ou de votre nombril, votre esprit sera toujours mal en point, incapable de produire une pensée agissante et féconde. Le sol n'a jamais été une source d'inspiration. Le ciel, l'horizon, l'infini, et même le néant, peut-être.

Votre seule défense, c'est qu'on ne puisse pas pressentir votre présence. Vos réactions toujours improvisées et aléatoires vous sont dictées par un instinct bestial qui la plupart du temps vous mène à l'échec. Ainsi vivait ce primate malchanceux qui précéda l'homo-erectus et dont la résurgence, même aujourd'hui, se fait de plus en plus pressante et manifeste car la dignité se faisant de plus en plus rare, beaucoup de nos congénères adoptent ces comportements simiesques qui n'inspirent que défiance et mépris.

Et pourtant l'homme s'est mis debout pour ne plus avoir à dissimuler une présence altérée par des difformités et des peurs, être en mesure d'utiliser sa visibilité pour revendiquer une fonction, un rôle et afficher cette précieuse responsabilité du «Je», «Posséder le Je dans sa représentation», comme disait Kant. Enclencher cette prise de conscience qui constitue déjà «un pouvoir qui élève l'homme infiniment au-dessus de tous les autres êtres vivants sur la terre.»

Ce don précieux et unique qu'a l'homme de se penser lui-même, de se constituer à la fois comme sujet et comme objet de ses propres pensées, littéralement de se rendre présent à lui-même.

Dans la sourate -Le voyage nocturne- 70, on pourra y lire : «Certes, nous avons honoré les fils d'Adam... et nous les avons nettement préféré à plusieurs de nos créatures.»

S'il y a une chose qui ne peut être ni achetée ni enseignée dans les écoles, c'est bien la dignité.

« Dans le règne des fins, tout a un prix ou une dignité. Ce qui a un prix peut être aussi bien remplacé par quelque chose d'autre, à titre d'équivalent; au contraire, ce qui est supérieur à tout prix, ce qui par suite n'admet pas d'équivalent, c'est ce qui a une dignité. »

Emmanuel KANT, Fondements de la métaphysique des mœurs.



Toujours selon le philosophe Emmanuel Kant «l'être humain est infiniment au-dessus de tout prix», bien entendu, il est utile de préciser que l'être humain ne peut prétendre à ce rang et à ce privilège qu'à la seule condition que son humanité soit forcément déterminée ou validée par une moralité et une dignité. La «Moralité», ajoutera le philosophe, «est la condition qui seule peut faire qu'un être raisonnable est une fin en soi...La moralité ainsi que l'humanité, en tant qu'elle est capable de moralité, c'est donc là, ce qui seul a de la dignité» (1)

Un jour, notre président, pour ragaillardir un homme ravagé par la désespérance et la résignation prononcera cette formule emblématique de l'indignité de l'algérien : «Arfâa rassek ya ba»

Cette harangue laissait entrevoir une ère de dignité «El-Ïzzaouel Karama»

Le temps passe, les anciens reflexes ressurgissent, les échinés se courbent, les compromis se tissent, les egos se resserrent. Un logement par ci, un emploi par là, des voies carrossables et des raz de marée de voitures pour une paix sociale qui durera le temps que notre homo-consumériste soit amplement rassasié pour passer à autre chose de plus essentiel.

La corruption se généralise, La prostitution se démocratise, les grèves et les émeutes se banalisent.

Le peuple vieillit devant les guichets d'un service public démoniaque. L'école temporise, la justice s'essouffle, l'hôpital agonise, l'agriculture se dessèche, l'urbanisme improvise.

Les bureaux de poste ressemblent à des consulats, par leurs chaînes interminables de masses humaines miséreuses et pitoyablement agglutinées pour un dû auquel ils avaient sacrifié toute une vie.

Le cadastre prend conscience qu'il y a sur ce territoire des locataires qu'il faut recenser, identifier et localiser. Les habitants réclament les documents d'une propriété qu'ils possèdent depuis des lustres.

C'est maintenant l'époque fastueuse des notaires et des huissiers car il faut régulariser celui-ci, déloger celui-là. Et le citoyen doit regretter d'avoir des droits

car son calvaire, son purgatoire sera sous-traité par cette administration algérienne fidèle à elle-même, récalcitrante, ombrageuse, belliqueuse et pourvoyeuse de toutes les discordes, les séditions et les révoltes.

«Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.» (2)

L'absence totale ou partielle des autres droits (Logement-Santé-Travail-Transport-Liberté d'expression et d'association-Sécurité...) énumérés dans tous ces textes fondateurs implique l'absence de la dignité humaine.

L'Algérie compte parmi les premiers pays au monde à avoir autant de cerveaux qui on abandonné leur pays, autant de gosses qui ont pour sépulture une méditerranée maudite et nauséabonde, et des centaines d'anciennes personnalités politiques de haut rang qui ont désormais choisi de vivre partout dans le monde sauf chez eux, non pas pour des questions d'ordre fiscal puisque le pays est lui-même un paradis fiscal qui s'ignore, mais tout simplement parce ce pays a toujours été un lieu de prédation et de concupiscence mais sûrement pas pour y vivre et s'épanouir.

Chaque période électorale ressemble à une kermesse. Tout se vend et s'achète sur le dos du peuple dans ces enchères du diable : sénateurs, maires, élus, électeurs.

Les autres vermines, ceux qui n'ont pas pu prétendre à cette razzia se sont mis à kidnapper vos chérubins où à leur proposer un succédané de bonheur (drogue, sexe, psychotropes). Les plus malins incendient le pays pour s'approprier des biens immeubles inaliénables qui feront de nouvelles fortunes et créeront autant de spéculations et de disparités meurtrières.

Le pays est menacé de l'intérieur et de l'extérieur. Les bandes criminelles autochtones intra-muros donnent autant de fil à retordre à la nation que cette maudite bande du Sahel incommensurable avec ses troubles politiques, ses groupes terroristes, sa drogue et ses armes qui sont un prétexte de choix pour une communauté interna-

tionale bigarrée et malintentionnée qui aspire à se re-déployer sur des territoires en manipulant allégrement un échiquier qu'on n'a jamais cessé de reconfigurer pour les commodités géopolitiques, stratégiques et économiques.

Nos familles politiques imploient et s'effritent. Les redresseurs tels des homo-erectus, se redressent pour décimer leurs chefs de clans, fossiles d'une politique stérile et criminogène qui refusaient de sortir par la grande porte. Les coups d'états scientifiques n'empêcheront pas certains de réintégrer le palais en empruntant laborieusement des dédales inimaginables.

Pour ne pas succomber à la corruption, le juge réclame plus d'argent, toujours plus d'argent. Le percepteur trouve moralement acceptable de racketter des fraudeurs. Ce qui subsiste de digne et d'honnête est inexorablement poussé vers l'abîme de la solitude et du désespoir.

«Arfâa Rassek Ya ba !» Ce n'est sûrement pas ce que le Président avait en tête en rêvant à cet algérien du futur.

En ces temps de tractations et d'alliances, de défections et de connivences, le grand bazar ouvre ses portes, celui des âmes déchues en quête de réincarnation ou de prétendants énurétiques qui aspirent à l'immortalité.

Le roi se meurt ! Les sicaires fourbissent leurs armes. On s'agit dans les coulisses, on compte dans les alcôves. Les pensées et les moindres regards sont suspendus au compte à rebours.

Les charognards s'impatientent face à cette extrême onction qui s'éternise. Tout le monde se demande quelle est cette surprise que le dernier des mohicans leur réserve.

«Ce qui permet de mettre ma vie en jeu est manifestement quelque chose de plus que la vie: être reconnu par l'autre comme porteur d'une qualité dépassant la vie même, la dignité humaine; que l'autre me reconnaisse cette qualité.» (3)

\*Universitaire

Notes :  
(1) Emmanuel KANT, Fondements de la métaphysique des mœurs.  
(2) Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (1948)  
(3) Thomas De Koninck et Gilbert Larochelle coord., La dignité humaine. Paris, PUF, 2005

# Investir dans le savoir ou mourir dans le désespoir

PAR BENAIDA DJELLOUL\*

L'Algérie est aujourd'hui à la croisée des chemins, elle doit opérer la difficile transition de l'économie de la rente vers l'économie de la connaissance. En effet le système éducatif algérien a perdu progressivement de son efficacité et de son aura. Il devient impossible pour nos étudiants d'avoir les armes pour se battre sur la scène régionale ou internationale afin de faire valoir leur diplômes de quelque nature que ce soit. Cette non reconnaissance de la valeur des diplômes délivrés par l'Etat algérien donne une idée du problème posé. Regagner la reconnaissance de ses pères dans le monde universitaire sera une première étape vers la revalorisation de notre enseignement supérieur. Le rétablissement de notre système est une question de survie pour notre société. Le constat est dur certes, mais il est important de regarder la réalité en face pour prendre les mesures justes et nécessaires pour donner à nos enfants les armes pour se battre dans un environnement mondialisé.

Différentes méthodes ont été employées ces dernières décennies sans succès. Il est maintenant temps de regarder les modèles qui ont démontré leurs preuves et qui ont permis à leur jeunesse de regarder l'avenir sereinement. Ces pays se nomment la Corée du Sud, la Finlande ou le Canada, car aujourd'hui ils sont reconnus comme ayant les meilleures performances en matière d'éducation. La question est de savoir comment s'inspirer de ces pays qui réussissent ? LA solution est l'autonomie de nos étudiants c'est-à-dire les responsabiliser, les galvaniser et leur montrer qu'ils sont l'avenir de leur pays.

Aujourd'hui des initiatives existent pour mettre les compétences des plus prestigieuses universités américaines, parmi lesquelles Harvard, Berkeley ou même le très prestigieux MIT, se sont associées pour mettre à disposition de la planète entière, gratuitement, leurs cours filmés sur une plate-forme web. Je ne mets en aucun cas la compétence de nos enseignants, bien au contraire, le rôle d'un enseignant et de fournir des outils de compréhension à ses étudiants. A présent le rôle des pouvoirs publics est d'offrir un environnement propice à l'acquisition d'un savoir mais plus encore offrir les moyens de s'ouvrir aux savoirs qui s'offrent à eux. On revient au problème initial d'autonomie et de responsabilisation, le gouvernement et les étudiants doivent se diriger naturellement vers un partenariat gagnant/gagnant.

Maintenant il est temps « d'imposer » des solutions car le temps presse, ainsi l'un des défis les plus importants de notre système est de former nos enfants à être des créateurs, des acteurs du changement, bref d'apprendre à entreprendre. Ainsi outre-Atlantique, de nombreux projets d'éducation mettent le développement de l'esprit d'innovation et d'entrepreneuriat au centre de leur programme. Aujourd'hui il faut créer des incubateurs d'entrepreneurs, de scientifiques et d'innovateurs locomotives d'un pays. Pour ce faire, il faut effectuer une sélection des meilleurs bacheliers du pays et les regrouper dans des pôles d'excellences. Dans ces pôles on regroupera des universitaires nationaux et internationaux renommés mais aussi les conditions matérielles propres à former les élites entrepreneuriales de demain, bref essayer de créer la SiliconValley de l'Afrique.

Pour conclure cet article à charge mais de solutions, je voudrais dire simplement que l'avenir appartient à notre jeunesse entreprenante qui forme plus de 70% de la population algérienne. Et, je finirais par ces mots les start-up d'aujourd'hui seront nos PME ou grandes entreprises de demain.

\*Université Paris 1 SORBONNE

## Belkhadem, guerre et paix

Partira, partira pas n'est pas l'enjeu d'un pays. Il est le sien. Son départ ou son maintien explique la certitude que malaise pour malaise, le mal y est.



PAR EL YAZID DIB

Dans son parti, au sein de sa personne, dans le ventre de ses alliés et ses contradicteurs, l'homme n'affiche pas une autonomie personnelle de vouloir à lui seul, de son propre chef se libérer du carcan qui l'enserme. Il renvoie narquoisement ceci, ou à un ordre devant venir d'en haut ou à un verdict du comité central. Faisant de la sorte annihiler la volonté chevaleresque qui devrait caractériser en tant que chef, toute guidance, une fois le contrat de confiance ébréché ou totalement rompu. C'est ainsi que sans oreille attentive ; la longévité incite inexorablement à la naissance des redresseurs. L'obéissance à de simples regards ou à la levée du p'tit doigt quant à elle ; finira par dresser des poils de bêtes. Le mieux de la nature ne se trouve-t-il donc pas dans le meilleur mode de sagesse et de compréhension du jeu politique ? Quand la musique est achevée ça ne sert à rien de continuer à danser. Virevolter ou tourbillonner. Descendre de scène demeure un sursaut salutaire face à l'inévitable tombée de rideau. La vie finira par faire finir tout ce qu'elle a commencé.

Le bris qu'avait fait Ouyahia dans la placidité de l'actualité de ce début d'année n'est pas un simple bruitage. Il s'assimile à un rompez-les-rangs pour une caste politique desséchée. La fête est finie. Pour tout le monde. Belkhadem croit se perpétuer dans le hurlement des uns et la neutralité des autres. Le métronome, celui qui évalue les cadences et siffle venue et départ est resté muet. Enfin, trois puis huit de « ses » ministres, de son obédience se sont démarqués de son maintien. Ils le poussent vers la porte au moment où certains de ses amis la lui ouvre. La grogne s'annonce partout. Du dedans et du dehors.

Il a été citoyen, éducateur, député, ministre, premier ministre. Il est secrétaire général du parti. L'homme a l'air affable et plein de courtoisie. Une quiétude semble le traverser au moment où il est aléatoirement traversé par des rousis et des typhons. A 27 ans il a connu Boumediène pour être nommé à la présidence comme directeur adjoint des relations internationales. Il avait du talent raconte-on à l'époque. Brillant rédacteur, bel orateur. 5 ans après il est dans la première Assemblée nationale en qualité de député en compagnie de simples patronymes à qui l'avenir allait réserver une grande résonance. Bensaleh Abdelkader de Tlemcen, Belayat de Sétif, Mahmoud Guez de Tébessa, Boudjemaa Haichour de Constantine, Layachi Yaker d'Alger et tant d'autres qui s'avèreront plus tard de grosses pointures dans l'unique parti. L'unicité du parti alors n'avait rien apporté comme élément fondateur d'une nation si ce ne fut cette discipline quoique honnie, mais qualifiée d'indispensable pour éviter toute dérive. Le parti unique, et c'est seul mérite ; ne savait que galvaniser les cœurs en leur faisant chanter le nationalisme. Le moindre vent de vouloir dire ou faire des choses en dehors d'un « cadre organisé » s'assimilait de facto à un acte contre-révolutionnaire. La démocratie n'avait qu'une signification occidentale et bourgeoise au moment où, l'appropriation de l'outil de travail, la justice sociale et l'égalitarisme rimaient avec la négation des classes. L'embourgeoisement condamné à plus d'un



Ph.: Archi.

titre sera une fois la démocratie mise sur scène, un mode apte à appâter les foules et gagner croit-on, l'estime de la populace. Les slogans d'à bas l'impérialisme et la réaction se taïrent et les vociférateurs feront la chaîne devant les ambassades des pays qualifiés ainsi. Le parlement en 1977, du temps du jeune loup Belkhadem ne constituait qu'un regroupement de gens réunis pour la galerie tout en faisant office d'une preuve tenant lieu d'un amphithéâtre de libre expression dans le cadre d'une démocratie « responsable et organisée »

Fort de 3 mandats électifs à partir de 1977, il briguera la présidence de l'APN à l'âge de 45 ans. À l'époque ; la barbe n'était pas en vogue ni exprimait une quelconque icône ostentatoire d'un courant sous-idéologique. Les seuls barbus que l'on connaissait se distinguaient dans ces années là, par cet élan progressiste et anti impérialiste. Les révolutionnaires. Le petit monde était tout acquis à la barbiche du Che. Donc cet homme n'est pas un atome néophyte venant tourner innocemment dans les sphères du vent et de la tempête. Il s'est aguerri tout au long de ces turbulents changements organiques d'origine politique. Le parti unique dont il est issu s'est atrocement accommodé à l'air du temps qu'avait recommandé un Octobre assaillant.

Un parti n'est grand que par la grandeur de ses idées, de ses hommes et enfin de sa dynamique à pouvoir changer et bouger les êtres et les choses. Lorsque la vantardise empêche le bon sens d'unir la saveur du mythe à la réalité de l'erreur ; le projet tardera à venir et le parti vacillera d'une rive à l'autre. Le FLN est devenu le PFLN (Parti et non un Front). Et depuis beaucoup d'encre a coulé à l'instar de l'huile sur le feu et le mensonge sur la promesse. Si la libération du pays avait exigé dans le temps l'utilité nécessaire d'un front unique apte à pouvoir mener vers les rives de l'indépendance l'immense volonté populaire, il en serait un peu autrement après la période postindépendance. Le parti se transformant en un appareil usuel de propagande commençait à se faire sortir de l'op-

tion politique qui devrait tendre à réunir davantage les potentialités managériales et gestionnaires. Il faisait plus dans l'inquisition que dans la persuasion politique. L'Etat se confondait dans la rigueur qu'exerçait par fonction non élective le commissaire du parti. L'administration ne trouvait issue que dans l'application de résolutions. Certains de ces Mouhafedhs jurent aujourd'hui par la démocratie ( ? ) et l'alternance au pouvoir. A plus de 75 ans ils continuent pour certains à vouloir, en chef redresser les uns les autres. Un poste de sénateur en 2013 vaut-il la même charge qu'un Mouhafedh de 1977 ?

La présence structurelle du parti semble donner entre deux échancres électoraux l'impression d'une simple existence d'un néant dynamique soit l'illusion de la coquille vide. Les batailles y sont parfois mortelles. Politiquement. Ce grand parti libérateur et rédempteur, artisan du sentiment nationaliste ne serait-il plus habité par ces essors rassembleurs et unitaires de la composante patriotique ? Aurait-il subi, à l'instar d'autres corporations le syndrome de l'usure et du vieillissement méthodique et fonctionnel ? Cet anachronisme qui ne devait point sévir au sein des forces vives et centrifuges serait pourtant fait une nature essentielle pour le fonctionnement de tout l'appareil tant central que local. En fait ; le FLN s'est quel que part rajeuni.

Dans le profil de l'ancienneté chronologique dans la vie. Soit l'âge. Il a de jeunes et dynamiques militants. Mais juste pour faire face, dans une devanture ; au besoin de l'opinion publique.

Le parti qui jusqu'ici remporta la victoire sur un plan et la perdit sur tous les autres se trouvait coincé entre les serres d'un système qui voulut en faire un simple mécanisme de règlement de compte parfois historique. Tous les secrétaires généraux qui se sont mis en orbite avaient été l'instrument prioritaire dans la décantation du pouvoir d'alors. Le parti servait l'humeur politique du jour. Tantôt il prêchait la bonne parole au profit d'un pouvoir, tantôt il faisait dans l'éloge et la déification de personnes. Il était ainsi devenu au regard des foules le

réceptacle de l'échec de toute politique. Il jouait le rôle sans avoir en finalité le mot ou l'ultime mot. Dans cette lancée le FLN ne pouvait survivre au court-circuit d'Octobre 1988.

Ce dernier en finalité ne lui fut d'autres termes qu'une aubaine politique pour sa résurrection. Jusqu'aux soupirs languissants de l'agonie organique il lui avait permis en fin de cheminement un certain « ressourcement ». Bien ou mal opérée, cette nouvelle démarche dynamique n'aurait pas réussi totalement du seul fait de l'insistance farouche et sournoise de l'ancienne garde. Manœuvrant à distance, les caciques ne lâchent pas les rennes qui les ont entraînés aux zéphyrs de la gloire du jeune Etat. Ils persistent à demeurer et refusent le départ solennel tout en veillant en cas de départ forcé de tout faire pour introduire leur progéniture. L'on semble que l'on se trouve devant une affaire d'héritage sans patrimoine matériel. Belkhadem, durant son règne aux commandes du parti leur a injustement favorisé la mise. Son tord était d'avoir eu à se taire sur les listes familiarisées, clanalisées. A chaque détour de crise, ils le menacent d'aller se joindre à la grogne. Les dernières élections législatives ont été les pires moments de ces tractations, lorsqu'on arrive à placer ses pou-lains à travers toutes les listes et ce à contre courant de l'opinion publique locale.

C'est ainsi que l'on s'aperçoit au fur et à mesure de l'effilement de toutes les élections que les batailles dans le parti n'ont jamais pris l'allure de courants idéologiques contradictoires. C'est la guerre d'un côté et la paix de l'autre. Les conflits opposaient les personnes, les tribus et les familles et non pas les idées ou la nature de projets sociaux. La lutte n'apparaît qu'autour de l'échéance de vote qui fera, croit-on savoir, des hommes publics pour ceux qui n'étaient que de quelques noms usuels.

Les opportunistes, les attentistes et les profiteurs sans idéologie ni conscience et dont l'unique but n'est autre que de continuer à se positionner dans un confort matériel singulier s'agglutinent

à chaque rendez-vous à ce glorieux sigle. Alors que dire de ce règne, où après tant d'années d'exercice politique, l'on voit l'argent, l'entreprise, l'industrie, venir dans les listes d'un parti censé populaire ?

Supplanté par ses arrières gardes, le FLN n'entend pas se renover. Il a la peau dure. Il ouvre ses guichets comme une banque. L'on y puise c'est tout. Il ne devait ce respect quelquefois intact et résiduel que par le mythe qu'il tente d'entretenir au moyen de recours itératif et sans cesse rabâché à la légitimité historique. Mais en réalité que lui reste t-il de tout cela ? Il n'est plus le représentant du mouvement national quoique s'essayant de s'inscrire dans une mouvance de démocratie et de modernisme. Ceux qui l'ont fait ne sont plus là. Développant un double discours, il tressaute tel un appareil en manque d'énergie et apporte jusqu'aux fonds du ridicule la preuve de la contradiction et de la chicane. Ils l'ont tout le temps mis à rude épreuve. Pour rien. Que pour des intérêts aigus, restreints et intimement personnels. Depuis sa naissance à ce jour. Du responsable de « l'appareil du parti » aux secrétaires généraux respectifs, la passation de consignes s'est toujours faite dans la brouille, les coups d'état scientifiques ou par la justice nocturne. L'alternance ne s'accomplit que dans le mal à l'autre. Alors de quelle nature va être celle vers qui le vieil homme militant de Tiaret y est acculé ? Le 31 janvier ?

Monsieur Belkhadem, contrairement à Ouyahia, ne défraye la chronique que par les frasques dues à la dissidence de ses disciples. Sa personne en tant que quantité intrinsèquement loyale n'a rien à voir avec sa carrure mesquine d'homme d'Etat inachevé. Homme de coulisses, il est gentil, fin argumentateur, semibon faiseur d'opinion pas plus. Ouyahia a, quand bien même son profil d'abominé su créer de l'analyse et du commentaire pour ses multiples et diverses décisions. Il en a pris le monsieur (voir quotidien d'Oran du jeudi 10 janvier courant). Il est beaucoup plus répertorié dans le registre du gouvernement et de la gestion des affaires publiques que dans les annales du RND et des rescousses de ses adeptes.

Il est né majeur bien avant que son parti naisse tout aussi adulte. L'autre est né dans les couches à unique épaisseur, moelleuses, absorbantes et peu écologique. Il est né mineur dans un parti fondamentalement majoritaire, dominant et omniprésent. Si l'un est un homme politique et d'Etat, le second ; Belkhadem est un grand militant et de longue date. Aucune décision n'apparaît comme illustre dans son éphémère passage au gouvernement. Ministre des affaires étrangères en début de mandat présidentiel, il donnait l'air d'un chef de chancellerie. Chef de gouvernement, il faisait coexister le sens et son contraire.

C'est ainsi que sur le plan de la symbolique, son nom n'a de phonologie que « FLN ». Qui dit Belkhadem dit parti. Qui dit Ouyahia dit premier ministre. La tranquillité les départage, mais l'acariâtreté les distingue. Ses détracteurs l'accusent de vouloir prétendre, sinon nourrir des ambitions pour une postérité à la magistrature suprême. Mais, à voir ses tendances, ses accointances, sa mine, sa tasse de café, son livre de chevet ; l'analyste se brouille à peine d'y croire. Que non. La destinée est une chose, le vœu en est une autre. Tout comme la guerre et la paix.

## Wanted...travailleur !

PAR AMARA KHALDI

L'un des effets les plus désagréables de ce curieux phénomène, c'est le pauvre consommateur qui le reçoit en pleine tronche : Il paye au prix fort l'indisponibilité des produits agricoles pendant que ces derniers pourrissent sous ses propres yeux dans les champs et les vergers faute d'être récoltés à temps et mis sur le marché pour stabiliser les prix.

Sur le plan national, cela se traduit par le recours à l'importation massive de la plus grande partie de notre alimentation à coup de milliards de dollars pour compenser le déficit chronique surtout dans les produits stratégiques tels les céréales, les légumes secs et les dérivés du lait.

Depuis quelques temps les agricultures sont soumises à un véritable dilemme : comment faire face aux différentes tâches liées à l'exploitation de leurs domaines agricoles en l'absence des travailleurs nécessaires. Quel que soit le taux de mécanisation utilisé, le concours de l'élément humain demeure incontournable.

Après les problèmes endurés et les pertes sèches essayées par les producteurs de tomates, de pommes de terre, d'olives etc...qui ont dû sacrifier une grande partie de leurs récoltes, c'est au tour des propriétaires de palmeraies d'éprouver les pires difficultés pour dénicher le personnel indispensable à la récolte des dattes. Heureux celui qui arrive à débusquer un grimpeur de palmier pour couper et descendre les régimes de dattes ! Comme pour tous les journaliers, on observe une raréfaction inquiétante et progressive des ouvriers qui effectuaient d'habitude les opérations de triage, conditionnement, manutention etc....

Des milliers de tonnes risquent d'être ainsi délaissés en pleine nature, exposés aux avaries sur place. Bon nombre de contrats à l'exportation menacent d'être annulés faute de respect des délais de livraison.

Tous les efforts fournis et toutes les réalisations et autres plans de développement engagés au pas de charge par le secteur agricole sont dangereusement compromis et risquent d'être ruinés par l'absence de main d'œuvre.

Les anciens paysans des générations précédentes dont l'attachement à la terre était quasi-organique sont en voie d'extinction et notre système de formation n'a pas fait grand-chose pour faire naître et consolider une relation harmonieuse avec ce patrimoine afin d'assurer la relève.

Au contraire plusieurs préjugés se sont déteints sur la vie et l'activité agraires pour les dévaloriser aux yeux d'une jeunesse dont on a gonflé la tête avec des promesses mirobolantes et une philosophie de l'existence contraire à celle de l'effort et le compter sur soi. On n'y vient plus par vocation com-

**Aussi invraisemblable que cela puisse paraître : dans un pays où le taux de chômage réel caracole dans les hautes cimes, très au-delà des chiffres officiels annoncés, on déplore un manque cuisant... de main-d'œuvre !**



me jadis ou l'amour du terroir se transmet en héritage sacré dont il faut, par le hiératique principe du «nif», maintenir et pérenniser la flamme des ancêtres. La culture ambiante achève de déprécier la vie dans nos campagnes auxquelles on préfère les grands centres urbains et les fausses illusions de «réussites» miroitées par le «tbezniss» (commerce informel) et toutes ses déviations aventureuses: drogue, vol, braquage, violences de toutes sortes etc...

**A** l'ombre du laxisme devenu une constante dans la gestion des affaires du pays les bras qui auraient dû se destiner à la terre ont succombé à l'appel des sirènes pour aller grossir les bataillons des accapareurs de trottoirs et des transporteurs clandestins, le grand réservoir et l'armée de réserve des manipulateurs de foules et autres émeutiers professionnels. L'Etat, acculé à acheter à coup de compromissions peu glorieuses, la paix sociale a adopté une politique de fuite en avant basée sur le recours inconsidéré à l'assistanat et à l'aide non justifiée. Cependant il ne s'est jamais inquiété de l'utilisation ni du devenir de cette générosité souvent mal placée et encore moins de ses incidences démolitricatrices sur la mentalité du citoyen conditionné de ce fait au rôle peu honorable de parasite.

En cédant au diktat de ceux pour qui la démocratie est syno-

nyme d'absence d'autorité et pour lesquels la rue a toujours raison tant qu'elle leur sert de moyen de pression pour arranger leurs affaires, l'état se saborde lui-même en dégarissant ses propres programmes de développement de leur force de travail sans la moindre précaution.

En optant pour des formules d'aide aux jeunes dont les conséquences négatives n'ont pas été bien cernées : Ansej, locaux du Président, filets sociaux, etc. Il participe naïvement à déboucher une grande partie des effectifs du personnel d'exécution et même de la maîtrise nécessaire à notre agriculture et à nos chantiers de construction.

Dans la plupart des situations les bénéficiaires de ces largesses, après l'éphémère euphorie consacrée à frimer la satisfaction devant les médias ou plutôt à flamber le crédit obtenu, iront s'agglutiner sur la masse grossissante des dépendants jamais assouvis des aides de l'état. Et dès qu'on prend gout au siphonage de prébendes et autres crédits irrécouvrables on n'a plus aucune raison ni scrupule de lâcher la grappe. On oublie la raison d'être d'un homme et le seul devoir pour lequel on est prêt à sacrifier la fréquentation des terrasses de café est celui d'exiger d'être satisfait en urgence par l'état ou par... ses parents ! Un véritable tonneau des Danaïdes qui n'a jusque-là servi qu'à castrer l'imagi-

nation et l'esprit «self made man» de notre jeunesse !

**N**ous devons être l'un des rares pays au monde à apprendre à nos enfants de vivre sans aucune gêne aux crochets de quelqu'un ou de quelque chose et qu'ils ont tous les droits d'être servis sans effectuer le moindre effort.

Avant que nos grands stratèges ne démantèlent tout ce qui a été réalisé et qui faisait la fierté de la Nation et anéantissent la dynamique de décollage économique à portée de main, ces sommes astronomiques englouties dans des fumisteries sans lendemain auraient été judicieusement investies dans la formation de l'individu et la densification de notre tissu industriel, créateur d'emplois, pour résorber le chômage rationnellement et dans la dignité. Mais comme on s'est précipité à capituler devant les spécialistes émérites de l'import-import et leur confier la gestion de nos ressources nous voilà plombés à l'écoute des pompes de Hassi-Messaoud et des sirènes des bateaux chargés de pacotille taiwanaise.

Ce ne sont pourtant pas les grandes politiques de sortie de l'ornière qui ont manqué, mais paradoxalement elles n'ont donné que des résultats calamiteux. Quand on s'interroge sur les raisons pour lesquelles tous les efforts fournis et les sommes faramineuses englouties ont lamentablement capoté on

ne peut s'empêcher de constater que la plupart des tentatives de développement semblent avoir beaucoup plus servi la prospérité de l'économie de bazar et l'importation qu'outrance. A part quelques limonaderies et biscuiteries qu'avons-nous construit dans le secteur industriel depuis plus de trois décennies pour lutter contre le chômage ? Que ferons-nous de toute cette masse de jeunes qui arrive sur le marché du travail si on continue à payer au prix fort le cordonnier asiatique, le tisserand turc, le paysan canadien, etc... pour nous refiler leurs sous-produits alors que nos enfants ne sauront peut-être jamais ce qu'est un emploi stable et encore moins une fiche de paie

**Q**ue nous faut-il donc pour atteindre le niveau de nos voisins et réussir enfin, avec tous les moyens que nous avons, à faire pousser et récolter notre subsistance sur notre propre sol qui fut pourtant le grenier de l'Europe. Une inaptitude que rien n'explique si on feint d'ignorer avec quelle délectation certains étreignent chaque opportunité pour inonder avec une facilité déconcertante nos marchés de tomates marocaines, d'oignons espagnols et même de produits d'origine douteuse.

En plus des attentes suscitées par les éventuelles assistances de l'état d'un côté, la précarité du travail au noir, l'absence des droits sociaux, les salaires humiliants, des conditions de travail à la limite de l'esclavagisme chez le patronat privé participent aussi à la perte de confiance dans les offres d'emploi. Conséquemment la défection de la main d'œuvre ordinaire se développe aussi bien dans les zones urbaines que dans les campagnes. Certains employeurs, pour palier à cette situation très préjudiciable pour leurs activités pensent même introduire des demandes d'autorisation auprès des autorités compétentes pour faire appel aux travailleurs étrangers. Les entreprises internationales chargées de la réalisation des grands projets envisagent sérieusement de conditionner le respect des délais de réalisation convenus par la possibilité de ramener avec eux leur propre main d'œuvre qu'ils jugent plus disciplinée et plus performante. L'Ansej s'est finalement avérée une arme à double tranchant. Si l'intention au départ était de mettre le pied à l'étrier à notre jeunesse pour l'aider à s'insérer dans la vie active, les buts initiaux ont été quelque peu dévoyés. Les jeunes se sont accommodés aux différentes combines qui gravitent autour de l'assistance de l'état et l'ont transformé en plateforme de revendications à répétition tout en fuyant les travaux des chantiers et des champs qu'ils jugent pénibles.

Le crédo le mieux partagé est la course après la rente

Rentier est devenu une profession chez nous !

## Honni soit qui Mali pense

PAR BRAHIM SENOUCI

L'intervention française au Mali devrait appeler d'autres réactions que celles, trop convenues, qui consistent à crier à l'impérialisme et au néo colonialisme. Bien sûr, ces deux termes restent pertinents. Il faudrait être bien naïf pour croire que la France n'a rien d'autre en vue que la détresse des Maliens dont le territoire a été amputé des deux-tiers. Du reste, si la France avait encore un zeste de compassion envers ses anciennes colonies, elle le manifesterait d'abord envers ses travailleurs clandestins (mais qui paient leurs impôts) issus de ces mêmes colonies et qui ont fui la misère généreusement léguée par leurs anciens maîtres. Si l'humanisme était réellement sa boussole, elle les intégrerait dans sa société plutôt que de les courser dans les couloirs du métro ou de les astreindre à des grèves de la faim à l'issue peut-être fa-

tales. Mais le principal est ailleurs. Il réside dans le fait que quelques milliers de personnes, certes déterminées et bien armées, aient pu prendre le contrôle d'un territoire plus grand que la France, presque sans coup férir. Il réside dans le fait que l'Etat, en principe souverain, doté de dirigeants élus, disposant d'une armée, d'un drapeau, d'une monnaie, ait été incapable de s'opposer à cette opération et soit dans l'impossibilité de recouvrer son intégrité.

Tout le malheur africain est là. Parmi les cinquante Etats du continent, tous pourvus d'armées, de forces de police, de drapeaux et d'hymnes nationaux, combien sont bâtis sur du sable ? Combien ont de véritables institutions ? Combien pratiquent la démocratie ? Combien ont perdu les réflexes tribaux ou claniques au profit d'une soumission à des règles citoyennes ?

Fort peu en vérité... L'écrasante majorité de l'Afrique est gouvernée par des dictateurs corrompus. L'ar-

mée, véritable Etat dans l'Etat, n'existe que pour son propre service. Elle fait et défait les dirigeants. Dernier exemple grotesque, au Mali précisément, la mise à pied d'un Premier Ministre et la nomination de son successeur par un capitaine, initiatives avalisées par le Président de cette « République ». Et les puissances occidentales là-dedans ? Elles jouent sur du ve-lours. Maîtresses réelles du jeu, s'appuyant sur des réseaux locaux stipendiés, elles contrôlent parfaitement la situation politique de la région en s'assurant de la fidélité sans faille de leurs obligés.

Il y a quelque chose de choquant et de honteux à voir un pays ayant subi le colonialisme en appeler à la nation qui le lui a imposé pour sa protection. Quel constat d'échec ! Quelle humiliation ! Tout ça pour ça ? Si on voulait alimenter la glose des nostalgiques de l'Empire colonial, on ne s'y prendrait pas autrement...

L'Algérie n'est pas indemne de ce repro-

che. Certes, la situation est plus sophistiquée, les processus de prise du pouvoir moins frustes. Il n'empêche que les mêmes ressorts sont à l'œuvre. Les leaders en place n'ont en vue que la pérennité de leur pouvoir. Faute de légitimité interne, ils cultivent les réseaux des amitiés occidentales en se présentant comme des remparts contre les invasions barbares. Tel le « limes » romain, notre pays, ainsi que ses voisins, joue le rôle de ceinture de protection de l'Occident. C'est de cette logique suicidaire qu'il faudrait sortir. Si l'Algérie avait eu une politique vraiment nationale, elle aurait dû intervenir au Mali au début du processus de désintégration. Elle aurait pu le faire politiquement en encourageant un processus de dialogue entre les autorités maliennes et les Touaregs de l'Azawad sur leurs revendications d'autonomie, et même avec les islamistes locaux d'Ansar Eddine. Cela aurait coupé l'herbe sous les pieds des aventuriers opportunistes venus d'ailleurs...

la Chronique  
de Paris

Par Pierre Morville



Mali : contre-offensive  
rapide de la France,  
un peu esulée militairement

L'offensive des troupes islamistes sur Bamako a été à ce jour stoppée dans un conflit qui risque d'être très long.



Contrairement à ses choix initiaux, la France se retrouve dans l'urgence en 1ère ligne dans le combat contre les milices islamiques établies au Nord-Mali. Loin de se contenter et de coordonner les troupes des différents pays africains, au sein de la Misma, nom donnée à la future structure militaire en train d'être construite avec différents pays de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), les troupes françaises sont les seules à affronter aujourd'hui les miliciens d'Ansar Eddine, du Mujao, d'Al Qaida au Maghreb islamique pour ne citer que les composantes les plus connues. L'opération militaire française a déjà son nom de code : Serval, un petit félin du désert.

Ce qui a produit cette accélération et la modification profonde des plans d'intervention initiaux de la France est essentiellement l'offensive menée en début d'année par le front des forces djihadistes sur la ville de Konna au Sud-Mali, mettant Bamako et le reste du pays en danger. Cette accélération guerrière a surpris. Jusqu'en fin d'année, une solution politico-diplomatique semblait prévaloir. L'Algérie et le Burkina Faso y contribuaient.

Une des composantes des combattants nord-maliens, le MLNA s'y était ostensiblement rallié, et dans des reportages parus dans la presse internationale, les dirigeants du mouvement Ansar Eddine tenaient des propos plus apaisants.

OFFENSIVE ISLAMISTE  
SUR BAMAKO

Quels ont été les éléments qui expliquent cette nouvelle radicalisation du mouvement djihadiste ? Certains analystes font valoir à juste raison que ces formations ne pouvaient abandonner si facilement leur orientation stratégique principale, l'installation d'un «califat» dans le Sahel. Les mêmes et d'autres font le constat qu'un temps d'apaisement sur le front aurait donné un délai considérable de préparations aux troupes africano-française, réunies dans la Misma. Pire pour les troupes islamistes, la réponse des organisations internationales, restées très prudentes voire indifférentes en 2012 à la quasi-sécession du pays, pouvaient s'organiser et monter en puissance. Enfin, l'unité du front des mouvements islamiques commençait déjà à se fissurer : les rebelles séparatistes touaregs du Mouvement national pour la libération de l'Azawad (MNLA) se sont dit ainsi prêts à soutenir l'intervention française au Mali en combattant les djihadistes dans le nord du pays.

Le MNLA qui réclame depuis longtemps l'indépendance du Nord-mali, a pourtant participé à l'installation des islamistes dans le nord du pays. En janvier 2012, le mouvement s'était allié aux islamistes d'Ansar Eddine (une ancienne scission de mouvement), pour lancer une offensive contre plusieurs camps de l'armée malienne dans le nord du pays.

L'armée malienne désorganisée et peu mobilisée n'a pas su résister. En mars, éclate au Sud-Mali, un coup d'état con-

tre le président Amadou Toumani Traore pour « palier à l'incapacité du chef de l'état à gérer la crise dans le nord du pays ». La confusion qui s'installe précipite le chaos. En avril, le MLNA déclare la fin de son offensive et annonce l'indépendance du Nord-Mali.

Entre-temps, des dissensions interviennent parmi les groupes du Nord-Mali, compliquées par la présence de militants ou de groupes djihadistes étrangers. Pour l'Aqmi, l'indépendance du Nord Mali n'est pas une fin en soi, c'est l'ensemble du Mali qui dans un 1er temps, doit être libéré. Le reste doit suivre. L'application de la Charia selon les doctrines les plus rigoureuses et intransigeantes fait également débat. L'ensemble des mouvements du Nord Mali ont, à des degrés divers, deux composantes, l'une ancienne revendiquant l'identité touareg, l'autre provenant de l'islamisme radical. Ces deux composantes se recoupent dans chaque mouvement à des degrés divers et parfois pas du tout. Affaibli, le MLNA a entamé en décembre dernier, des négociations de paix avec les autorités maliennes, acceptant notamment de renoncer à ses prétentions séparatistes pour revendiquer une simple autonomie.

Cet effritement du front des organisations au Nord-Mali, doublé d'une certaine usure de la population, a pu inquiéter les franges les plus radicales et les plus «internationalistes», du Mujao et de l'Aqmi.

Les groupes armés du nord malien MNLA et Ansar Eddine avaient réaffirmé, le vendredi 21 décembre, à Alger leur engagement à cesser les hostilités et négocier avec les autorités maliennes, selon une déclaration adoptée au terme d'une réunion sous l'égide du gouvernement algérien.

La stratégie qui visait à écarter les membres d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) et du Mouvement pour l'unicité et le djihad en Afrique de l'Ouest (Mujao) a échoué, notamment en raison de querelles internes au

sein d'Ansar Eddine. Pour de nombreux facteurs, les mouvements islamistes ont donc décidé de repartir à l'attaque.

SOUS-ESTIMATION  
DE LA RIPOSTE  
FRANÇAISE ?

L'offensive actuelle a rapidement buté sur une riposte militaire française qui bénéficie d'un armement puissant et du contrôle de l'espace aérien. Les dirigeants islamistes, imbattables dans une guerre de mouvements invisibles dans de grands espaces déserts, ne pouvaient pas ignorer les rapports de forces qui menaceraient des concentrations de leurs troupes à la frontière entre les deux Mali. Ils ne pouvaient pas ignorer non plus que la condamnation internationale serait très importante comme l'a montré la position unanime du Conseil de Sécurité lundi dernier.

Fort de leur succès en 2012 quand le Nord Mali est tombé dans une indifférence quasi-générale, les forces islamistes ont certainement parié sur la rapidité et le succès de leurs actions face à la pusillanimité des réactions internationales et notamment françaises.

Le gouvernement socialiste français ne souhaitait pas en effet apparaître surtout dans une ancienne colonie française, comme la tête et le bras armé d'un dispositif militaire africain en difficile construction ; la perception du président français a pu jouer : François Hollande pâtit, à tort, de l'image d'un dirigeant, mou, hésitant, cherchant perpétuellement la synthèse au détriment de la décision. Dans le cas précis, en tout cas, cela n'a pas été le cas. Reste que la France s'engage dans un conflit qui a toutes les chances d'être complexe, long et difficile. Malgré un large consensus diplomatique, la France reste à ce jour très esulée sur le plan militaire. Certes, les forces africaines de la MISMA accélèrent leur formation et l'Algérie qui partage 1376 kilomètres de frontière avec le Mali et qui

craint des effets de contagions (il est probable que de nombreux combattants islamistes du Nord Mali soient des ressortissants algériens) a néanmoins autorisé le survol de son espace aérien par des avions français. Certes, la France a obtenu quelques renforts logistiques des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, l'Allemagne (avec une certaine réticence) et la Belgique ont promis leur appui dans le même domaine. Pas grand-chose du reste de l'Europe. C'est un peu maigre, aujourd'hui pour un conflit qui risque de se prolonger et avec une augmentation des risques terroristes comme l'a montré hier la prise d'otages en Algérie.

UNE SOLUTION  
POLITIQUE  
EN DERNIER RESSORT

«La décision militaire n'épuise pas le sujet». Invité sur Arte, Hubert Védrine a affirmé : «Je continue à penser que si la France n'avait pas réagi vite, à juste titre, tout cela se serait désagrégé. François Hollande a réagi à une situation d'urgence.» La meilleure hypothèse, selon l'ancien ministre des Affaires étrangères, c'est que les forces françaises puissent «stopper l'avancée des groupes islamistes armés et annihiler les capacités à l'arrière de ces mêmes brigades ; ensuite un soutien politique très clair de la CEDEAO et de l'Algérie».

«Il y a également la dimension politique», soit «le travail à faire pour qu'au Mali un accord politique soit enfin trouvé, qui tienne compte de la question des Touaregs». Il y aura aussi «une consolidation politique au Mali, dans les pays voisins, un plan de développement économique et agricole qui est vital, à mettre en œuvre dans la région du Sahel. C'est tout un travail qui doit réunir le plus grand nombre de pays». »Dans ce scénario la France doit être de moins en moins seule, chaque jour.»

INTERVIEW

Razzi Hammadi,  
président du groupe  
d'amitié France-Mali  
«Une situation d'urgence  
incontournable»



Razzi Hammadi est né en 1979, d'un père algérien et d'une mère tunisienne. Il est un très jeune député de la Seine Saint-Denis et président du groupe d'amitié France-Mali

**Le Quotidien d'Oran :** La France a reçu un appui international significatif mais elle agit seule. De qui peut-elle attendre un soutien plus engagé dans son intervention militaire ?

**Razzi Hammadi :** La MISMA se met en place avec la participation de la plupart des pays membres de la CEDEAO. L'Algérie coopère par la surveillance de ses frontières et à ouvert son espace aérien à nos avions. Les Etats-Unis, l'Angleterre l'Allemagne ont apporté une aide logistique. Mais ce qui importe le plus, est le respect de la résolution 2085 de l'ONU. L'isolement est apparent, comme l'a démontré lundi, la tenue du Conseil de sécurité ou une grande majorité des membres ont apporté leur appui à l'initiative française. Il fallait en effet tout faire pour éviter que Bamako ne tombe dans les mains des groupes islamistes extrémistes.

**Q.O. :** On a pourtant noté le grand silence de Madame Merckel...

**R.H. :** Il faut dans cette affaire tenir compte d'une certaine tradition allemande de réticence vis-à-vis de toute intervention militaire, et plus particulièrement en Afrique. Toutefois, le ministre allemand des Affaires étrangères et celui de la Défense ont confirmé ces jours derniers leur apport tant sur le plan logistique que médical.

**Q.O. :** François Hollande est actuellement en visite dans les pays du Golfe. Pensez-vous qu'il pourra à cette occasion infléchir la position de pays comme l'Arabie Saoudite ou le Qatar dont on dit qu'ils avaient apporté un soutien aux mouvements du Nord-Mali ?

**R.H. :** Ce sont des rumeurs et elles n'ont pas été confirmées. La France ne peut pas fonder son action internationale sur la base de rumeurs. Par ailleurs, le calendrier du déplacement de François Hollande était prévu de longue date...

**Q.O. :** Jusqu'à la fin décembre, on pouvait espérer que l'option diplomatique puisse prévaloir. Comment expliquez-vous cette brusque aggravation ?

**R.H. :** L'offensive des troupes islamistes d'Ansar Eddine, du Mujao, de l'Aqmi ont créé une situation d'urgence incontournable. Il fallait tout faire pour que Bamako ne tombe pas sous le joug des troupes fondamentalistes.

Par ailleurs, il est important de souligner que l'un des plus importants mouvements Touaregs du Nord-Mali, le MLNA s'est dissocié courant décembre d'une émancipation du Nord-Mali mêlant extrémisme religieux et trafic de drogue. En réagissant rapidement, la France a peut-être recherché un effet de surprise mais elle reste sur le fond parfaitement en cohérence avec la résolution de l'ONU.

**Q.O. :** Vous êtes président de l'association du groupe d'amitié France-Mali et Montreuil, la principale ville de votre circonscription abrite une très importante communauté malienne. Quelles sont les réactions au sein de celle-ci ?

**R.H. :** Montreuil compte en effet une communauté d'environ 10 000 citoyens maliens ou Français d'origine malienne. Nous avons reçu lundi soir, avec le ministre malien des affaires étrangères, M. Tieman Coulibaly, de nombreux représentants nationaux de cette communauté. Tous suivent l'actualité de très près et sont très inquiets pour leur famille ou amis restés au pays. Parmi les Montreuillois rencontrés, je n'ai pas entendu de voix soutenant les salafistes. Pour l'essentiel, les réactions sont mitigées. Le soulagement est palpable mais beaucoup émettent des craintes sur l'avenir. Il est vrai que dans les mois qui ont précédé, beaucoup de Maliens, au Mali comme en France, se sont sentis isolés, seuls au monde.

Propos recueillis par Pierre Morville

**AVIS**

PROMOTION IMMOBILIERE LAIDOUNI  
« EL-MOURADIA »



Lance et Met en Vente  
prochainement  
un Programme Immobilier  
d'Appartements  
Promotionnels  
de Haut-Standing  
Au niveau du site :  
**BEL-AIR - ORAN**

F3  
F4  
F5  
**DUPLEX  
LOCAUX COMMERCIAUX  
BUREAUX  
PARKING**

Adresse : Bd 28 Froment Coste - Bel-Air - Oran -  
Tél/Fax : (213) 041 283 911  
Mob : (213) 559 020 887 / (213) 561 993 911  
Site-Web : contact@laidouni-promotion.com



Le meilleur accueil vous sera réservé



Ministère Du Commerce  
Chambre de Commerce et D'Industrie de L'Oranie

Sous le parrainage de Monsieur le Wali d'Oran

La Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Oranie organise une rencontre régionale sur la loi de Finances pour l'année 2013 et son impact sur l'économie et l'Investissement qui sera animée par les Directions générales des impôts des douanes et du Domaine national rehaussées par leurs principaux collaborateurs du ministère des Finances.

Le lundi 21 janvier 2013 à l'hôtel Le Méridien - Oran.

Pour toute Information ou inscription, prendre contact avec les services de la CCIO  
Tel : 041 29 54 77 portable : 0560 056 479 par FAX : 041 29 63 12 / 29 29 59 ou par  
Email : secr\_ccio@yahoo.fr

Sponsors



Adresse : 08 Bd de La Soummam Oran. Tel : 0 41 29 37 42 / 11 61. / infoline : 0773 749 381

الملتقى الاقتصادي للغرب  
**Le carrefour  
Économique  
de l'Ouest**

**WEST EXPO**  
Le Carrefour Économique de l'Ouest  
Du 26 au 30 Mars 2013  
Centre de Conventions d'Oran

Partenaires :



Partenaire Média Web :



**axed** Event

Résidence les Deux Bassins, Esplanade 2 N°1H/56,  
El-Achour-Alger.  
Tél. +213(0)21 947 131 / Fax +213(0)21 947 132  
Mob. +213(0)661 677 059  
rym.d.zamouche@gmail.com  
[www.axedevent.com](http://www.axedevent.com)

**AVIS**

Nous informons notre aimable clientèle du changement  
des lignes téléphoniques au niveau du siège  
et de l'ouverture de la nouvelle antenne Est à Sétif

Siège & Usine :

B.P. 828 Zone Industrielle de Sidi-Bel-Abbès  
Tél. : + 213 (0) 48 70 34 34 / + 213 (0) 48 70 35 35  
Fax : + 213 (0) 48 70 35 55  
E-mail : info@grupopuma-dz.com

Antenne d'Alger :

Rue de la Soummam lot N° 06 Z.I. Oued Smar-Alger  
Tél. : + 213 (0) 21 50 88 78 - Fax : + 213 (0) 21 50 88 79

Antenne de Sétif :

Zone d'Activité Artisanale 6<sup>ème</sup> Tranche - Sétif  
Tél. : + 213 (0) 36 93 90 10 - Fax : + 213 (0) 36 93 90 60



**grupopuma**  
ALGERIE

Garantie pour la construction

[www.grupopuma-dz.com](http://www.grupopuma-dz.com)



**AVIS**  
TEKNACHEM ALGERIE

Nous informons notre aimable clientèle du changement  
des lignes téléphoniques au niveau du siège  
et de l'ouverture de la nouvelle antenne Est à Sétif

Siège & Usine :

B.P. 203 Zone Industrielle de Sidi-Bel-Abbès  
Tél. : + 213 (0) 48 70 34 63 - Fax : + 213 (0) 48 70 34 62  
E-mail : info@teknachem.com

Antenne d'Alger :

Rue de la Soummam lot N° 06 Z.I. Oued Smar-Alger  
Tél. : + 213 (0) 21 50 88 78 - Fax : + 213 (0) 21 50 88 79

Antenne de Sétif :

Zone d'Activité Artisanale 6<sup>ème</sup> Tranche - Sétif  
Tél. : + 213 (0) 36 93 90 10 - Fax : + 213 (0) 36 93 90 60



Produits et technologies  
pour ciments et bétons

[www.teknachem.com](http://www.teknachem.com)

Entreprise oranaise  
de fabrication mécanique  
**Recrute**

> 02 Techniciens ou Technicien Supérieur pour occuper le poste d'Opérateur sur machines-outils (Tour et Fraiseuse).

Avantage :

- Salaire motivant
  - Carrière professionnelle
  - Formation complémentaire assurée
- Nous envoyer votre C.V. en urgence au :  
[recrut@live.fr](mailto:recrut@live.fr)

Nouvelle société basée à Oran  
A la recherche de  
OPERATEURS MACHINES (EXTRUDEUSE)

Conditions :

- > Diplôme technique souhaitable.
- > Expérience dans l'Industrie du plastique.
- > Résider à Oran.
- > Disponibilité immédiate.

ELECTRICIENS / MECANICIENS

Conditions :

- > Diplôme TS dans la spécialité.
- > Expérience dans la maintenance des équipements de l'industrie.
- > Résider à Oran.
- > Disponibilité immédiate.

Les candidats intéressés sont invités à envoyer leur CV avec photo à l'adresse Email :  
[drh.recruite31@gmail.com](mailto:drh.recruite31@gmail.com)

La Direction Générale

IMPORTANTE ENTREPRISE INSTALLEE A ORAN  
**RECRUTE DES CHEFS DE QUART**

- Avoir un diplôme d'ingénieur en électromécanique ou l'automatisme

Ou un BTS en Electromécanique + Expérience de 05 ans.

- Agé de 28 ans et plus.
- Réside à Oran
- Avoir une expérience dans les chaînes automatisées

N.B. : Salaire motivant et cadre de travail agréable.

Envoyez votre CV à l'adresse Email :

[recrutement.prod@yahoo.fr](mailto:recrutement.prod@yahoo.fr) Ou par Fax : 041 51 47 13

**AVIS**

Perdu 2 cachets humides ronds :

1er porte la mention : **Contrôle Technique**  
Auto

A.M.B. Sougueur W. Tiaret

2<sup>ème</sup> porte la mention :

محجرة عبد اللاوي محمد بلقاسم  
طريق بوشقيف سوقر تيارت

à la date du 07 Novembre 2012, décline toute responsabilité à l'utilisation frauduleuse.

## Bien-être : respirez... riez !

Deux ans de tensions et de confrontations politiques ont mis les Egyptiens au bord de la déprime. Voici quelques astuces pour se relever le moral à la veille du nouvel an.

Hebdo  
**Al-Ahram**

C'est dans une maisonnette située dans le désert, sur la route Le Caire/Alexandrie, que Ali a choisi de passer une semaine en solitaire. Ce père de famille, directeur dans un journal, a tout plaqué pour venir camper sur sa terre, entouré de paysans et partageant leur travail. «Je suis abattu par les soucis du pays, les nouvelles alarmantes, les différents événements et toute cette situation qui ne veut pas finir. Il me fallait m'éloigner pour ne pas sombrer dans la folie», explique Ali. Ce dernier affirme qu'il est parti travailler dans les champs, non pas pour se reposer, ce n'est pas son but, mais pour trouver d'autres occupations plus épuisantes, pour ne plus penser à rien.

Si certains Egyptiens souffrent de dépression et poursuivent un traitement pour cela, le stress a touché tous les Egyptiens ces deux dernières années, depuis le déclenchement de la révolution du 25 janvier.

Cette pathologie se répand à tel point que de nombreux citoyens sont persuadés que cette période délicate que le pays traverse n'est pas prête à finir. Ils ont donc décidé de chercher des astuces pour soulager leur déprime. Chacun, selon ses goûts et ses moyens, cherche ce qui peut lui procurer un moment de répit.

Ali se sent mieux lorsqu'il fait un travail qui lui demande un effort physique. En cultivant sa terre et en arrosant ses plantes, il ressent une satisfaction indescriptible. Il ne veut plus regarder la télé, écouter la radio ou lire les journaux. Juste écouter de la musique. «Je ne rate rien. Dès que je serai de retour à la maison et au bureau, j'apprendrai toutes les nouvelles, puisque tout le monde va en parler», affirme Ali, qui ne prend même plus la peine de se raser et n'attache plus d'importance à ce qu'il porte. «Tout simplement, je n'en ai plus envie», poursuit-il. Et c'est ce que répètent beaucoup de citoyens qui, comme lui, n'ont plus envie d'aller chez le coiffeur, d'acheter de nouveaux vêtements, de s'offrir un bon repas ni de se divertir.

Bref, les Egyptiens semblent avoir perdu l'envie de vivre ou de se faire plaisir. Deux ans se sont écoulés. Deux ans qui se sont avérés un véritable tournant dans leur vie. Deux ans durant lesquels ils se sont retrouvés complètement immergés dans la politique. Ils ont assumé la lourde responsabilité de devoir faire des choix difficiles. Tout un peuple qui, pendant 30 ans, a été écarté de la politique, s'est retrouvé tout à coup obligé de s'y plonger.

### LES PLUS BEAUX JOURS DE SA VIE

Soheir, une femme qui ne se souciait guère de la politique, est devenue du jour au lendemain une citoyenne très active. Aujourd'hui, elle se trouve dans un état lamentable. Elle pleure sans raison, et est devenue boulimique. «Le sentiment d'impuissance face à notre situation me tue», dit-elle. Lorsqu'elle se rend un matin à son travail et rapporte à ses collègues qu'elle a passé une nuit blanche à suffoquer, elle découvre qu'elle n'est pas la seule à souffrir. Cette jeune maman de 40 ans a participé à des manifestations pour la première fois de sa vie durant les 18 jours de la révolution. Elle considère ces jours comme les plus beaux de sa vie. Pensant avoir fait son devoir en aidant à faire tomber l'ancien régime corrompu, elle est rentrée chez elle en attendant que la révolution porte ses fruits.



Mais en constatant que rien ne change et que les choses vont de mal en pis, Soheir est tombée dans la déprime. Une phase de déception qui ne va, cependant, pas durer longtemps. Pour surmonter cette déprime, elle a décidé de prendre le taureau par les cornes : «De nouveau, je suis descendue dans la rue pour participer à des manifestations ou des sit-in. C'était le seul moyen d'extérioriser mes sentiments. En rejoignant les gens dans la rue et en criant avec la foule pour revendiquer les mêmes droits, je ressens de l'énergie et de l'espoir. Je retrouve le moral et cette détermination de poursuivre cette lutte». Soheir, traductrice, ne rate aucune occasion, même pendant les moments d'accalmie, pour faire une petite visite à la place Tahrir ou au palais présidentiel à Héliopolis.

L'état de déprime des Egyptiens se lit directement sur leur visage comme figé dans une grimace inquiète. Dans leur comportement inhabituellement agressif ou apathique. Dans leurs paroles pleines d'inquiétude face à l'inconnu. Il semble que tout le monde prie pour que Dieu protège ce pays. Même à l'approche du nouvel an, la gaieté n'est pas de mise. Les décorations dans les rues sont timides, les magasins sont désertés par les clients et les vitrines ne foisonnent pas de marchandises. Rues et marchés partagent la même tristesse des citoyens.

### MONTAGNES RUSSES

Les nouvelles alarmantes pleuvent 24 heures sur 24. Les citoyens commencent leur journée par les nouvelles et les analyses politiques. Toute la journée est rythmée par un flot constant de détails et de précisions sur les réseaux sociaux. Partout, les messages sur les portables relaient les

dernières nouvelles. Les soirs, les chaînes de télévision font le bilan des événements du jour, orchestrent et accueillent des débats houleux et des invités de toutes tendances qui se lancent des accusations. Dans cette ambiance trop tendue, le citoyen se sent comme une éponge qui ne peut plus rien absorber. Il est saturé par autant de nouvelles. Les cafés, les salles de sport, les cliniques et les psychiatres accueillent de plus en plus de citoyens en recherche désespérée d'une échappatoire. «Depuis qu'on a participé à la révolution, avec l'espoir fou d'améliorer notre situation, notre déception est immense... nos jours ressemblent à la Bourse, un jour au top, avec une bonne nouvelle, et un autre au plus bas. Ces montagnes russes m'ont rendu irritable, je suis prêt à me bagarrer avec n'importe qui dans la rue ou à la maison», dit Nasser, conducteur d'un microbus.

Il explique avoir été mis en rage par le comportement et les décisions du Conseil suprême des forces armées, qui dirigeait le pays après la révolution. Et bien qu'il n'apprécie pas les Frères musulmans, il était content de la victoire de Morsi. Mais les décisions de ce dernier et le débat autour de la Constitution l'ont renvoyé à sa colère première. Après le référendum, il pensait que les choses pouvaient se calmer et qu'il allait enfin connaître des jours meilleurs. Mais la sonnette d'alarme économique le rend fou. Ces deux dernières années ont suffi pour rendre Nasser nerveux au point d'éviter tout contact avec les gens. Pour contrer cela, il s'est finalement forcé à retourner aux terrasses des cafés, entouré de gens qu'il ne connaissait pas. Pour constater que tous les discours tournaient autour du même sujet. Il a alors trouvé asile dans

un centre de boxe de son quartier. Il y passe quelques heures par jour, pour se défouler.

Même ceux que l'on a surnommés «parti du canapé» et qui n'ont, soi-disant, jamais participé aux événements, ne peuvent échapper au flux d'informations. Nourane affirme qu'elle ne suit que les films et les feuilletons turcs, mais les nouvelles défilent, de toute façon, en boucle au bas de l'écran. «Je me sens très tendue en ce moment. Pour éviter le stress, je m'occupe de mes enfants en surveillant leurs devoirs», ajoute-t-elle.

Un même objectif et des moyens multiples : retrouver une certaine légèreté et tranquillité d'esprit grâce à des astuces simples mais efficaces. Faire du sport, ne serait-ce que de la marche, voyager, si on en a les moyens, zapper avec une télécommande pour choisir des chaînes comiques, cultiver sur son toit ou sa terre, etc.

### LA SANTÉ PSYCHIQUE N'EST PAS UN LUXE

D'autres initiatives individuelles ont été prises, visant à aider les gens à accepter la réalité et à échapper à la déprime. Alcha est le nom d'un groupe créé récemment par des jeunes qui ont décidé de redonner le sourire aux gens. «On sent que la dépression a touché tous les Egyptiens, alors on cherche à les détendre. C'est aussi important que le travail des activistes», lance Ahmad Alaa, jeune médecin. Avec son frère qui est ingénieur et des amis, ils confectionnent des vêtements sur lesquels sont imprimés des visages souriants et des mots sarcastiques. Ils organisent des spectacles comiques qui traitent de l'actualité avec dérision et présentent ces spectacles dans tous les gouvernorats d'Egypte. «Je remarque

que notre audience ne cesse d'augmenter, ce qui signifie que les gens ont besoin de respirer un peu», affirme Alaa.

Hala Sami, spécialiste en développement humain, affirme que plusieurs syndicats et institutions l'invitent à organiser des séminaires visant à aider les gens à vaincre leur déprime. De nouveaux programmes sont diffusés à la radio et à la télé, comme Basmat amal (le sourire d'espoir). Un programme, présenté par le prédicateur Amr Khaled, traite des sujets de la vie quotidienne et tente de redonner de l'espoir tout en s'inspirant de vrais exemples. «Pour rendre nos employés plus heureux, pour aider notre personnel à se sentir mieux et à l'aise», tels sont les termes d'un communiqué distribué dans une entreprise privée à la veille du nouvel an.

«Les Egyptiens ont toujours négligé leur santé psychique, considérant que le traitement de la dépression est un luxe qui ne mérite pas qu'on s'y attarde», dit le psychologue Ahmad Abdallah.

Mais aujourd'hui, les gens déprimés sont légion, et ils ne se cachent plus : ils exigent qu'on les aide ! Abdallah organise des séances de discussions durant lesquelles patients et médecins lisent et discutent des livres de certains philosophes. Abdallah affirme qu'il est, lui-même, déprimé, comme le reste des Egyptiens, et qu'il a besoin de se relaxer. Il explique que ce que les Egyptiens vivent depuis deux ans est «énorme» et qu'il n'est plus possible de continuer ainsi. «Il ne faut pas placer la politique en priorité. Il faut donner plus d'importance à d'autres activités. Nous les hommes, épuisés et au bord de la folie, avons besoin de nous calmer et de nous relaxer», conclut Abdallah, répétant les paroles du philosophe indien Osho.

## Médicaments : le gâchis des dates d'expiration

Certains traitements restent efficaces des années après leur date de péremption, mais les fabricants ne l'attestent plus.

### Le Point

C'est une bien étrange découverte qu'ont fait récemment Lee Cantrell et ses collègues de l'université de San Diego (Californie) en analysant le contenu de huit médicaments retrouvés chez un pharmacien qui avaient expiré depuis 28 à 40 ans. Ils ont montré que la majorité des principes actifs de ces produits étaient toujours présents en quantité acceptable. Mais attention, ce n'était pas le cas de ceux contenant de l'aspirine ou une amphétamine. Leur travail, qui vient d'être publié dans les Archives of Internal Medicine, pourrait inciter les autorités à revoir la pratique actuelle de détermination de la date d'expiration.

En pratique, les scientifiques américains ont dissous les médicaments puis recherché les 15 principes actifs différents qu'ils renfermaient lors de leur commercialisation. Résultat : 12 des 15 molécules testées étaient toujours présentes en quantité supérieure ou égale à 90 % de la quantité initiale. Il s'agissait notamment de la codéine, du phénobarbital (sominifère), du paracétamol, du méprobamate (contre l'anxiété)... Plus étonnant encore, trois de ces molécules ont été trouvées en quantité supérieure à 110 % de celle prévue, ce qui soulève

des inquiétudes rétrospectives concernant les pratiques de fabrication il y a quelques décennies.

### ACTIFS JUSQU'À 30 ANS APRÈS LA DATE D'EXPIRATION !

L'an dernier, déjà, l'Association des médecins du canton de Genève (Suisse) avait dénoncé une durée de vie "abusivement courte" des médicaments et même interpellé le Conseil fédéral à ce sujet. Selon la Radio romande, "alors que Vaud et Fribourg ont pu conserver leurs stocks de Tamiflu en demandant au fabricant Roche une prolongation de deux ans, Genève a pour sa part détruit cet automne ses 900 boîtes qui parvenaient à expiration, lesquelles avaient coûté 27 000 francs" (plus de 22 000 euros).

Le cas de ce médicament contre la grippe est loin d'être isolé. Et les spécialistes suisses expliquent : "La durée de validité ne correspond pas forcément à la période pendant laquelle le médicament est pleinement actif, mais seulement à une période pendant laquelle le fabricant garantit son action." Ce dernier fixe cette dernière sur

la base de tests qu'il a effectués et qui portent, en général, sur une période de deux à cinq ans. En réalité, "rien ne dit que la durée d'action d'un médicament ne pourrait pas être plus longue, mais simplement on arrête de l'attester", déplorait Maury Pasquier, conseillère socialiste des États, sur le site de l'association genevoise.

Pour appuyer ses dires, elle s'était fondée sur une étude - conduite par la Food and Drug Administration et par le département de la Défense des États-Unis - montrant que le degré de puissance varie selon les médicaments et les conditions de stockage, particulièrement l'humidité, mais qu'un grand nombre de médicaments conservés dans des conditions correctes gardent 90 % de leur puissance pendant au moins cinq ans après la date d'expiration figurant sur leur emballage. Et parfois jusqu'à 30 ans. Bien sûr, tout dépend de leur forme galénique. Par exemple, les liquides ne sont pas aussi stables que les solides. Quant aux antibiotiques, leur validité est beaucoup plus courte. Mais, de toute façon, ils ne doivent jamais être réutilisés sans avis médical.



## Désolation des espaces urbains : tous responsables !

Pour Ahmed Abbadi, président de la Commission des affaires culturelles au CESE, «la logique d'urgence qui a déterminé la conception des espaces urbains n'a pas permis de prendre en considération les dimensions culturelles et de divertissement, qui favorisent l'épanouissement des individus».

### L'ECONOMISTE

#### - L'Économiste: Qu'est-ce qui a motivé le choix de la question des lieux de vie ?

- Ahmed Abbadi: Nous avons choisi de nous pencher sur ce sujet car nous avons constaté une relation dialectique entre le lieu de vie et l'être humain. Si le lieu de vie est structuré de façon fonctionnelle, cela se répercute sur la mentalité des personnes qui y vivent. Nous avons constaté à travers des études de terrain, que cette structuration fonctionnelle a aussi un impact sur les modes de création culturelle. Ces études ont aussi montré que la violence est née de l'absence de cette structuration fonctionnelle. Par exemple, les terrains de proximité sont souvent partagés par plus de 350 équipes. Ce qui crée une tension qui débouche souvent sur des actes de violence.

#### - Quelle est votre évaluation de la situation actuelle des espaces urbains ?

- Ils sont dans un état désolant. Par exemple, pour les espaces verts, les normes veulent que chaque individu dispose de 15 à 20 m<sup>2</sup>. A Casablanca, nous avons seulement 0,5 m<sup>2</sup> par personne. Seules trois villes répondent à ces critères. Il s'agit de Rabat, Ifrane et Marrakech. Pour les maisons de jeunes, elles devaient atteindre cette année 645 structures. Actuellement, sur les 430 existantes, 132 nécessitent des travaux de mise à niveau, et une cinquantaine doivent être fermées. Pour les théâtres et les cinémas, nous constatons que les fermetures sont de plus en plus fréquentes. Par exemple, le nombre de billets vendus en 2010 constituent à peine 2% de celles écoulées en 1970. De plus, il n'y a pas de lieux publics qui permettent de prendre la parole et s'exprimer. La valeur des places publiques est aussi en régression. Par exemple, à Casablanca, la Place des Nations Unies constitue la seule place publique encore fréquentée. Mais elle reste insuffisante face au grand nombre des habitants de la métropole.

#### - Quels sont les facteurs qui ont conduit à cette situation ?

- Nous avons constaté que l'État agit comme s'il y avait une urgence pour la construction des bâtiments pour loger les citoyens. Cette logique d'urgence a déterminé la gestion de ces espaces de vie. Cela concerne notamment les villes nouvelles comme Tamesna et Tamansourt. Aujourd'hui, il est nécessaire de mettre en place des cahiers de charges pour les villes, en intégrant la dimension de la gestion durable. L'idée est d'aboutir à des villes ancrées dans leur dimension sociale et qui répondent aux attentes des populations, notamment en termes d'activités culturelles, sportives et de divertissement. Or, nous avons remarqué que ces dimensions ne sont pas prises en considération de façon préalable.

#### - Qui sont les responsables de cet état des lieux ?

- Il s'agit d'une problématique organisationnelle. Si l'on regarde la chaîne des responsabilités, nous constatons qu'elle commence au sein de la famille. Par exemple, lorsqu'un père de famille n'éduque pas ses enfants au respect de l'environnement, et qu'il approuve qu'ils jettent les ordures n'importe où, qu'ils n'aient pas un sens d'appropriation collective des lieux de vie... L'école est également responsable, dans la mesure où les programmes scolaires ne comportent pas des éléments d'éducation civique. Les livres scolaires comportent des indications insuffisantes relatives à cette appropriation collective des espaces urbains. Globalement, il s'agit d'une responsabilité collective, qui ne concerne pas seulement le gouvernement, la mairie, ou les départements ministériels. Même les artistes assument une part de responsabilité. Car, lorsqu'un auteur par exemple publie un livre pour enfants qui met en valeur les agents de nettoyage, cela aura certainement un grand impact sur l'inculcation des valeurs positives.

#### Manque de civisme

Les faits sont là pour le prouver. Actes de vandalisme à la sortie des matches de foot, des ordures jetées sur les trottoirs... les Marocains affichent un incivisme flagrant. Un constat confirmé par Ahmed Abbadi, qui a rappelé que déjà en 2006, «le Souverain avait interpellé le Conseil supérieur de l'Enseignement sur le rôle de l'école dans le développement du civisme». Une étude a été réalisée à l'époque, mais n'a pas été appropriée par les pouvoirs publics. Aujourd'hui, il est important de redoubler d'efforts pour remettre à jour les valeurs propres au vivre ensemble dans l'espace urbain. Pour cela, «plusieurs études ont été réalisées. Il suffit seulement de mettre en œuvre leurs conclusions», a estimé Abbadi.

Propos recueillis par Mohamed Ali MRABI

## Egypte : ce que veut l'armée

Mohamed Morsi rêve de dictature islamiste. Mais devant le chaos, les généraux le rappellent à l'ordre.



### Marianne

Dans les rues du Caire, la première foule crie «Liberté !» et la seconde, «Loi islamique !» La première foule, libérale et laïque, se croit flouée. La seconde, celle des Frères musulmans, croit régner puisque son chef, Mohamed Morsi, est président de l'immense Egypte. Mais il y a un troisième camp : l'armée. Sans elle, rien n'aurait pu changer sur les bords du Nil. Ce sont les militaires qui ont rendu possible le big bang.

Certes, aux images attendrissantes des premiers jours de la révolution, quand les manifestants, en pleine fraternisation, étreignaient les soldats, ont succédé celles des émeutes de novembre 2011 : les tirs sur la foule qui exigeait le retrait des militaires du pouvoir. Or on voit aujourd'hui que

le pouvoir délire, Morsi naviguant à hue et à dia entre Allah et la dictature. Il s'était arrogé tous les pouvoirs. Ses nervis ont fait la preuve d'une cruauté égale à celle pratiquée naguère par les milices de Moubarak : ils ont assassiné et torturé des manifestants de l'opposition.

Incapable de prendre la mesure d'une situation chaotique, Morsi a été prié d'abroger d'urgence le décret qui aurait fait de lui un nouveau tyran. Et c'est l'armée - quelle revanche ! - qui appelle au dialogue national, à la veille du référendum contesté sur l'adoption de la nouvelle constitution. Alors que les foules ennemies s'investissent place Tahrir et aux abords du palais présidentiel d'Héliopolis, des avions chasseurs survolent Le Caire comme aux temps annonciateurs de la chute de Moubarak. Le message est clair : tout peut s'écrouler en Egypte, mais pas l'armée. C'est à elle que va la

moitié de l'aide américaine au pays. Elle fournit 25 % des emplois à travers son empire industriel et commercial. Peu lui importait la dictature tant qu'elle faisait régner le calme.

Mais Moubarak a failli : elle l'a lâché. Morsi, porté par le suffrage universel, a failli : elle le tance. Il a trop négligé le rôle secret joué par les militaires égyptiens dans la trêve entre le Hamas et Israël : selon nos sources, des négociateurs israéliens se sont bel et bien rendus au Caire, à cette occasion, auprès de leurs interlocuteurs habituels de l'état-major. Surtout, pas de rupture avec Israël !

L'armée ne remettra pas en cause le traité de paix : le maintien de l'aide américaine est à ce prix. Abdel Fattah al-Sissi, ministre de la Défense et chef d'état-major, n'est donc pas plus attaché au credo islamiste qu'aux libertés laïques : l'armée veut l'ordre et elle l'imposera.

# Jorge Mendes, le mystérieux agent des meilleurs footballeurs

**Portrait du Portugais Jorge Mendes, «l'homme le plus influent du football mondial», qui pourrait bien envoyer Mourinho et Ronaldo au PSG.**

## Rue89

(De Madrid) Omnipotent. Résumer en un mot Jorge Mendes n'est pas compliqué. Du haut de sa société Gestifute - et ses quelque 536 millions d'euros d'actifs financiers - ce Portugais de 46 ans trône au panthéon des agents de joueurs.

Dans son escarcelle, pas moins de 83 joueurs professionnels et entraîneurs, dont Jose Mourinho, Cristiano Ronaldo et Radamel Falcao. Ses «actifs» se montent à un demi-milliard d'euros, selon l'étude de Futbol Finance, loin devant la concurrence.

Rarissime dans les médias, Jorge Mendes laisse traîner les demandes d'interviews pour entretenir le mystère autour de sa personne. Même son look passerait inaperçu.

Une dégaine de monsieur tout-le-monde version portugaise : avec ses cheveux laqués et sa petite taille, Jorge est un poids plume semblable à pas mal de badauds. Seuls ses costards sur mesure des plus grands couturiers lui donnent un air de nouveau riche. Très riche.

Sa vie ressemble à peu de chose près au rêve américain, sauce lusitanienne. L'histoire de ce fils de fonctionnaire, qui rêvait de faire du football son métier, commence à l'extrême nord du Portugal.

### «IL POUVAIT ATTENDRE QUATRE HEURES DEVANT MON BUREAU»

Recalé à l'entrée des clubs professionnels, il se lance dans la gérance d'un vidéo-club, de restaurants, puis de discothèques. Pas grand-chose à voir avec le ballon rond, on vous l'accorde. Mais c'est dans l'un de ses clubs qu'il croise Nuno Espirito Santo, un gardien moyen évoluant au Vitoria Guimaraes, club de première division portugaise. Il décide de prendre le destin du gardien entre ses mains et réussit à le refourguer au Deportivo La Corogne. Nous sommes en 1996 et le club galicien - alors surnommé «Super Depor» - est au sommet de son art.

Augusto César Lendoiro était déjà président du Deportivo La Corogne à l'époque et se souvient du culot du jeune agent, dans les colonnes d'El Pais :

«Il était têté. Il pouvait attendre quatre heures devant mon bureau pour pouvoir me parler. J'avais beau lui répéter que je n'achèterais personne, il finissait par me convaincre.»

### SUR CHAQUE TRANSFERT, 10% POUR JORGE

Sur la lancée de ce premier coup, Jorge Mendes va devenir incontournable dans un football portugais en plein essor. Il se rapproche du président du FC Porto et pique des joueurs à Jose Veiga, le grand agent de l'époque - les deux hommes se seraient un jour bagarrés dans un aéroport au sujet de Luis Figo.

En 2003, il envoie pour 18 millions d'euros Cristiano Ronaldo, à peine majeur, à Manchester United. L'année qui suit, il boucle l'arrivée de José Mourinho, champion d'Europe avec Porto, à Chelsea.

Mendes réussit à placer nombre de ses poulains outre-Manche, à chaque fois contre des indemnités affolantes et en profitant de ses relations sur le banc. Il envoie Mourinho puis Scolari dans les bras d'Abramovich, à Chelsea ; à Manchester United, son poulain Carlos Queiroz était l'adjoint d'Alex Ferguson.

Résultat : les trois défenseurs portugais Bosingwa, Ricardo Carvalho et Paulo Ferreira à Chelsea pour 60 millions d'euros, et Nani à Manchester United pour 22 millions. Sur chaque transaction, il récupère une commission avoisinant les 10%. De quoi mettre de côté pour ses vieux jours.

Mendes est blindé mais loyal selon son ami Lendoiro, le patron de la Corogne :

«Parce que c'est un homme très positif, qui apporte des solutions à tous les problèmes, et qui sait rester proche de ses joueurs et des clubs avec lesquels il travaille.»



Et le président du club galicien parle en connaissance de cause. De retour en Liga cette saison, son Depor n'a pas un kopeck en poche pour recruter - le club a même hypothéqué sa camionnette pour cause d'impayés. Jorge Mendes, qui a de la mémoire et sait que sans Lendoiro, sa carrière n'aurait sans doute pas décollé, s'arrange pour lui prêter de jeunes joueurs. Beaucoup de joueurs.

Actuellement, La Corogne n'est «propriétaire» que de cinq membres de son effectif. Une situation intenable à long terme mais qui permet aux Blanquiazules d'exister. L'essentiel, c'est que tout le monde soit content et que les coups de main s'échangent.

### «PERSONNE NE SAIT GRAND-CHOSE À SON SUJET»

Joint par Rue89, Ramón Calderon, président du Real Madrid de 2006 à 2009, se rappelle d'un homme qui «pensait très, très rapidement» :

«Mon expérience avec lui fut très bonne. Que ce soit sur le transfert de Pepe ou les premières discussions autour de Cristiano Ronaldo en décembre 2008, il a toujours été respectueux. Je n'ai vraiment rien à dire contre lui, ni sur ses méthodes de travail.»

Justement, les personnes qui acceptent de parler de Jorge Mendes sont rares. Le Français Vincent Sasso, défenseur de Beira-Mar en première division portugaise, a «pas mal entendu parler de lui».

«J'ai entendu dire qu'il était hyper-puissant en Superliga. Mais au final, personne, même pas mon capitaine qui est au club depuis longtemps, ne sait grand-chose à son sujet.» C'est un fait : Jorge Mendes a mis la main sur le marché portugais. Il se dit même qu'aucun transfert ne se fait sans l'aval du bonhomme. Exemple de cette hégémonie avec le modeste club de Rio Ave, devenu le nouveau joujou de Mendes : cet été, il a placé un dénommé Nuno sur le banc du club en remplacement de Carlos Brito, le Guy Roux local.

Le CV de Nuno se résumait à deux années en tant qu'entraîneur des gardiens du Panathinaïkos. Mais Nuno, c'est l'ancien client de la boîte de Jorge Mendes, le gardien de Guimaraes passé à la Corogne : le premier coup de Jorge.

### DES MÉTHODES PEU CONVENTIONNELLES

N'en déplaise à Ramón Calderon, les méthodes de la star des agents sont peu conventionnelles. Plusieurs agents l'ont accusé de piquer leurs joueurs juste avant de boucler un transfert mirobolant.

La justice portugaise s'intéresse par exemple à un étrange transfert, celui du Portugais Bebé en 2010.

Cet attaquant a été recruté par Manchester United pour neuf millions d'euros. Deux mois avant, il jouait encore en deuxième division portugaise. A quelques jours du transfert, Bebé avait licencié son agent précédent pour se maquer avec Mendes. L'histoire veut que Sir Alex Ferguson l'aurait recruté uniquement sur vidéo, conseillé par Carlos Queiroz, son ancien adjoint et poulain de Mendes. Malgré l'ampleur de l'indemnité de transfert, Bebé n'a disputé que sept matchs avant d'être prêté au Besiktas, en Turquie, où il ne joue pas non plus. Près de la moitié de l'indemnité versée par United est partie dans les poches de Mendes. Pour services rendus ?

Pour gagner un peu plus d'argent, Jorge

Mendes vient de créer une nouvelle société : Quality Sports II Investments. Basée dans le paradis fiscal de Jersey, elle promet à de riches investisseurs de miser gros sur des joueurs en devenir, afin de percevoir d'éventuels bénéfices sur un transfert futur.

Un système qui déplaît à la Fifa, qui entrevoit des conflits d'intérêts entre Jorge le propriétaire et Mendes l'agent. Pour le chercheur Bastien Drut, auteur notamment du livre «Economie du football professionnel», le cas Mendes est symptomatique de l'évolution de la profession d'agent.

«Le développement des fonds d'investissement est un fait assez nouveau mais en pleine expansion. Lorsque les clubs sont en manque de liquidité, cela leur permet de ne pas payer de joueurs. Par contre, les clubs ne sont plus propriétaires des joueurs.»

Cette pratique est interdite en France et en Angleterre mais fait fureur en Superliga, le domaine de Jorge Mendes.

### CALDERON : «L'HOMME LE PLUS INFLUENT DU FOOTBALL MONDIAL»

Jorge Mendes et Cristiano Ronaldo à Dubaï, avec le prix du «meilleur agent 2010» (Vidéo des Globe Soccer Awards - Capture d'écran)

Niveau business, Jorge Mendes a toujours eu un coup d'avance. Fin novembre, il a proposé Luiz Felipe Scolari à la tête de la plus grande sélection mondiale, le Brésil, en vue de la Coupe du monde 2014 à la maison.

Son coup de maître reste d'avoir placé dans le club le plus «bankable» de la planète Cristiano Ronaldo et José Mourinho. Au Real Madrid, ses deux poules aux œufs d'or lui ont rapporté beaucoup d'argent.

Ce placement stratégique lui permet aussi de vendre au club merengue d'autres poulains : les Di Maria, Pepe, Coentrao, et Ricardo Carvalho sont ainsi venus garnir l'effectif madrilène - pour un chèque de 192 millions. Une mainmise sur le vestiaire que déplore l'ancien président Ramón Calderon :

«C'est une situation dangereuse pour le Real Madrid. Avec Cristiano et Mourinho, Jorge Mendes contrôle le club, c'est comme s'il en était le président non-officiel. Ce qui fait de lui l'homme le plus influent du football mondial.»

### IL SE TOURNE VERS LE PSG

Actuellement, ses rêves de grandeur l'amènent à faire le siège du PSG. En froid avec la direction du Real Madrid, Jorge Mendes a activé ses réseaux pour entrer en contact avec Nasser Al-Khelaïfi, le président parisien. Il y a déjà placé le défenseur Thiago Silva cet été.

Si le Real refuse de revaloriser les salaires de Cristiano et José, il menace d'aller voir au Parc des Princes si l'argent est plus abondant. Un moyen de pression dans l'intérêt de ses poulains, mais pas que. Bastien Drut :

«Le règlement de la Fédération française de football dit que pour tout contrat de plus d'1,8 million d'euros brut par an, 10% de ce salaire doit revenir chaque année à l'agent.

Un joueur comme Ronaldo pourrait en toucher 20 millions par an, et donc Jorge Mendes deux millions, d'où son incitation à faire ce transfert. De toute façon, il n'y a que deux types de personnes qui gagnent de l'argent dans le foot : les joueurs, et leurs agents.»

Et Jorge Mendes plus que les autres.

## LE FIGARO

# Les distributeurs de musique en crise profonde

**La musique est ainsi un marché en perdition pour les acteurs traditionnels de sa distribution. Et ce, sans compter l'effet du téléchargement illégal.**

L'état s'est progressivement resserré sur Virgin ces derniers mois, le même qui a par exemple déjà fait tomber cette année les librairies Borders aux États-Unis, pourtant numéro trois mondial de leur secteur. Le marché des enseignes spécialisées dans les biens culturels est tout simplement en train de se dérober sous leurs pieds. Une évolution amorcée il y a plusieurs années mais qui s'est aggravée en 2012, sous le double effet de l'accélération de la mutation des comportements d'achat et de la crise économique.

Comment survivre en effet quand on a bâti un réseau de magasins sur la vente de biens qui se dématérialisent - tant la vente que les biens eux-mêmes - à vitesse grand V? La musique est ainsi un marché en perdition pour les acteurs traditionnels de sa distribution. La part de marché du numérique, par opposition au disque physique, a bondi de 30 % à fin 2012 (chiffres du Snep) en France, contre 21 % fin 2011 et 15,9 % fin 2012. Et ce, sans compter l'effet du téléchargement illégal. A fin 2011, la part dématérialisée du marché des biens culturels au sens large (vidéo, musique, livre...) était déjà de 10 %, selon GfK, malgré la belle résistance du livre papier en France.

Pis, même quand il est acheté sous la forme d'un produit «physique», le bien culturel est de plus en plus acheté en ligne. L'offre des sites Internet a progressé de 50 % sur ce terrain depuis 2006.

D'autres enseignes, comme la Fnac, sont aussi à la recherche d'un nouveau modèle. L'enseigne que PPR souhaiterait mettre en Bourse souffre aussi de l'effondrement généralisé - en valeur surtout - des produits électroniques. Comme Virgin, mais aussi Darty, la Fnac doit s'adapter, en se transformant complètement, à un marché qui s'est brutalement déplacé au profit d'acteurs plus récents et différents, d'Amazon aux Apple Stores.

Pour Virgin, l'exercice est d'autant plus difficile que l'enseigne n'a jamais trouvé sa place dans le paysage français, du moins dans de bonnes conditions de rentabilité. N'ayant ni la puissance de la marque Fnac, ni les avantages du positionnement plus provincial, plus tourné vers les loisirs créatifs d'un Cultura ou des Espaces culturels Leclerc, Virgin est le maillon le plus faible d'une chaîne tout entière fragilisée. «C'est toute la distribution non alimentaire qui est aujourd'hui en situation délicate, rappelle Yves Marin, consultant chez Kurt Salmon. Et dans le contexte actuel de consommation, 2013 sera l'année de tous les dangers.»



## Après la sanction de 28 travailleurs La tension persiste à la société des fertilisants de Mers El-Hadjaj

K. Assia

Plus de 28 travailleurs de la société AOA (Algérie Oman des Fertilisants) de Mers El-Hadjaj ont été sanctionnés par l'administration pour avoir fermé l'accès au siège de l'administration, a-t-on appris hier auprès des concernés. Une première liste de 18 travailleurs sanctionnés nous est parvenue en début de semaine alors qu'une seconde liste comprenant dix autres travailleurs a été envoyée hier. Des sanctions que le collectif condamne fermement et décide par conséquent de poursuivre ce mouvement jusqu'à la satisfaction des revendications. Selon eux, cette décision a été prise à la suite de la visite effectuée lundi

dernier par le représentant indien à Oran. Une séance de travail précédant ces sanctions a regroupé les représentants de l'APW, l'union territoriale de l'UGTA et la délégation indienne.

En effet, le recours à la fermeture de l'accès au siège de l'administration a été décidé depuis une dizaine de jours par le collectif composé d'ingénieurs d'Etat et de techniciens supérieurs. Les concernés déplorent la négligence par l'administration des compétences algériennes, un manque de considération qui, selon eux, souligne une infraction à la législation de travail. Les ingénieurs exercent sans aucun statut attestant leur grade, souligne-t-on. «L'administrateur indien ne fait que recruter de la main-d'œuvre

étrangère alors que les compétences algériennes existent sur le territoire national», indiquent-ils et d'ajouter que ces étrangers recrutés n'ont aucune expérience et même s'ils en ont, ce sont des simples opérateurs qui se retrouvent quelques jours après parachutés en qualité de managers et de superviseurs responsables. Cette situation a fait réagir les travailleurs qui se disent lésés par rapport à leurs collègues étrangers. Le collectif a décidé de recourir à une grève de la faim si aucune solution n'est apportée d'ici là. Ils demandent qu'une commission ministérielle soit dépêchée afin de faire la lumière sur les conditions de travail et voir si la législation algérienne en matière de travail est respectée.

### Loi de finances 2013

## Des mesures d'assouplissement pour booster l'investissement

Mokhtaria Bensaâd

Beaucoup de mesures d'assouplissement, d'encouragement et de facilitations à l'investissement dans la nouvelle loi de finances 2013. Ces nouvelles dispositions ont été expliquées, hier, lors d'une rencontre organisée par l'Institut international de management (INSIM) à l'hôtel Phoenix. En présentant une communication sur cette nouvelle loi de finances, M.Saâd Abdellah, ancien directeur régional des impôts à Oran, a expliqué à l'assistance que par rapport à l'ancienne loi de finances de 2012, celle de 2013 est venue apporter plus d'assouplissement et d'encouragement pour tout investissement. Parmi ces facilitations, l'ancien directeur régional des impôts a cité les 50% du montant de la TVA dont vont bénéficier les sociétés suivies par la direction des

grandes entreprises (DGE). Ces entreprises vont donc demander le remboursement des 50% de la TVA dès le dépôt de la demande. Sur ce point, le même responsable a souligné qu'auparavant «les dossiers de remboursement prenaient beaucoup de temps. La procédure dépendait du montant à rembourser et des pièces du dossier à fournir. Plus le montant était important, plus le dossier était lourd. Mais avec la nouvelle mesure, ce délai a été réduit».

En matière des facilitations accordées pour l'acquisition du foncier, le même conférencier a expliqué que «la nouveauté est adressée aux entreprises publiques à caractère industriel dans le cadre de la concession. Ces entreprises vont bénéficier de l'exonération des droits d'enregistrement, de la taxe de publicité foncière et des honoraires de l'administration domaniale sur les

actes de concession et les biens dont elles ont la jouissance». Autres mesures et concernant, cette fois-ci, les sociétés étrangères qui sont en partenariat avec les sociétés nationales. Ces sociétés étrangères ne sont plus obligées, dans le cadre de la LF2013, «de réinvestir le montant qui correspond aux avantages dont elles ont bénéficié. Avant, si ces sociétés ont bénéficié d'exonération, elles étaient obligées de la réinvestir mais avec les nouvelles dispositions, ce n'est plus une obligation, par contre, elles doivent en contrepartie réinjecter ces montants dans les prix et les biens qu'elles ont produits». M.Saâd Abdellah a également expliqué que la loi de finances 2013 a apporté une harmonisation des textes. Il y avait parfois des articles qui étaient en contradiction avec les codes. Ces textes ont été améliorés pour enlever toute confusion.

### Pour non-conformité et tarification excessive 67 compteurs de taxi retirés

La conformité de certains compteurs de taxi avec la réglementation n'est pas toujours respectée. En effet, pas moins de 67 taximètres ont été retirés par les services de l'Office national de métrologie légale de la wilaya d'Oran pour non-conformité et fraude. Les inspecteurs de l'Office ont relevé que les chauffeurs de taxi avaient triché en amplifiant illégalement le tarif réglementaire, une procédure adoptée généralement la nuit de sorte qu'ils appliquent un tarif de 35 DA le km alors que la réglementation est de 28 DA le km. Cette campagne lancée pour le bon fonctionnement des compteurs de taxi vient en effet à la suite de plusieurs plain-

tes déposées pour tarification excessive. L'opération lancée depuis plusieurs mois a ciblé, selon des sources proches du dossier, plus de 1.000 compteurs de taxi et va se poursuivre. Toutes les lignes urbaines et suburbaines sont concernées par cette campagne. Les contrôleurs ont déjà découvert près d'une centaine de cas de traficage de compteurs électroniques. Dans le même sillage, l'opération a également porté sur le contrôle des stations d'essence de la wilaya. 35 volucompteurs ont été inspectés. Les syndicats pour leur part condamnent ce genre de prati-

ques et appellent au respect de la réglementation en appelant les professionnels à faire preuve de civisme et à respecter les agréments et les cahiers de charges. Ce contrôle intervient dans le sillage des nouvelles augmentations de tarifs des bus et des taxis. Une situation qui appelle davantage au respect de l'activité et surtout à la réglementation quant à la conformité des compteurs de taxi. Notons par ailleurs que les inspecteurs de l'Office se sont également penchés sur le contrôle des balances utilisées par les commerçants de fruits et légumes. **K. Assia**

## Tranche de Vie

Par El-Guellil

Il n'y pas de chant... bipi !



les gens ne le réalisent que lorsqu'ils tentent de passer toute une journée, ne serait-ce qu'une heu-

re sans consulter leur appareil. Voyez-les dans les lieux publics, ignorant ceux qui les entourent, la main constamment prête à dégainier le «colt répondeur» à chaque instant. C'est dément. Sur la rue, les gens sont ravis sur leur écran, fonçant droit devant vous, sans même s'excuser. Et il faut entendre ce qu'ils ont à dire. Qu'un ensemble d'insipidités qu'ils font partager à haute voix à tous ceux qui les entourent. Il y a eu au Moyen-Age la peste bubonique, transmise par les pucerons et véhiculée par les rats. Hé bien, nous, nous avons notre peste transmise par nos puces électronique. Une peste psychologique. Ne me dites surtout pas que le fait de me rebeller pour contre ça prouve que je prends un coup de vieux ! Hé bien non, le monde bascule dans la folie pure. Et ceux qui sont plus intelligents que leur téléphone seront d'accord avec moi !...

L'addiction s'est généralisée. Il n'y a qu'à voir tous ces gens incapables de tenir une conversation car toujours rivés à leurs sonneries. Ere des communications, dites-vous ? Mon œil ! Il faut entendre les inepties, les sottises, et les platitudes circulant sur les ondes. Nous en sommes rendus à être incapables de prendre un café sans entendre le voisin parler à très haute voix dans son bidule dernière génération. Dégénération ! Il veut être certain que tout le monde entende les insignifiantes érucées dans son micro. Et cette maladie incurable atteint des gens de tous âges. Le silence est devenu une denrée rare et combien précieuse. J'ai demandé moins de vulgarité à un polisson dans un bus mixtisé par la force des choses. Je passe sous silence sa réponse. Le cellulaire, une dépendance, au même titre que la drogue ou l'alcool mais

## 108 logements à Boufatis La liste des bénéficiaires affichée avant la fin du mois

La liste des 108 bénéficiaires de logements sociaux dans la localité de Boufatis sera publiée au courant de ce mois de janvier. Un véritable soulagement pour la population et surtout pour les demandeurs de logements qui étaient dans l'attente depuis des années. Les autorités locales prévoient également remettre les clés quelques jours après l'affichage de la liste. L'action vient en effet en application des directives du wali d'Oran qui avait exigé des chefs de daïra d'activer le dossier en procédant à un assainissement des listes des postulants aux logements sociaux. Toutes les enquêtes doivent être ficelées afin de procéder à la distribution des clés. Les cités doivent désormais comprendre les infrastructures nécessaires notamment un marché de fruits et légumes, une école, un bureau de poste entre autres. La viabilisation doit être éga-

lement achevée pour que le bénéficiaire se sente à l'aise chez lui. Les responsables tentent de démasquer des personnes étrangères qui n'ont rien à voir avec les véritables demandeurs ou familles recensées par les services de la daïra.

Au niveau de toute la wilaya, cette opération d'assainissement des listes a permis la radiation de 400 personnes de la liste des postulants au logement et ce pour les mêmes raisons. Rappelons qu'il est prévu le relogement de plus de 1.500 familles à travers toute la wilaya d'Oran dans le cadre de la lutte contre l'habitat précaire avant la fin du mois de février. En décembre dernier, ce sont plus de 200 familles qui ont été relogées à Bir El-Djir. Parmi ces familles, des habitants du vieux bâti des quartiers de Sananès, Saint-Eugène, Boulanger, Ed-Derb et Saint-Pierre. **K.Assia**

### Aïn El-Turck

## Deux faux inspecteurs et vraie escroquerie

Sofiane M.

Deux escrocs se faisant passer pour des inspecteurs des services du commerce ont été arrêtés mardi en flagrant délit dans un hôtel à Aïn El-Turck, a-t-on appris de sources autorisées à la direction du commerce de la wilaya d'Oran.

Les deux personnes, avec un aplomb confondant, ont tenté d'extorquer de l'argent au gérant de cet établissement hôtelier. Le piège a failli fonctionner car les deux personnes peu scrupuleuses détenaient de fausses cartes professionnelles.

L'habile stratagème élaboré par les deux escrocs est simple. Ils se présentent aux établissements touristiques (hôtels, restaurants, résidences) ou chez les commerçants pour faire des fouilles de routine. Pour convaincre leurs victimes, ils contrôlent tout, inspectent avec zèle tous les recoins de l'hôtel, scrutent le moindre détail avant de les inscrire sur un faux PV. Les deux escrocs se partagent les rôles. L'un d'eux se faisant passer pour

un chef de brigade joue le rôle de l'agent sérieux et honnête, alors que son complice se présentant comme une personne décontractée et serviable propose volontiers ses services. Commence ensuite le marchandage pour soutirer de l'argent à la victime. Les deux escrocs essayent, sous la menace de lourdes sanctions ou poursuites, de se faire remettre de l'argent afin de fermer l'œil sur des dépassements fictifs.

Malheureusement pour ces deux escrocs, ils sont tombés nez à nez avec les vrais inspecteurs des services du commerce qui effectuaient une tournée de travail dans cet établissement touristique. Les deux escrocs ont été mis hors d'état de nuire par la police. Les services du commerce recommandent aux gérants d'établissements touristiques et aux commerçants que la plus grande prudence est à observer face à certains porte-à-porte effectués auprès des professionnels. Toute personne ayant été confrontée à ces deux escrocs est invitée à déposer plainte auprès des services de police.

### Medina Djedida

## Un blessé dans un effondrement partiel

Rachid Boutlélis

Un trentenaire a été fort heureusement légèrement blessé lors d'un effondrement survenu dans la soirée du mardi, aux environs de 20 heures 30, dans le faubourg de la Ville Nouvelle, apprend-on auprès de la protection civile. L'incident s'est produit dans une habitation R+3 située à proximité de l'esplanade communément appelée Tahtaha. Selon notre source, les éléments de la protection civile ont eu à intervenir après l'effondrement d'un plafond du salon de cette habitation où se trouvait l'un des ses occupants.

La victime a été cependant évacuée par les ambulanciers de la protection civile vers le service des urgences du centre hospitalo-universitaire d'Oran où elle a reçu les soins nécessaires. Notre source indique encore qu'une fuite d'eau provenant d'une citerne installée sur la terrasse serait à l'origine de cet effondrement.

On apprend par ailleurs, auprès de

la même source, qu'un début d'incendie a été maîtrisé par les sapeurs-pompiers au cours de la même soirée du mardi dans le bas quartier de Sidi El-Houari. Le sinistre s'est déclaré dans une maison en ruine sise rue de Philippe, non loin de la piscine municipale, qui a été évacuée récemment par ses occupants pour être relogés. L'immeuble a été emmuré par les agents du service technique relevant de l'APC d'Oran et ce, afin d'éviter qu'il ne soit réoccupé.

Notre source indique que des personnes ont implicitement mis le feu dans le but évident que les pompiers démolissent le mur condamnant l'entrée de cet immeuble vétuste pour le besoin de leur intervention. Cette astuce aurait ainsi permis aux pyromanes de réoccuper les lieux en question. Toujours est-il qu'une enquête a été ouverte par les éléments de la 7<sup>ème</sup> sûreté urbaine de Sidi El-Houari et ce, pour tenter d'identifier et d'appréhender les auteurs de cet incendie.

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

FARSI El-Houari, 79 ans, Cité Petit  
CHERGUI Kheïra, 90 ans, Les Planteurs  
YAHIA-BACHA Kheïra, 40 ans, Achaacha

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

05 rabie el ouel 1434				
El Fedjr 06h42	Dohr 13h13	Assar 15h55	Maghreb 18h18	Icha 19h39



EL-BAYADH

## Neuf maires refusent la passations de consignes

Hadj Mostefaoui

L'on s'attendait à tous les scénarios inimaginables après les élections locales, sauf à l'arrogance et au mépris affichés par d'ex-élus locaux qui ne cessent, même après leur mandat électoral de tenir, par excès de zèle nous dit on, en otage l'administration locale et les citoyens. Neuf ex-maires, ceux des communes de Bousseghoum, Chelala, Mehara, El-Abiodh Sid Cheikh, Aïn El Orak, Arbaouet, El-Bnou, Brezina, Kheiter Cheguig se sont donnés le mot et d'un commun accord, ont décidé de bouder les séances relatives aux passations de consignes et de passer ainsi le flambeau à leurs successeurs. Pire encore, et ce qui semble avoir mis le wali d'El-Bayadh hors de lui, le refus du maire sortant (RND) de Brezina de restituer le cachet officiel de l'institution, et ceci depuis sa destitution par la voie des urnes lors du dernier scrutin de novembre dernier. La dernière sortie du

premier responsable de la wilaya sur les ondes de la radio locale, est, on ne peut plus clair, un véritable ultimatum d'une semaine qu'il a lancé aux ex-maires récalcitrants pour qu'ils se plient, sans condition aucune, aux obligations légales qui leur sont faites en matière de respect des procédures sus citées. Un wali qui ne mâche pas ses mots, persiste et signe, en qualifiant leur attitude d'inadmissible et d'intolérable et en déclarant sans ambages à être décidé de frapper fort et d'intenter, en cas de refus de ces élus, une action judiciaire à leur encontre. Les 09 collectivités locales sont paralysées, puisque les nouveaux cas ont les pieds et les mains liés par cette procédure de passations de consignes et ne peuvent en aucun cas lancer une opération de développement où même décider du sort de la paie des travailleurs communaux. Un bras de fer qui se joue sur un air de chantage de la part de ces ex-élus, sûrs de leurs appuis extérieurs, qui leur ont fait

miroiter monts et merveilles tout en leur promettant et de leur remettre le pied à l'étrier de la commune. Une dissidence qui ne dit pas son nom mais qui couve depuis plus d'un mois. L'on a appris par ailleurs qu'une dizaine de citoyens, bravant le froid et mécontents du dernier scrutin qui a abouti à l'élection d'un candidat qu'ils qualifient d'indésirable, ont dressé deux tentes devant le siège de la commune de Sidi Tiffour (daïra de Boualem), et refusent toute forme de dialogue avec les autorités locales. Enfin, il faut reconnaître que le wali d'El-Bayadh, qui ne cesse d'user de patience pour rendre à la raison et à de meilleurs sentiments ces dizaines d'ex-élus communaux récalcitrants, est décidé à tout mettre en œuvre, en ce qui concerne l'application stricte et rigoureuse de la loi, pour faire démarquer ces 09 communes dont les activités sont au point mort et c'est le citoyen qui fait les frais de l'entêtement d'une poignée de ces ex-élus issus des 09 communes rurales de la wilaya.

MASCARA

## Sensibilisation sur le cancer du sein

Khenouci Mostefa

Inscrites dans le cadre préventif contre la prolifération du cancer du sein, des journées portes ouvertes sont organisées pendant une semaine, jusqu'au 24 janvier, au siège de la caisse nationale d'assurance sociale de Mascara où le public est invité à prendre connaissance de cette campagne à caractère de sensibilisation sur le dépistage précoce de ce cancer affectant le sein.

Selon M. Belhadj AEK, attaché de la communication auprès de la

caisse, le nombre de convocations adressées durant la période de novembre 2010 au décembre 2012 a atteint 2032 alors que le nombre de rendez-vous confirmés au centre d'imagerie médicale de Maghnia est de 323 de patientes ayant répondu à la convocation que la caisse leur avait adressé. Le diagnostic et le dépistage précoce du cancer du sein, qui cible les femmes âgées de 40 ans et plus, pourra améliorer et prendra en charge facilement contrairement avant que son effet pathologique ne s'aggrave

davantage et d'apaiser la souffrance des malades.

La caisse informe les assurées sociales et les ayants droits d'assurés sociaux de la mise à leur disposition des guichets spécialisés par la CNA-SAT au niveau des sièges de toutes les agences de la wilaya afin de les prendre en charge. Par ailleurs, le directeur M. Deheb Azzeddine, nous a confirmé qu'à partir du 3 février prochain, on va procéder à la généralisation de l'utilisation de la carte chiffrée par le système tiers payants à travers le territoire national.

TLEMCCEN

## Voyage au cœur de la cité des Zianides

Khaled Boumediene

La ville de Tlemccen est l'une des villes les plus emblématiques de l'Algérie. Voilà qu'on la redécouvre à travers ce livre de 170 pages, qui restitue l'atmosphère si particulière des intérieurs les plus secrets de la ville : « Voyage au cœur de la cité des Zianides ». Dans ce livre illustré par des photographies (noir et blanc), le journaliste Mohamed Medjahdi, révèle l'art de vivre envoûtant de la perle du Maghreb, et nous ouvre les portes de ces demeures hors du temps. L'auteur et à travers ce livre qui paraîtra jeudi prochain aux éditions Timgadiffusion de Sidi Bel-Abbes, remonte le temps en parlant de la beauté de la cité, et nous offre un enchantement visuel qui va au delà des clichés touristiques. C'est un parcours pittoresque à travers les sites les plus étonnants de la ville. Le lecteur découvre, au fil des pages, ces somptueux monuments de la cité, qui prit successivement plusieurs noms : Agadir, Pomaria, Tagrart et enfin Tlemccen et s'imprègne ainsi des modes de vie de ses habitants. « Voyage au cœur de la cité des Zianides » entraîne le lecteur dans un univers qui restait jusqu'ici inconnu du grand public. Les mystères de la beauté qui rayonnent à travers d'anciennes photos (magiques) pour ajouter au plaisir de la découverte celui de la fascination. « Voyage au cœur de la cité des Zianides » est publié en français. L'auteur y écrit que cette ville, représentée mieux que tout autre, en Algérie, l'évolution de la civilisation de l'homme avec une suite extrêmement variée de réalisations culturelles, que les principales étapes de son déve-

loppement ne sont ainsi que le reflet de faits historiques et de conjonctures particulières qui attestent tous que Tlemccen est une véritable perle du maghreb arabe, qui s'est renouvelée et diversifiée comme tout ce qui vit, au gré des cultures et des civilisations qui l'ont courtisée. Ancienne métropole culturelle, celle-ci joua à travers les âges, un rôle majeur dans l'histoire méditerranéenne, tant sur le plan politique que culturel. Du néolithique à la colonisation française, elle entretint beaucoup de relations avec le pourtour méditerranéen. Plusieurs fois assiégée et détruite, sa population massacrée, Tlemccen résista toujours à toutes les vicissitudes de l'histoire, pour renaître constamment, retrouver chaque fois une prééminence prestigieuse dans l'histoire du pays. ... Capitale politique et intellectuelle par excellence, Tlemccen a vu se développer à travers les siècles, et compte tenu de sa proximité avec l'Andalousie, les sciences et les arts. Plusieurs savants et intellectuels de renommée et d'importance ont vécu et /ou étudié à Tlemccen, parmi lesquels de grands savants soufis à l'ima-

ge de Abou Médiene Chouaib A travers ce livre, le lecteur entamera un voyage dans le temps où il peut facilement visiter la cité à travers ses ruelles et ses sites historiques. Le dernier chapitre est consacré à la cité d'aujourd'hui, qui a réussi grâce à la manifestation de Tlemccen capitale de la culture 2011 de devenir une ville digne de ce nom. Rappelons qu'un second ouvrage signé par notre collègue à savoir « les 17 assassinés » paraîtra la fin du mois en cours. Cet essai évoque un massacre, durant la guerre de libération nationale, où la France a violé la convention relative au traitement des prisonniers de guerre. En ce vendredi 24 novembre de l'année 1961, l'armée française a lâchement assassiné 17 prisonniers à Sebdo dans la wilaya de Tlemccen. Impossible donc de ne pas s'intéresser à cette violente action militaire, et à ce génocide mené par le colonialisme français, et dénoncer les crimes de la France colonialiste. A défaut d'une stèle érigée en l'honneur des victimes de ce crime de la colonisation, ce récit se veut un hommage à leur mémoire!

BAB EL ASSA

## Un meurtre inexpliqué

Cheikh Guetbi

Dans la matinée du mardi, un meurtre a eu lieu dans la ville frontalière de Bab El Assa.

Celui-ci, perpétré à l'intérieur d'un café, est survenu, selon les premières informations, à la suite d'une altercation qui a éclaté entre 2 clients. L'un des ces derniers a subitement sorti un couteau et

asséna plusieurs coups de couteau à l'autre, le touchant mortellement au niveau du cœur et du ventre. Le corps a été déposé par les éléments de la protection civile au niveau du centre de santé de la ville. Le responsable de ce drame a été arrêté par les policiers, et une enquête est ouverte pour que soient dévoilées les raisons de cette tragédie.

BÉNI-SAF

## Boucif Belhachemi, l'humanitaire dans l'âme

Mohamed Bensafi

Lui, c'est cet algérien, natif de Béni-saf, qui avait trouvé la mort dans le tremblement de terre qui avait frappé Haïti, le 12 janvier 2010. Boucif Belhachemi était un expert consultant qui travaillait sur un projet de la Banque mondiale en Haïti. Il était établi au Canada, à Montréal, depuis 1993. Ce samedi, trois années plus tard, jour pour jour, ses amis ont occupé la place sur le réseau social Facebook, pour saluer le parcours exceptionnel de cet homme formidable, parti à l'âge de 61 ans. Ses amis de France, Canada, Angleterre, Italie, Hong-kong, Algérie... de partout dans le monde, tous se souviennent de celui qui était fier de sa ville natale et parlait toujours avec affection de son magnifique cadre naturel. Ses amis et ses proches témoignent de sa nature généreuse et de son profond attachement aux droits de l'homme. Humanitaire dans l'âme, il avait fondé, en 2007, l'association « Horizon Béni-saf », qui fournissait du matériel médical et de l'information aux handicapés. « Il allait partout, là où on appelait à l'aide », dira un ami. Avec son sourire et son sens de l'humour, il savait soulager la souffrance des autres. Animé d'une grande volonté, il était toujours prêt à relever de nouveaux défis. Son travail l'a conduit dans plusieurs pays en développement, ce qui lui a permis de faire ce qu'il aimait le plus, aider les autres. Un ami ajoute qu'il avait « une intelligence rare et une générosité sans fin. C'était quelqu'un de très

raffiné, un ami loyal et sincère ». Boucif Belhachemi avait un doctorat en physique de l'Ecole supérieure des arts et métiers à Paris, ainsi qu'un diplôme d'ingénieur de l'Institut national polytechnique de Grenoble (INPG). Avant de travailler en tant que consultant international, il était professeur à l'Université d'Oran. C'était aussi un expert du modèle de gestion de projet intitulé « Technique d'évaluation et de suivi de projets » ou PERT. Il avait une longue expérience au niveau international. Il avait travaillé au Togo pendant plus de dix ans, ainsi qu'au Burundi et au Sénégal. Il aimait profondément l'Afrique. Il admirait en particulier l'enthousiasme des enfants et leur joie en dépit des difficultés. Il avait travaillé à Port-au-Prince en de nombreuses occasions. Ce mardi 12 janvier 2010, il venait tout juste d'arriver en Haïti pour travailler sur un projet d'électricité financé par la Banque mondiale en conjonction avec Electricité d'Haïti. « C'était quelqu'un de bien », dira un membre de sa famille. Porté disparu au lendemain du séisme, Boucif Belhachemi fut retrouvé, qu'après 32 jours de recherches, enseveli sous les décombres d'un hôtel de la capitale haïtienne, le Montana. Sa dépouille fut rapatriée en Algérie, via le Canada, où il a été enterré à Béni-saf, le 28 février 2010 au cimetière « Béni-khaled » en présence d'une foule très nombreuse. Une autre cérémonie s'était déroulée auparavant à Montréal, plusieurs amis du défunt y étaient là. Boucif revenait très souvent à Béni-saf pour s'y ressourcer.

BÉCHAR

## Le siège de la direction du travail inauguré

A. Roukbi

C'est en fin de journée hier, que s'est terminée la visite de travail et d'inspection qu'a effectué Mr Tayeb Louh ministre du travail et de l'emploi, à la wilaya de Béchar. Le ministre accompagné d'une délégation de son département ministériel, et des autorités civiles et militaires de la wilaya, a débuté son programme par la visite du siège de la direction régionale de l'emploi, suivi de l'inauguration de l'inspection du travail de la wilaya. Une entreprise de jeunes, créée dans le cadre des encouragements accordés par l'ANSEJ, a été visitée à cette occasion. Le siège de la CNAS de Béchar a reçu également la visite du membre du gouvernement où ce dernier a eu un entretien avec des assurés sociaux. A cet effet, nous avons appris que 95% des cotisants salariés et autres assurés sociaux ont reçu les cartes chiffrées. Mr Louh a procédé aussi à l'inauguration du nouveau siège de la direction de l'emploi, situé au quartier Es-salem à Béchar, pour ensuite visiter

une exposition organisée au niveau de la chambre de l'artisanat et des métiers par des petites entreprises. L'aide accordée par la caisse nationale d'assurance chômage s'est concrétisée sur le terrain, à travers une unité créée par un jeune chômeur, qui a reçu la visite de la délégation au niveau de la rue Chahid Laroussi Ahmed. Notons que le nombre de demandeurs d'emploi inscrits est de l'ordre de 25.392 en 2012, pour une offre d'emploi de 2.492 unités. S'agissant des placements effectués par l'ANEM, leur nombre est de 2.365, écart indiscutable. Les dernières décisions prises par les banques, concernant l'allègement des procédures d'accès aux crédits, permettront sans aucun doute d'atténuer et de résorber en grande partie, le problème de l'emploi. Notons enfin, que la CNAS a lancé lors des portes ouvertes organisées cette semaine, un spot sur la prise en charge par cette institution du diagnostic précoce du cancer du sein qui sera effectué au niveau du centre de Maghnia tout frais compris.

SIDI LAKHDAR

## Les habitants de « Messalita » ferment la route

De nombreux habitants du douar Djilali Belarbi « Messalita » situé à quelques encablures du village de Sidi Lakhdar, dans la wilaya de Mostaganem, ont procédé dans la soirée d'avant-hier à la fermeture de la route de wilaya, reliant Sidi Lakhdar à Sidi Ali. Les protestataires ont fermé tout accès à l'aide de troncs d'arbres et autres objets, afin d'exprimer leur mécontentement. Ils revendiquent l'AEP en plus du bitumage des rues devenues impraticables en période de pluies. De leur côté, les nouveaux élus qui se sont déplacés sur les lieux ont promis de remédier à la situation en temps opportun. H. B.

www.cristor-dz.com

**LED TV**

42" ~~59 900 DA~~  
55 900 DA

32" ~~36 700 DA~~  
33 700 DA

**SMART TV**

42" ~~66 900 DA~~  
63 900 DA

32" ~~43 900 DA~~  
40 900 DA

**+ Support Mural**

**SPECIAL CAN 2013**

Lunettes X2 + 1 Offerte

**3D TV**

32" ~~38 800 DA~~  
35 800 DA

42" ~~60 900 DA~~  
57 900 DA

47" ~~75 900 DA~~  
70 900 DA

**CRISTOR INDUSTRIAL GROUP**

BBA : 035 68 48 84  
Alger :  
Bordj El-behri 0550 70 14 87

El-Hamiz 021 86 03 31  
Bejaia: 0560 08 78 33  
Blida: 0560 05 92 71

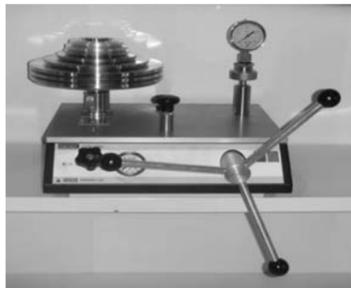
Oran: 0560 04 97 50  
Biskra: 033 75 96 69  
Jijel: 0560 05 34 24

Tlemcen: 0560 05 34 21  
Constantine: 031 63 82 02  
Khenchela + Tebessa: 033 70 11 21

**Pour plus d'infos:**  
035 60 60 60



Etalonnage en pression des manomètres et des capteurs



**POUR TOUS VOS BESOINS EN ETALONNAGE**

UNE SEULE ADRESSE A VOTRE DISPOSITION

ALPEC n° 64 du coopérative 23 octobre ES-SENIA -ORAN

Contactez nous aux numéros suivants :

TEL : 05 55 01 60 90

FAX : 041 51 35 96

Email : alpec\_sarl@yahoo.fr



Etalonnage des balances  
Vérification des masses



Etalonnage des sondes  
thermomètres et thermocouples

**MAÎTRE BOUSEFSAF BENFREHA**  
Commissaire-priseur près le Tribunal de Mascara  
13, Rue Yagoub Bouamrane. Fg de Sidi-Mouffok  
Tél. et Fax : 045-81-45-28 - MASCARA -

**AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES**  
ET PAR SOUMISSIONS CACHETEES

Le 27 Janvier 2013 à 10 heures il sera procédé à la vente aux enchères publiques et par soumissions cachetées au sein du parc de la COOPERATIVE AGRICOLE DE SERVICE Ex-CASSAP route qui mène vers SAÏDA à GHRISS (Wilaya de Mascara)

- Lot 01 :** 1 Tracteur routier Fiat 619 N° 02762-586-29 avec C.G. avec matériel Atelier et Mobilier de bureau.
- Lot 02 :** 1 Camion Sonacome B260 N° 05448-282-29 avec C.G.
- Lot 03 :** 1 Camion Sonacome K66 N° 00642-280-29 avec C.G.
- Lot 04 :** 1 Camion G.L.R. 190 N° 03788-885-29 avec C.G.
- Lot 05 :** 1 Camion G.L.R. 190 N° 03789-285-29 avec C.G.
- Lot 06 :** 1 Semi-remorque Sonacome N° 02753-886-29 avec C.G.
- Lot 07 :** 1 Semi-remorque Sonacome N° 02752-886-29 avec C.G.
- Lot 08 :** 1 Semi-remorque Sonacome N° 02754-886-29 avec C.G.  
- et avec 1 Charrue réversible et Mobilier de bureau sont entreposés au sein de la C.A.S. de MATMORE
- Lot 09 :** 1 Tracteur agricole Deutz N°04399-681-29 avec C.G.  
- et 1 Charrue à 3 disques et Mobilier de bureau entreposés à la C.A.S. de MAOUSSA
- Lot 10 :** 1 Tracteur agricole Deutz N°03763-678-29 C.G.  
et 1 Déchausseuse à 12 disques
- Lot 11 :** 1 Moissonneuse-batteuse.
- Lot 12 :** Au sein de l'agence de Ghriss - Mobilier de bureau et Outillage
- Lot 13 :** Au sein du parc de la C.A.S. d'OUED-TARIA  
Pièces de rechanges diverses pour camions - et Mobilier de bureau
- Lot 14 :** Entreposé au sein de la C.A.S. d'AÏN-FEKAN -  
1 Camion G.L.R. 190 N° 03790-285-29 avec C.G. et Pièces de quincaillerie et Mobilier de bureau - Et 1 voiture Fiorino N° 05447-384-29 avec C.G. - et 1 Remorque agricole à 4 roues et 1 Compresseur souffleur.

**CONDITIONS :** Conditions de vente habituelles.

Le Commissaire-priseur  
B. BOUSEFSAF

## EL-TARF

Opération de dépistage  
du cancer du sein

A. Ouelââ

Le cancer du sein est la première cause de la mortalité chez les femmes. C'est ainsi qu'une opération de dépistage précoce du cancer du sein a démarré dans la wilaya d'El-Tarf, à l'instar des autres wilayas du pays et cible, selon le directeur de la CNAS, un nombre de 20.000 femmes au cours de l'année. Selon notre interlocuteur, cette opération entre dans le cadre des réformes du secteur de la Sécurité sociale, décidées par les pouvoirs publics dont la mise en service de centres ré-

gionaux d'imagerie médicale créés en 2008, dotés et équipés de tous les moyens humains et matériels nécessaires. A ce jour, 120 femmes ont effectué ce dépistage et 1 cas a été décelé.

Pour un impact optimal visant à briser ce tabou, dépliants, affiches, travail sur terrain et de proximité avec tous les partenaires susceptibles d'aider à la réussite de cette campagne comme les pharmacies conventionnées avec la CNAS, les médecins, associations féminines et autres supports comme les médias, ont été sollicités pour sensibiliser les femmes âgées

de plus de 40 ans à effectuer gratuitement ce dépistage, incluant le transport et la prise en charge de tous les frais par la CNAS. Selon le médecin-chef de la CNAS, ce dépistage au cas où un sujet présente un début de cancer permet une guérison totale et peu coûteuse contrairement à celui déclaré qui nécessite une prise en charge lourde et onéreuse, avec à la clé, chimiothérapie et parfois l'ablation du sein. Il est utile, enfin, de rappeler qu'il existe un centre régional de dépistage du cancer du sein à l'EPH d'El-Tarf en plus de celui de la CNAS à Constantine.

## SOUK AHRAS

Mise en valeur de sites  
archéologiques

Une opération d'aménagement et de mise en valeur de sites archéologiques de Khemissa et Madaure, dans la wilaya de Souk Ahras, sera lancée «au second semestre de l'année en cours», a-t-on appris auprès de la direction de la Culture. L'opération impliquera, selon le responsable du bureau de la Planification et de la Formation à la direction de la Culture, Fethi Ababsa, la réhabilitation du théâtre romain et du nymphée du site de Khemissa, ainsi que des grottes de Madaure qui remontent à l'époque romaine. La réhabilitation du théâtre romain de Khemissa, d'une capacité de 3.000 places, et l'introduction au sein du même site de structures de services permettront d'attirer les amoureux de l'archéologie et faire des lieux un véritable pôle touristique, a estimé ce responsable. M. Ababsa a également indiqué que le plan de sauvegarde et de mise en valeur des sites de

Madaure, Khemissa, Tifache et Taoura est "finalisé". Lors d'une récente visite d'inspection dans cette wilaya, la ministre de la Culture, Khalida Toumi, avait recommandé une étude "très minutieuse" pour le plan de sauvegarde et mise en valeur des sites de Khemissa et exhorté les responsables du dossier de réhabilitation à «valoriser le site en prenant soin de ne pas le dénaturer». Le site archéologique de Khemissa (37 km de Souk-Ahras) dont le nom antique est Thubursicu Numidarum, adossé à une colline, est une cité numide qui devint un municiple au deuxième siècle après J-C sous l'empereur Trajan, puis colonie honoraire au troisième siècle. Les ruines que cette ville renferme sur plus de 65 ha se déclinent en vestiges d'importants monuments à l'image du théâtre, de la grande basilique judiciaire à colonnades et de la placette située à l'est de la colline.

## TIZI-OUZOU

## Bientôt des «sites touristiques propres»

L'association touristique "Amnir" de Tizi-Ouzou prévoit de lancer, prochainement, une opération "sites propres", destinée à débarrasser les sites touristiques de la wilaya des ordures et autres détritus, a indiqué Melle Lynda Hantour. Cette opération a pour objectif de rendre les sites touristiques de la wilaya «plus accueillants et plus attractifs pour les visiteurs et les touristes», a ajouté cette responsable au sein de l'association, qui a déploré l'état de dégradation dans lesquels se trouvent certains sites

touristiques de la wilaya, à l'image du barrage de Taksebt dont les berges sont jonchées de bouteilles, canettes et sachets en plastique.

L'opération sera lancée à partir de la daïra de Ouadhias, où le mouvement associatif a affiché son adhésion à cette action citoyenne, pour ensuite s'étendre aux autres localités de la wilaya, a-t-on précisé de même source. L'association «Amnir» a déjà pu rallier à cette initiative le comité de village d'Ath Lkaïd, un village ancien situé dans la commune d'Agouni Gueghrane

(daïra de Ouadhias), classé patrimoine national en 2006, ainsi que l'association "Ithran" de ce même village. Melle Hantour a indiqué, par ailleurs, que l'association «Amnir» espère faire participer à son projet, les communes d'Agouni Gueghrane, Ait Bouadou, Tizi Nt-lata et Ouadhias. En plus de l'opération de nettoyage, il est prévu la mise en place de panneaux d'indication des sites touristiques à travers le territoire de la wilaya, a ajouté, pour sa part, un membre de l'association «Ithran Ath Lkaïd».

## BOUIRA

## Le casse-tête des ordures ménagères

La préservation de l'Environnement et la lutte contre la pollution sont l'affaire de tous, a déclaré, lundi à Bouira, la secrétaire d'Etat chargée de l'Environnement, Mme Dalila Boudjemaâ, en appelant les autorités locales à redoubler leurs efforts dans ce sens.

Mme Boudjemaâ, qui effectuait une visite d'inspection dans cette wilaya, a notamment estimé que la collecte des déchets ménagers «devrait obéir à une organisation intéressante aussi bien les collectivités locales que les citoyens». «Les communes devraient établir des horaires fixes pour cette opération que les citoyens doivent respecter», a-t-elle expliqué, appelant ces derniers à «faire également preuve de civisme». La secrétaire d'Etat a, en outre, invité les élus locaux à faire part de leurs besoins réels en matière de moyens de ramassage des ordures et d'autres équipements

liés à la protection de l'Environnement. Plusieurs projets dédiés à l'Environnement ont été inspectés sur place par Mme Boudjemaâ, à qui des explications ont été fournies par le directeur local du secteur. La wilaya de Bouira dispose de 22 schémas directeurs communaux de gestion des déchets ménagers et assimilés, un réseau qui «couvre à 100% le territoire de la wilaya et génère une moyenne journalière de 400 tonnes de déchets ménagers», a indiqué ce responsable. Pour le traitement de ces déchets, 5 centres d'enfouissement techniques (CET) ont été réalisés dans les communes de Bouira, Draâ Halloufa, Raouabaa, Ain Bessam et Ahnif. Le même responsable a fait état également de la réalisation de 5 décharges contrôlées dans les communes de Hadjra Zerga, Maâmoura, Aghbalou, Lakhdarria et Halloufa, outre l'aménage-

ment de 4 sites d'anciennes carrières pour l'entreposage de déchets solides. Au titre du programme d'amélioration du cadre de vie es citoyens, le directeur de l'Environnement a fait part de la réalisation d'un complexe environnemental, au chef-lieu de wilaya.

La wilaya de Bouira s'est dotée, par ailleurs, d'une maison de l'Environnement, conçue pour rassembler les associations écologiques, mettre en synergie leurs actions, à travers des campagnes de sensibilisation des jeunes, notamment. Mme Boudjemaâ a achevé sa visite en présidant une réunion consacrée à la problématique de l'enlèvement des ordures ménagères, de leur traitement et de l'assainissement de l'Environnement, en présence de représentants du Comité national de pilotage de l'opération et des ses démembrés à l'échelle locale.

## BÉJAÏA

Le gaz de ville  
pour plus de 5.400 foyers

Plus de 5.400 foyers seront raccordés au réseau public de distribution de gaz naturel, avant la fin du mois de mars prochain, coïncidant avec la clôture solennelle du programme complémentaire de soutien à la croissance (2005-2013), a indiqué lundi, le directeur du Centre de distribution d'électricité et de gaz de Béjaïa, M. Abdelaziz Bouchareb.

Ce lot concerne 5 localités et représente un réseau physique de 175 km, a-t-il précisé, indiquant que ce programme, depuis sa mise en oeuvre, en 2011 et 2012, a déjà la connexion au réseau de 12.593 habitations. L'ensemble du programme porte sur la distribution de gaz en faveur de 50 localités et le branchement de 18.000 foyers pour un montant de 2,4 milliards de dinars, a noté M. Bouchareb. Financé sur fonds publics centralisés, ce programme est soutenu en appoint, par un projet identique financé sur concours du budget de la wilaya, dont l'achèvement également, a-

t-il souligné est «imminent». Ce programme, d'une enveloppe financière de 247 millions de dinars, porte sur le raccordement de 37 localités, représentant le branchement d'un lot de 5.667 foyers. Le programme sera aussi achevé avant la fin du premier trimestre de l'année en cours. «Il est quasiment terminé. Il ne reste que 4 localités, soit 1.042 foyers, à mettre en service», a-t-il précisé.

Béjaïa, qui accuse un retard en la matière, avec un taux de pénétration du gaz de l'ordre de 32%, ne désespère pas de le rattraper, notamment dans le cadre du plan quinquennal 2010-2014, porteur d'un projet de branchement de quelque 50.000 foyers. «Si on nous laisse travailler, nous rattraperons ce retard», a promis M. Bouchareb, mettant en relief le phénomène des «oppositions de propriétaires terriens», qui, à ses yeux, «freinent fortement la conduite des projets de gaz et électricité dans la wilaya».

## LAGHOUAT

## Les artisans veulent mieux faire

Un total de 2.536 artisans de la wilaya de Laghouat ont bénéficié, l'année dernière, d'une mise à niveau professionnelle, dont 176 pensionnaires d'établissements de rééducation, a-t-on appris auprès de la chambre locale de l'Artisanat et des Métiers (CAM). Les bénéficiaires de cette mise à niveau activent notamment dans les segments de l'artisanat, de la production de matières, des services et des métiers sollicités par le marché local de l'emploi, a précisé le directeur de la CAM, M. Ahmed Zenagui. Les titres de qualification permettront à leurs bénéficiaires de lancer leurs activités et d'être éligibles aux dispositifs de l'emploi pilotés notamment par l'Agence nationale de gestion des micro-crédits (ANEGM), l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (AN-

SEJ) et la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC), a-t-il ajouté. Le responsable de la CAM de Laghouat a fait état, par ailleurs, de l'organisation, l'an dernier, de sessions de formation sur les techniques «managériales», en coordination avec le Bureau international du travail (BIT), au profit d'une centaine d'artisans. La CAM a connu, durant la même période, une hausse du nombre d'adhésions, qui s'est traduite par l'inscription de plus de 1.430 nouveaux artisans, soit plus du tiers du nombre d'adhérents (3.567) enregistrés, depuis la création de cet organisme, en 1998. Selon les données de la CAM de Laghouat, 1.529 artisans sont versés dans les métiers d'art, soit 45% des adhésions, contre 43% dans les services et 12% dans la production de matières.

## MÉDÉA

Faible taux de consommation  
des crédits

Le taux de consommation des crédits alloués à la wilaya de Médéa, au titre des différents programmes de développement, «reste globalement très faible», comparé au volume consistant des financements octroyés à la wilaya, a déploré le directeur de la programmation et du suivi du budget, M. Saïd Kouhil, lors d'un conseil de l'exécutif. «Le taux de consommation des crédits cumulés pour les deux programmes quinquennaux se situe, à la fin de l'exercice 2012, à hauteur de 23%, soit un montant de l'ordre de 54 milliards de DA, sur une dotation financière globale estimée à environ 120 milliards de DA», a précisé le même responsable. Cette cagnotte, inscrite à l'actif de la wilaya, au titre des programmes quinquennaux 2005-2009 et 2010-2014, «devait permettre le financement de quelque 798 projets sectoriels, couvrant divers domaines d'activités», a indiqué M. Kouhil, lors de l'examen du dossier relatif à l'état d'avancement des projets de développement. Le même res-

ponsable a ajouté que «trois secteurs d'activité, en l'occurrence la petite et moyenne entreprise, l'action sociale et le transport, ont enregistré le plus faible taux de consommation des crédits» ce qui représente «moins de 10% de l'enveloppe financière inscrite au profit de chacun de ces secteurs», a-t-il souligné. Expliquant le retard enregistré en matière de consommation de crédits, M. Kouhil citera le nombre «assez important» de projets notifiés à la wilaya, au titre du programme quinquennal 2005-2009, et «non lancés, à ce jour», en estimant leur nombre à 115. Le taux de consommation des crédits pour le quinquennat 2010-2014, avoisine, pour sa part, les 14%, soit environ 7 milliards de DA, sur une enveloppe globale de 48 milliards de DA, a encore ajouté le même responsable. Parmi les 400 projets et opérations inscrits au profit de la wilaya, au titre de ce quinquennat, «100 n'ont pas été lancés», alors que le reste «connaît un rythme d'exécution non satisfaisant», a-t-il observé.

## Horaires des prières pour Alger et ses environs

05 rabie el ouel 1434				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h28	12h58	15h38	18h01	19h23



## Ain Smara La grève se poursuit à l'ENMTP, German et Sover

A. Mallem

En grève depuis dimanche dernier 13 janvier, en même temps que leurs camarades des unités de l'ENMTP, les travailleurs de l'entreprise de matériel de gerbage et de maintenance (German) et de la société de production des vérins hydrauliques (Sover), dont les unités de production sont implantées également au niveau de la zone industrielle de Ain-Smara, nous ont contactés, hier, pour nous informer qu'ils comptent poursuivre leur mouvement jusqu'à la satisfaction de leurs revendications socioprofessionnelles. «Nous aussi, avons déclenché notre grève en dehors du cadre syndical. C'est une grève spontanée décidée par les travailleurs eux-mêmes, parce que notre syndicat est totalement absent de la scène», nous a expliqué, en effet, un groupe de travailleurs grévistes se disant délégués par leurs camarades pour les représenter. Et d'ajouter : «Nos revendications sont pratiquement les mêmes que celles avancées par nos collègues de l'ENMTP en grève, à savoir une augmentation des salaires, la régularisation des travailleurs recrutés dans le cadre du dispositif d'activité et d'insertion professionnelle (DAI) ainsi que ceux recrutés dans le cadre contrat à durée déterminé (Cdd-cta)», ces catégories représentant environ 70 % des effectifs actuels qu'ils ont déterminé à 700 travailleurs pour GERMAN et une trentaine pour Sover. Ils ajoutent à leurs revendications, l'amélioration des conditions de travail en soulignant que le taux de l'augmentation demandée ne doit pas être inférieur à 40 % «car nous sommes une société productrice. Nos salaires actuels sont restés inférieurs à ceux de l'entreprise SNVI, entreprise du même secteur de la mécanique», disent-ils.

D'autre part, nos interlocuteurs ont déploré le silence observé sur leur mouvement par le coordinateur des

syndicats du secteur, présent lundi à Constantine, pour discuter avec la direction générale du groupe. «Chez nous, la grève est observée à 100 %», ont-il rétorqué. Leur piquet de grève a été établi en aval de l'entrée de la zone industrielle, au niveau des bâtiments 56 logements alors que, un peu plus haut, leurs camarades de l'ENMTP, fort nombreux eux aussi, continuent de bloquer, pour la 4ème journée consécutive, la porte principale conduisant à la zone industrielle où se trouvent concentrées toutes les unités de production et de services. Vers 14 h, un autre groupe de grévistes nous a contactés pour nous signaler «Nous avons remis, dimanche, premier jour de la grève, notre plate-forme de revendications à la DRH et aujourd'hui, mercredi, au matin, ce dernier est venu nous voir en compagnie du chef de section syndicale lequel nous a informés, que nos revendications ont été examinées avec le DG et elles seront approuvées dans trente jours. Mais nous avons rejeté sa médiation en lui rétorquant qu'il aurait fallu prendre des représentants des grévistes pour discuter de cette question. A l'heure actuelle, chacun campe sur ses positions», ont-ils conclu.

Nous avons tenté d'entrer en contact avec la direction générale de ces entreprises, mais nos appels téléphoniques n'ont pas abouti.

Au niveau de l'ENMTP, c'est également le statut quo et la même absence d'interlocuteurs au niveau de la direction générale. A signaler, les grévistes de l'ENMTP ont tenu à démentir les déclarations que nous a faites mardi le représentant de la coordination des syndicats d'entreprise M. Medkour et l'arrivée, hier matin, d'une équipe de la télévision qui a discuté avec les grévistes avant de se diriger vers la direction générale. Là aussi, les téléphones du DG et celui de son secrétariat ne répondaient pas.

## Grève au CTC, le statut quo

A. Mallem

Selon les informations recueillies, hier, auprès de différentes sources, c'est le statut quo, ou presque, qui a prévalu pour ce qui est du mouvement de grève déclenché dans plusieurs unités du CTC/Est. Tandis que du côté de l'administration, le mutisme est de rigueur, des syndicalistes du secteur à Constantine nous ont signalé que l'unité de Guelma a rejoint, hier, à son tour les unités en grève, qui sont maintenant au nombre de 10. «A Guelma, la grève est suivie par les travailleurs à 100 %», nous ont dit nos interlocuteurs. Ces derniers nous ont signalé enfin la tenue d'une réunion à Alger entre la Fédération nationale des tra-

vailleurs de l'habitat et de l'urbanisme, la société de gestion des participations (SGP) et le syndicat national du secteur, concluant qu'il aurait été déclenché dans le but de dénouer la crise qui secoue les CTC à l'échelle nationale, mais la rencontre, ont-ils déploré, n'a abouti à rien de concret, susceptible de désamorcer les mouvements de grève qui se profilent dans les autres régions du pays. Enfin, et selon les mêmes interlocuteurs, les syndicats du CTC/Centre viennent de reconduire pour un autre délai le préavis de grève qu'ils ont établi pour le dimanche 20 Janvier. La protesta fait tâche d'huile et aucune solution ne se profile pour le moment à l'horizon pour apaiser les esprits.

## Plus de 1500 CD piratés saisis

1596 Compact Disque (CD) piratés ont été saisis au courant de la semaine dernière lors d'une intervention des services de sécurité, lancée conjointement avec des agents assermentés de l'ONDA, au bout d'une étroite surveillance de plusieurs locaux commerciaux au niveau de la nouvelle ville Ali Mendjeli. Les dispositions réglementaires ont été engagées dans le sillage de cette action contre 5 commerçants qui écoulait illégalement des produits contrefaits. Le communiqué des services de la sûreté de wilaya, précise que cette opération s'inscrit dans le cadre de la lutte contre le piratage des œuvres artistiques et culturelles ou le vol de la propriété intellectuelle, dont le phé-

nomène a pris des proportions alarmantes à travers la ville de Constantine. Car, en réalité, la saisie en question ne constitue que la partie visible de l'iceberg, tant le fléau est d'une ampleur très vaste, faisant que l'Algérie est régulièrement interpellée sur cette question par des organisations internationales, à l'exemple de l'OMC. Les artères de la ville des ponts grouillent de ces commerçants informels qui installent leur marchandise sur les trottoirs, étalant pêle-mêle des CD et autres DVD à des prix défiant toute concurrence. Pour rappel, l'ONDA a détruit symboliquement plus d'un million de CD et DVD piratés au mois d'octobre.

A. Z

### Horaires des prières pour Constantine et ses environs

05 rabie el aoel 1434

El Fedjr 06h13	Dohr 12h44	Assar 15h25	Maghreb 17h48	Icha 19h09
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



### Conférence sur la vie du Prophète

A l'approche de la célébration de la fête religieuse du Mawlid Ennabaoui, l'université des Sciences islamiques Emir Abdelkader de Constantine (USIC) multiplie les conférences scientifiques et pédagogiques autour de cet évènement qui commémore la naissance du Prophète Mohamed (QSSL). Ainsi et à la veille de l'évènement qui sera célébré jeudi 24 janvier, une conférence scientifique sera animée, mercredi 23 janvier à 9h, à la salle de l'enseignement télévisé de l'université par un panel composé de 11 enseignants de l'université et par d'autres invités qui viendront de l'université 'Hadj Lakhdar' de Batna. La conférence sera axée sur la vie et la geste du Prophète Mohamed (QSSL) et encadrée par la direction sectorielle des Activités scientifiques, culturelles et sportives de l'USIC.

### La SDE sensibilise dans les centres de formation

Poursuivant la campagne de sensibilisation, tous azimuts, sur les risques liés au gaz qu'elle a lancée, cette semaine, la Société de distribution de l'Est (SDE), direction d'Ali Mendjeli, a orienté l'activité de ses brigades sur les centres de formation professionnelle des communes de Ain Abid et Ain Smara, dans le but d'orienter et conseiller les jeunes, en formation dans la branche de la soudure sur les meilleures méthodes qu'il faut utiliser pour procéder à une bonne installation des conduites intérieures du gaz.

### Le chahid Didouche Mourad revient

La commune de Zighoud Youcef a lancé, depuis mardi, le programme de manifestation rentrant dans le cadre de la commémoration du 58ème anniversaire de la mort au champ d'honneur du chahid Didouche Mourad, héros de la guerre de Libération nationale. Le programme établi comporte des activités culturelles et des conférences historiques qui se dérouleront dans la commune jusqu'au 18 janvier qui marque la date historique de la mort du chahid. A l'instar de la journée d'aujourd'hui où une conférence historique est prévue et sera animée par un panel d'enseignants spécialisés dans l'histoire du pays. Des manifestations similaires sont prévues également dans la commune voisine de Didouche Mourad, le 18 janvier à la salle des fêtes de la ville.

### Le chauffage

#### dans les écoles au menu

Interrompu durant plusieurs mois, le «Forum de la radio» animé par notre consocour Hayat Bouzidi, de la radio régionale de Constantine et ses invités, choisis parmi les représentants de la presse et de l'administration locales, revient la semaine prochaine, pour traiter du problème d'une brûlante actualité, si l'on peut dire, qui est celui du chauffage dans les établissements scolaires de la wilaya. Selon le communiqué parvenu hier à notre bureau, la reprise se fera avec l'émission qui sera diffusée, dimanche en direct, sur le plateau de 11 à 12h.

A. Mallem.

## L'APC reporte sa session extraordinaire

A. Z.

Prévue ce jeudi 17 janvier, la session extraordinaire de l'APC de Constantine a été reportée pour la semaine prochaine, à cause de l'absence du secrétaire général de la commune, en déplacement à Alger, pour assister à une réunion regroupant, aujourd'hui, les SG des communes et des wilayas du territoire national. En tout cas, l'horizon s'éclaircit à l'APC de Constantine qui a, selon la déclaration du chef de groupe FLN, M. M. Barka, obtenu le feu vert de l'administration pour organiser une 2ème session et procéder à l'installation des membres des différentes commissions, au sein de l'assemblée. «Nous aurons à installer une vingtaine de commissions, où la participation de tous les partis siégeant à l'assemblée est recommandée, afin de gérer au mieux, dans un esprit d'équité, les affaires de la municipalité», nous a confié notre interlocuteur. Ajoutant dans ce sens qu'il n'y aura aucune exclusion, comme le veulent les orientations de la tutelle et le principe démocratique.

C'est la fin, donc, du suspen-

se qui durait depuis le 30 décembre dernier, date de la 1ère session extraordinaire de la nouvelle assemblée, dont la délibération portant sur la désignation de 6 vice-présidents et des chefs de secteurs urbains, n'a pas été officiellement avalisée par la tutelle, «poussant certains élus locaux à manœuvrer dans les coulisses pour mettre les bâtons dans les roues d'une machine qui entame à peine son démarrage», comme le soulignent les élus du FLN, majoritaires à l'assemblée. Le chef du groupe FLN, de son côté, nous a assuré hier que les choses se remettent progressivement sur rails et que l'administration a donné son accord de principe pour aller de l'avant et surtout installer les commissions, véritables chevilles ouvrières de l'assemblée. «En stand-by depuis près de trois mois, beaucoup de dossiers dont le caractère urgent nécessite une mise en place rapide de ces commissions afin de régler les affaires en attente des citoyens en matière d'étude des recours introduits dans le cadre de l'octroi de marchés de l'APC et autres dossiers non moins sensibles», précise-t-on à ce propos.

## Assur-Immo va réaliser 12.000 logements en 2 ans

Selon un communiqué émanant de la cellule de communication du cabinet du wali de Constantine, le wali, M. Noureddine Bedoui, a signé le même jour, une convention entre la wilaya de Constantine et le P-DG d'Assur-Immo (ex-Cnep-Immo), M. Mokhtar Boufatit, pour la réalisation de 12.000 nouveaux logements, à Constantine. S'inscrivant dans le cadre d'un programme complémentaire, le chantier est divisé entre 8.000 unités sous la formule location-vente et 4.000 en promotionnel libre, pour un délai de réalisation de 24 mois», ajoute le communiqué.

Le P-DG d'Assur-Immo a indiqué que son organisme ambitionne de contribuer au programme ambitieux de réalisation de logements dans la capitale de l'Est et a déclaré que 4.500 logements, réalisés dans 5 unités au voisinage de la nouvelle ville Ali Mendjeli, seront livrés incessamment. Il a précisé dans la foulée que les travaux de viabilisation de ce quota de 4.500 logements avancent à un rythme appréciable, rappelant que Assur-Immo

compte aussi 160 logements réalisés à la nouvelle ville Massinissa et 110 unités de type promotionnel à Ain Smara. Il ajoutera que son organisme compte un programme national de 65.000 logements de type location-vente à réaliser d'ici 2014, dont 25 % sont inscrits à Constantine. Et de ces 65.000 logements, 18.000 unités seront livrées incessamment, a précisé M. Boufatit, qui a indiqué qu'Assur-Immo va lancer un programme de réalisation de 17.000 unités, parmi lesquelles figurent les 8.000 logements, objet de signature de convention entre ses services et la wilaya de Constantine.

Signalons pour terminer, qu'un autre communiqué de la wilaya, diffusé hier, indique que 450 familles, résidant dans des sites précaires à la cité 'Bencherghi' seront évacuées et relogées aujourd'hui, jeudi 17 janvier. L'opération concerne les résidents des sites «Pont Bouboubara», «Pont Mesrouka», terrain «Bencherghi» (les constructions anarchiques) et terrain «Bencherghi» de Boudraâ Salah.

A. M.

## Cancer du sein

### 2500 femmes ont bénéficié d'un dépistage en 2012

A. El Abci

«En 2012 nous avons pris en charge 2.500 femmes pour le dépistage précoce du cancer du sein, dont 1.500 sur convocation de l'agence et 1.000 autres qui se sont présentées de façon spontanée ou qui ont été envoyées par leur médecin traitant».

C'est ce qu'a indiqué hier Mme Mohdeb Salima Mekriche, sous directrice chargée de l'action sanitaire et sociale à l'agence Cnas de Constantine, lors des portes ouvertes sur le dépistage précoce, organisées depuis le 15 janvier et qui se poursuivront jusqu'au 23 du même mois. Interrogée sur le nombre de cas positifs de cet ensemble de femmes dépistées, elle se contentera de dire, «qu'il s'agit de dizaines de cas», invoquant en la matière, le caractère

privé de la chose». Et notre interlocutrice de poursuivre, que «l'agence procède à la convocation de 17 femmes assurées ou ayants droit par jour, âgées de 40 ans et plus sur le listing du logiciel de la Cnas de Constantine qui couvre les wilayas en question et ce, depuis la mise en place du dépistage précoce».

Et de souligner, que l'opération étant gratuite, une équipe pluridisciplinaire composée notamment d'une psychologue qui accueille, en premier les femmes convoquées, pour les préparer avant qu'elles ne soient prises en charge par les services du centre d'imagerie médicale, à savoir les radiologues et autres échographes pour la nécessaire mammographie. Et les cas suspects enregistrés au niveau de ce centre, dira-t-elle, sont orientés alors au service de chirurgie thoracique du CHU

de la ville pour des analyses plus poussées et ce, accompagnés d'une assistante sociale de la caisse, qui les aidera en même temps pour la délivrance de la carte «chifa». En considération du caractère gratuit du dépistage précoce assuré par la Cnas en direction des femmes assurées de la caisse, le cas des femmes non assurées s'est imposé automatiquement et sur ce sujet, notre vis-à-vis, répondra, que la Cnas n'étant qu'un appoint, ce problème la dépasse et relève plutôt des services de la santé publique. Enfin et concernant les opérations de sensibilisation, elle dira qu'elles sont faites pratiquement de façon non-stop et à chaque visite et consultation des femmes au niveau des centres de santé de santé de Boumedous, de Bouchama, d'El Ghrab et du siège de la caisse de Constantine.

## APARTEMENTS

■ Vends appartement F5 - 150 m<sup>2</sup>, en face le consulat d'Espagne 2<sup>ème</sup> étage - Tél : 0772.63.95.48

■ A vendre un grand appartement F3, en plein centre-ville d'Oran, 110 m<sup>2</sup>, au 2<sup>ème</sup> étage, avec balcons de 15 m<sup>2</sup> en face CCF - Contacter : 0770.665.168

■ Vds studio neuf R.D.C. entrée Seul. Acté à Trouville, coriche Oran. F1, cuisine, douche - 360 millions - Tél : 0773.06.09.68

■ Location Appart F3 meublé avec cuisine équipée, très bien aménagé à Bel Air dans une nouvelle résidence - Contacter 0550.46.18.22

■ A vendre Appart F2 aménagé en F3, très bien aménagé (en luxe) avec cuisine équipée, SDB équipée... toutes commodités (chauffage, chauffe-bain...), au 3<sup>ème</sup> étage - Acté - situé à Ibn Sina ex-Victor Hugo. ORAN - Tél : 0792.03.43.34

■ Loue appartement meublé, 150 m<sup>2</sup>, au centre-ville d'Oran, salon, cuisine, 2 chambres, SDB, WC, véranda - Tél : 0558.74.35.48

■ Vends villa à Ain Turk, côté complexe Eden, 1 pièce, grande cuisine, SDB, garage cour, RDC, entrée individuelle dans Maison de Maître - Tél : 0661.20.51.37

■ TLEMENCI : Vds F2 au RDC, luxe, avec 03 locaux à IMAMA - Tél : 0560.01.71.24

■ Vds Appart F4 vide 2<sup>ème</sup> étage - 87 m<sup>2</sup> - 10, Bd Benadda Benoudia - 0550.59.01.57

■ Vds studio 3<sup>ème</sup> étage côté de l'Académie. 25 m<sup>2</sup> vide + Ascenseur - 0556.78.48.49

■ Particulier met en vente appartement F5 au 2<sup>ème</sup> étage, acté, superficie 100 m<sup>2</sup>, grande cuisine, SDB, 3 façades, très ensoleillé, bien aéré, bon voisinage, cité calme, situé au 1180 Logements - Maraval - Oran. Curieux et courtiers s'abstenir - Tél : 0555.63.29.89

■ Loue F3 avec ou sans meuble, vue sur mer à Cap-Falcon / Ain El Turk - Tél : 0551.98.12.06

■ Echange F4, 3ème étage plus F3, 1<sup>er</sup> étage Akid Lotfi, contre Maison de Maître ou lot de terrain à ORAN - Tél : 0559.44.50.89 - 0791.81.46.16

■ A louer F3 Hai El Yasmine, 2ème étage - toutes commodités - Tél : 0659.44.50.89 - 0791.81.46.16

■ A vendre F5 Yaghmoracem 2e étage, bien fini, 100 m<sup>2</sup>, à 1180 Logts. Pnx 13.50 U - A Louer Hay El Yasmine F4, 2e étage. Pnx 25 U - N° T : 0662.58.42.73 - 0791.82.73.30

■ Vente un logement F5 de superficie 133 m<sup>2</sup> situé au premier étage avec deux façades à Hai Elarek commune de Ain El Turk - Veuillez contacter le N° suivant : 0553.30.16.57

■ Promoteur vend appartements F3 - F4 haut standing, au cœur d'un quartier résidentiel (Claire-Fontaine) Ain El Turk. Wilaya d'Oran - Tél : 0553.78.91.77

■ A.V. appartement à ORAN F3 à IUSTO avec toute commodité, refait à neuf. Prix Off. 580 U - Tél : 0696.37.21.46 - 0770.30.28.53

■ Vds F2 Yaghmoracem 4<sup>ème</sup> étage. 50 m<sup>2</sup>. Refait à neuf. Acté - PD 670 - Tél : 0662.21.25.21 - 041.35.60.57

■ Vends Appart F3 / 2<sup>ème</sup> étage centre-ville d'Oran en parallèle de Mirachaux. Tout commodité - Vends Appart F2 / 1<sup>er</sup> étage élève St-Pierre (immobilier). Possibilité promesse de vente - 0797.35.19.45

■ A vendre à Oran résidence Fellaouane - Bi Sonatrach - F4. 125 m<sup>2</sup>. Acté. Cuisine équipée, décor de luxe. 5e étg. sans Ascenseurs. 3 Faç. 3 balcons. N/16 Consc. P.D. 16MDA pas bin. Appelez le 0775.54.64.33. Visite A / 14 H

■ Vds F4 - 1<sup>er</sup> étage centre-ville. Salle de bain, balcon à côté de mosquée Cavagnac - Tél : 0555.06.09.83

■ A vendre Appart F3, 2<sup>ème</sup> étage 80 Logts - GDYEL - Le prix après visite - Tél : 0797.38.86.49 - 0790.87.74.47

■ Vends Appartement meublé F3, cuisine, SDB - Tél : 0561.08.25.09

■ A vendre Appart F3 Akid Lotfi, 5<sup>ème</sup> et dernier étage en face lycée et Méridien - 0560.09.27.48

■ NEDROMA - Loue Appart F4 standing (160 m<sup>2</sup>). C.-Ville + Loue 2 locaux (160 m<sup>2</sup>) conviendrait pour toutes activités C.-Ville - Tél : 0771.32.81.21

■ Vends F3 Duplex 90 m<sup>2</sup> Hai El Yasmine. P.D. 12 - Tél : 0549.40.56.45

■ Loue Appart 2 pièces, cuisine, salon, SDB - Adresse : 385 Cité Cara - Es-Sénia à proximité Université - Tél : 0560.56.51.26

■ TLEMENCI : A vendre F3. Acté. 73 m<sup>2</sup> - 4<sup>ème</sup> étage Cité 400 Logts Bouhenak - Temcen - Tél : 0699.15.18.19

■ A vendre Appart F2. Acté. Bien aménagé, au 2<sup>ème</sup> étage, 3. Rue Allern Bentaher ex-Saint-Oran. Prix demandé 530 U - Tél : 0781.41.47.93

■ Appartement à vendre, refait à neuf, Bd Millenium CNL. R+1 (104 m<sup>2</sup>) F4 + terrasse avec possibilité d'extension. Prix 12.400.000 DA - Tél : 0551.37.70.22

■ Vente Appart F4 (80 m<sup>2</sup>) au 2<sup>ème</sup> étage, refait à neuf, situé à l'Hippodrome (Markari) à proximité de toutes commodités - Pour plus d'informations veuillez me contacter sur 0770.315.292 - 0790.30.42 - Curieux s'abstenir S.V.P.

■ A vendre : F3, 9<sup>ème</sup> étage - F4, 10<sup>ème</sup> étage à Akid Lotfi - Vue sur mer - Ascenseur - cité dotée de parking assuré - pas de vis-à-vis - Curieux et Agence s'abstenir - Tél : 0560.26.34.03

■ A vendre Appart F5 C.SB. WC + balcon de 8 m - 149 m<sup>2</sup> - avec cuisine équipée + un débarras de 6 m<sup>2</sup> dans un immeuble de 4 étages, deux sur palier, au centre-ville d'Oran (Rue Med Khemisti). Accepte Promesse de vente - Tél : 0559.92.28.76 / 0772.40.91.63

■ Loue Appartement meublé F3 ORAN-Centre - Tél : 0561.08.25.09

■ A vendre Appart F3, 6<sup>ème</sup> étage. Acté. 87 m<sup>2</sup>. 2 façades, en face Autouroute Cité 84 Logts Hai Yasmine, cité dotée de parking avec sécurité. Bien situé, bon voisinage, propre et calme. Prix après visite SVP - Tél : 0772.43.74.84

■ SIDI BEL ABBES : Vends un superbe F3 + garage, refait entièrement à neuf, au 2<sup>ème</sup> étage à 5 min du centre-ville. Prix après visite - Tél : 0555.06.81.61

■ Particulier loue appartement F3 - Adresse : N° 8 Place Commerciale Petit Lac - ORAN - Tél : 0550.54.09.49

■ A vendre bel Appart F4 - 105 m<sup>2</sup> - 4<sup>ème</sup> étage Miramar (Jean Kraff) en face marché. Libre de suite. Prix offert 900 U - Tél : 0770.54.32.45

■ A vendre Appart F3, 3<sup>ème</sup> étage, 2 balcons - à ARZEW Cité 1500 Logts (Plateaux) avec Désistement - Tél : 0778.73.43.66

■ Loue appartement F4 Canastel 140 m<sup>2</sup> habitable semi-meublé au 13<sup>ème</sup> étage avec ascenseur, avec cuisine équipée + 140 m<sup>2</sup> de terrasse disposée sur deux terrasses différentes avec très belle vue sur la mer sur Oran et sur la montagne. Prix 20 millions - Tél : 0781.36.97.25

■ Vends un appartement F3, 2<sup>ème</sup> étage, très bien situé à Gambetta Cité des Lilas. Acté - Avec toutes commodités - Tél : 0552.93.79.78

■ Vends appartement F4 de 100 m<sup>2</sup> au RDC, entrée indépendante, il est refait à neuf, avec toutes commodités, il se situe en plein centre-ville, idéal pour profession libérale, médecine, laboratoire ou autre - Tél : 0555.02.00.22 ou 041.30.15.02

■ A vendre appartement F5 - 110 m<sup>2</sup>. USTO (HLM). 3 façades. 3<sup>ème</sup> étage - 0771.88.40.30

■ Loue appartement F4 (120 m<sup>2</sup>) 4<sup>ème</sup> étage situé au Bd Millenium - Tél : 0557.24.67.05

■ A vendre studio 21 m<sup>2</sup> au 1<sup>er</sup> étage immeuble propre et calme N° 08 Rue de Gdansk derrière Air Algérie de Front de Mer. ORAN - Tél : 0770.33.43.15

■ Agence Immo. Loue F2 Choupot (Sidi Senouf) 2<sup>ème</sup> étage. 26.000 DA (1 année). 30.000 DA (6 mois). Libre de suite - Tél : 0560.23.44.45

■ Vends F2. 51 m<sup>2</sup>. 2<sup>ème</sup> étage. Acté, immeuble avec ascenseur Akid Lotfi à 150 m du palais de Congrès et d'Exposition (Mérindien) - Contacter 0660.35.00.71

■ Vends très bel Appart F3. 72 m<sup>2</sup>. 2<sup>ème</sup> étage L.S.P. - Désistement - Hai El Yasmine - Tél : 0665.17.63.10

■ Vends appartement F3. Douche. Cuisine. 55 m<sup>2</sup>. 4<sup>ème</sup> étage, situé à Maraval (Les Glycines). Bon voisinage - Appeler le : 0555.60.83.81

■ Vends Appart grand standing 90 m<sup>2</sup>, refait à neuf, situé centre-ville d'Oran Miramar, résidence Perret, vue panoramique sur mer, 10<sup>ème</sup> étage avec ascenseur. Acté. Libre de suite. Côté Banque BDL - Contacter : 0778.31.56.72

■ Loue Duplex avec garage, avec ou sans meuble + Niveau de villa F3 avec garage entrée individuelle + villa R+3 composée de 2 F5 et un F2 à Gambetta - Ag. Immo. CANASTEL - Tél : 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■ Vends plusieurs villas à Oran-Est, Maraval et les Palmiers + des carresses bien situées - Ag. Immo. CANASTEL - Tél : 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■ A louer villa R+1 (5 Pcs., 2 Sal. 2 Cuis.) + garage + jardin, très commodités, située à Tour Jeur côté El Morchid, cité résidentielle sécurisée, pour Sté. Part./ Vds villa 1.000 m<sup>2</sup> Pt du Jour côté de la banque HSBC, très commo., côté résidentielle, calme, bon voisinage - Tél : 0553.07.99.29

■ Location d'une T.B. villa meublée. T. commodités. Rez-de-chaussée : 01 grand garage + 05 bureaux. 1<sup>er</sup> étage : 04 chambres, 1 grand hall + 03 SDB, 01 grande cuisine + 01 grande terrasse. Quartier résidentiel Hai Seddikia ORAN (P/Société étrangères) - Tél : 0781.99.63.58 - 0554.31.60.38

■ Vends carrosse superficie 300 m<sup>2</sup>, bâte 224 m<sup>2</sup> : grand local fini de 224 m<sup>2</sup>, avec 2 portails + jardin de 76 m<sup>2</sup>. Acté. Située à Ain El Baïda - Tél : 0560.22.67.10

■ Vends ancienne habitation superficie 600,60 m<sup>2</sup> à Boulanger, double façade. Prix après la visite. Curieux s'abstenir - Tél : 0664.89.69.62

■ A vendre villa de 260 m<sup>2</sup>. 2<sup>ème</sup> étage. 6 pièces de chaque étage, 1 garage de 150 m<sup>2</sup>, 1 jardin 60 m<sup>2</sup> + 1 puits et terrasse de 200 m<sup>2</sup> - Tél : 0661.20.53.61

■ Vends carrosse RDC à Bir El Djir Coopérative Bordj Amar fin du Bd Millenium et 4e Bd Pérphérique derrière les Bât. CNL. Surface bâtie 1700 m<sup>2</sup> / 222,60 m<sup>2</sup> avec Acte et P.C. Vianelli. Prix Off. 2 Mds 300 U - Prix D. 2 Mds 500 U - Tél : 0550.02.46.47

■ Vends carrosse 4x2x2x2. 175 m<sup>2</sup> sise Coop. Chaïhid Yaghmoracem - ORAN - Tél : 0553.32.65.20

■ Vends à Oran Point du Jour T.B. Villa R+2, 376 m<sup>2</sup> actée + livret foncier, 6 P, 2 Cuis., 2 S.L., 4 S.B., 2 grands locaux (80 m<sup>2</sup> + 50 m<sup>2</sup>) avec arbes fruitiers (150 m<sup>2</sup> et 30 m<sup>2</sup>) avec une très bonne finition de qualité et quartier résidentiel, très bon voisinage, très bon droit suite uniquement à 5 m du grand Bd El Morchid - Tél : 0772.35.00.82

■ Vends Maison R+1 et L de Terrain à Ouled Meziane - MAZOUNA - N° 0663.58.24.74 - 0799.45.27.56

■ A vendre villa R+1 - 250 m<sup>2</sup> - 16 m façade - R. Habitable. 1<sup>er</sup> étage manque finition - à Millenium Bir El Djir - Tél : 0779.51.48.48

■ URGENT : Particulier vend une Maison de Maître sup. 165 m<sup>2</sup> + extension (89 m<sup>2</sup>) double façade + double Hawch. Adresse : Hai Benarba - Rocher (ORAN) - Tél : 0554.800.926

■ A vendre un bel et grand F3. Sup. 74 m<sup>2</sup>, double façade avec jardin et terrasse, au rez-de-chaussée, situé à la cité privée de Lamour au Petit Lac (Côté Station El Bahia) rénové à neuf (Installation élect. Inst. Gaz. Inst. Eau. Chauffage central. Aménagement intérieur (Style français). Prix après visite - Tél : 0770.49.16.41

■ A vendre un grand F2 modifié en F3 dans une Maison de Maître à Bir El Djir à côté de l'APC. 1<sup>er</sup> étage. Bien aménagé et équipé de tout (Acté) + garage - Contacter 0558.17.07.20 - 0551.55.57.06

■ Part. loue un F3. 2ème étage au centre-ville d'Oran Bd Tripoli et loue aussi un F1 meublé. 2ème étage à Larbi Ben Mhidi - Oran - Tél : 0554.31.64.41

■ Loue appartement F5 équipé haut standing à Bel Air. Prix 120.000.00 DA - Tél : 0556.86.19.14

■ A vendre Appart. F4. Acté. 4ème étage, bien aménagé, 2 façades, bien ensoleillé, situé à Cité 348 Logts MOSTAGANEM - Contacter 0551.52.61.27

■ ORAN-Est : Loue Duplex grand standing, endroit stratégique, immeuble propre et privé pour Société ou Siège d'Administration - Contactez le 0798.81.19.93

■ Vds Appart F5 170 m<sup>2</sup> avec garage 34 m<sup>2</sup> pour 2 Voit. dans une résidence neuve, surveillée 24/24 - 7/7 à Oran. 7e étage avec ascenseur. Vue magnifique sur mer. Voisinage très respectueux. Résidences fermées avec parking privé et poste de garde. Voir photos sur site www.ueedkniss.com - Visite sur RDV. Intermédiaire s'abstenir. Prix : 49 millions DA net. - Tél : 0771.65.45.06 - email : Nanterre170560@hmg.fr

■ Vends ou échange F3 sur grand Bd centre-ville Oran. 1<sup>er</sup> étage. Idéal pour Prof. Libérale, avocat, médecin, laboratoire contre Appart à Maraval - Essedikia ou petite villa ou Maison de Maître plus complément - 0550.51.68.45

■ Appartement à louer 220 m<sup>2</sup>. F7. 2ème étage. 30, Bd AEX centre-ville ORAN - Tél : 0776.85.20.68

■ Vends Appart F4. 100 m<sup>2</sup>. Acté. 4ème et dernier étage. Bien ensoleillé. 3 façades. USTO - HLM - Tél : 0555.37.62.21

■ Part. met en location F3 spacieux, très propre, ensoleillé, semi-meublé, 5ème étage Bd Adia Benoudia. 30.000 DA - Veuillez appeler au 0661.77.01.00

■ A vendre appartement Haut Standing F4 + hall. 3e étage, construction récente. Rue Damour parallèle Rue Mirachaux - Tél : 0770.966.479

■ Loue un appartement F5 vue sur le boulevard. Adresse : 21 Rue Med Khemisti au 1<sup>er</sup> étage / centre-ville d'Oran - Tél : 0779.45.32.05

■ Loue Appart F2 et F3 meublés et équipés de tout, garage, sécurisés, dans résidence familiale Gd standing, vue sur mer, à Cap Falcon (Ain El Turk, ORAN). Possibilité location courte durée - Tél : 041.26.52.15 - 0773.94.67.39

■ Dans un immeuble propre : Vends F2, cuisine, douche, WC, fenêtre sur la cour (ensoleillé) 4<sup>ème</sup> Plateau (Désistement OPGI - 1ère main) - Tél : 0557.40.97.65

■ Loue Duplex avec garage, avec ou sans meuble + Niveau de villa F3 avec garage entrée individuelle + villa R+3 composée de 2 F5 et un F2 à Gambetta - Ag. Immo. CANASTEL - Tél : 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■ Vends plusieurs villas à Oran-Est, Maraval et les Palmiers + des carresses bien situées - Ag. Immo. CANASTEL - Tél : 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■ A louer villa R+1 (5 Pcs., 2 Sal. 2 Cuis.) + garage + jardin, très commodités, située à Tour Jeur côté El Morchid, cité résidentielle sécurisée, pour Sté. Part./ Vds villa 1.000 m<sup>2</sup> Pt du Jour côté de la banque HSBC, très commo., côté résidentielle, calme, bon voisinage - Tél : 0553.07.99.29

■ Location d'une T.B. villa meublée. T. commodités. Rez-de-chaussée : 01 grand garage + 05 bureaux. 1<sup>er</sup> étage : 04 chambres, 1 grand hall + 03 SDB, 01 grande cuisine + 01 grande terrasse. Quartier résidentiel Hai Seddikia ORAN (P/Société étrangères) - Tél : 0781.99.63.58 - 0554.31.60.38

■ Vends carrosse superficie 300 m<sup>2</sup>, bâte 224 m<sup>2</sup> : grand local fini de 224 m<sup>2</sup>, avec 2 portails + jardin de 76 m<sup>2</sup>. Acté. Située à Ain El Baïda - Tél : 0560.22.67.10

■ Vends ancienne habitation superficie 600,60 m<sup>2</sup> à Boulanger, double façade. Prix après la visite. Curieux s'abstenir - Tél : 0664.89.69.62

■ A vendre villa de 260 m<sup>2</sup>. 2<sup>ème</sup> étage. 6 pièces de chaque étage, 1 garage de 150 m<sup>2</sup>, 1 jardin 60 m<sup>2</sup> + 1 puits et terrasse de 200 m<sup>2</sup> - Tél : 0661.20.53.61

■ Vends carrosse RDC à Bir El Djir Coopérative Bordj Amar fin du Bd Millenium et 4e Bd Pérphérique derrière les Bât. CNL. Surface bâtie 1700 m<sup>2</sup> / 222,60 m<sup>2</sup> avec Acte et P.C. Vianelli. Prix Off. 2 Mds 300 U - Prix D. 2 Mds 500 U - Tél : 0550.02.46.47

■ Vends carrosse 4x2x2x2. 175 m<sup>2</sup> sise Coop. Chaïhid Yaghmoracem - ORAN - Tél : 0553.32.65.20

■ Vends à Oran Point du Jour T.B. Villa R+2, 376 m<sup>2</sup> actée + livret foncier, 6 P, 2 Cuis., 2 S.L., 4 S.B., 2 grands locaux (80 m<sup>2</sup> + 50 m<sup>2</sup>) avec arbes fruitiers (150 m<sup>2</sup> et 30 m<sup>2</sup>) avec une très bonne finition de qualité et quartier résidentiel, très bon voisinage, très bon droit suite uniquement à 5 m du grand Bd El Morchid - Tél : 0772.35.00.82

■ Vends Maison R+1 et L de Terrain à Ouled Meziane - MAZOUNA - N° 0663.58.24.74 - 0799.45.27.56

■ A vendre villa R+1 - 250 m<sup>2</sup> - 16 m façade - R. Habitable. 1<sup>er</sup> étage manque finition - à Millenium Bir El Djir - Tél : 0779.51.48.48

■ URGENT : Particulier vend une Maison de Maître sup. 165 m<sup>2</sup> + extension (89 m<sup>2</sup>) double façade + double Hawch. Adresse : Hai Benarba - Rocher (ORAN) - Tél : 0554.800.926

■ A vendre Maison de Maître RDC 140 m<sup>2</sup>, façade de 8 m - située à Choupot - ORAN sur le Bd Bus 6 - endroit commode - 0555.34.28.82

■ A vendre un Immeuble R+2 de 300 m<sup>2</sup> à Boulevar-passe en plein boulevard + deux locaux commerciaux. Possibilité échangier - Tél : 0775.47.85.29 ou 0556.13.12.91

■ A vendre villa à Ain Turk, nouvelle construction, superficie 170 m<sup>2</sup> une seule façade, en 3 étages. Contient 7 appartements F1, F2 - Tél : 0771.10.33.72

■ GDYEL : Vends Maison. Actée en R+1 - 92.00 m<sup>2</sup>, située à côté du CNAS, comportant séjour - 4 Ch. - cuisine - sanitaires - hall et terrasse de 40 m<sup>2</sup>. Tous réseaux Y.C. Téléph. - Internet - Prix offert 950 U - Tél : 0773.33.56.01 - 0551.94.73.87

■ Vends Maison de Maître R+2 - 195 m<sup>2</sup>. Rue commerciale. 15 mètres de façade. 110 m<sup>2</sup> de locaux RDC. Curieux s'abstenir. Prix après visite - Tél : 041.32.47.80 - Port : 0660.40.76.06

■ A vendre villa R+1. Double façade. Surface 350 m<sup>2</sup> composée de 02 grands appartements, entourée de jardin, bien située à Fernand-ville - Bir El Djir - Tél : 0666.78.17.03

■ TLEMENCI (MEFRUOUCHE) : Vds Maison + hangar 550 m<sup>2</sup>, acté - Tél : 0778.83.95.69

■ Vends Maison à Ain El Turk 600 m<sup>2</sup> (200 m<sup>2</sup> habitable 400 m<sup>2</sup> terrain) en collaboration - Tél : 0670.31.00.93

■ Vends ou échange villa à EL-MOHAGOUNE. 260 m<sup>2</sup>. R+1 + terrasse B + Appart 140 m<sup>2</sup> à Larbi Ben Mhidi. ORAN. 3ème étage. Refait à neuf - Tout Acté - Tél : 0555.14.32.03 - 0776.80.14.06

■ A vendre Maison de Maître 280 m<sup>2</sup>. RC + 1 - 3 garages + 1 cour + 1 chambre. 1er : 2 salons + 3 chambres, SDB, 2 toilettes, cuisine + terrasse. ORAN. Rue Vaulouse. Boulanger - 041.32.17.87

■ AIN TEMOUCHENT (CHABAT) : A vendre une belle villa de 2.500 m<sup>2</sup> style colonial, avec piscine. Bât R+1 de 300 m<sup>2</sup> + grand jardin entretenu + Maison de gardien + puits. Acté + Livret foncier - Tél : 0553.04.29.53

■ Vends à TLEMENCI IMAMA : Maison 377 / 794 m<sup>2</sup> jardin, ayant 2 façades 22 m, donnant sur voie principale et commerçante de Mansourah face au palais de la Culture. Idéal pour promotion immobilière - 0561.99.87.79

■ A vendre une belle villa de 310 m<sup>2</sup> aux Castors (136 cité Jourdain) avec 15 pièces, 3 terrasses, une grande cour, bache d'eau, tout refait à neuf. Acté. Bon voisinage. Très bien ensoleillé et un grand garage. Le prix après visite - Tél : 0798.75.85.56

■ Vends Maison 2ème Route Bouamama N° 11 Coca. R+1. 120 m<sup>2</sup>. RDC : 3 pièces + garage + cuisine. 1er : 3 pièces + cuisine + hall 6 m x 4 m - Contacter : 0796.69.49.01

■ Loue pour Société : Immeuble 03 étages 60 m<sup>2</sup> par niveau, 180 m<sup>2</sup> + terrasse, plein centre-ville ORAN en face marché Michelet. Con. compagnie assurance, banque. Curieux s'abstenir - 0799.84.02.63

■ Vends une Maison composée de 02 pièces, cuisine + commodités avec cour. Superficie 110 m<sup>2</sup> - à Carreaux Rue Abassi Mustapha N° 12. ORAN. F4 à débattre - Tél : 0550.31.16.36

■ Vends Maison de Maître à ORAN El Barki 157 m<sup>2</sup> sur Avenue principale. R+1 + PC + hammam + SB + jardin + garage - Tél : 0550.75.59.67

■ A.V. Maison 210 m<sup>2</sup> (Bât) 170 m<

■Loue dépôt 410m² bien situé à Canastel + dépôt 150m² avec habitation F5 au 1<sup>er</sup> étage à Belgaid, vue sur mer, route goudronnée - Ag. Imm. CANASTEL - Tél. 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■Vds local commercial, 22 m² avec S/sol, Front de mer ORAN centre-ville, refait à neuf - eau, gaz, élect., WC, Acté. Tout commerce - Tél : 0666.43.55.66 - 0770.84.32.61 - Visitez tous les jours

■ORAN : A louer local 21 m². Acté. Hai Echouhada, Es-Sabah - Prix 17.000 DA - Tél : 0560.69.00.65

■Loue locaux à TLEMCCEN usage bureaux - agence voya- gers - agence assurances - cabinet médical - avocat - Adresse : Bd Sbaâ Mohamed résidence Pomaria - Tlem- cen - 0770.26.30.03 - 0770.80.48.54

■Mets en location local de 180 m², contient 5 pièces, très bien aménagé - convient Siège Sté - Ecole... + Location Hammam avec sauna adresse ex-Jules Bouty - Paradis - Ain El Turk - ORAN - Tél : 041.44.19.15 - 0777.01.34.14

■Loue magasin 660 m² (3 x 220 m) sur Gd Bd Maraval + 5 espaces de bureaux de 150 m² chacun + local de 40 m² Maraval - Vente terrain de 4.357 m² Mansourah TLEM- CEN - Tél : 0560.31.76.80 - 0661.20.55.86

■A louer local pour activité commerciale ou dépôt. S. 100 m² Rue Nouvel Abattoir N° 29. HLM Gambetta. ORAN - Tél : 0557.72.99.16 - 0560.09.91.03

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

■A vendre 3 locaux commerciaux Cafétéria - Boulangerie - Vulcanisateur en activité superficie 274 m² situés à Sid El Houari en face la banque - Tél : 0772.45.69.27 - 0662.65.61.77

VEHICULES

■Vends OPEL ASTRA. Année 2002 en marche + Car- ravane. Année 77 équipée - Tél. 0771.28.25.07

■Vds ou Loue 2 Minibus avec Agrément et licences Ham- mam Bouhadjar - Sidi Bel Abbès - Tél. 0778.42.97.80

■Vends PEUGEOT 207. Noire. Essence 1.4 - 75 Ch. Active. Neuve. Année 2012. Carte grise 31. Safia. 1800 Km - 0 retouche - Tél. 0560.48.00.89

■Vends 207 Allure. 1.4 HDI. Année 2011. Noire. Tous les options sauf toit panoramique. 42.500 Km. En ex- cellent état. Wilaya 31 - Tél. 0772.23.82.95

■Vends un Bus (Neoplan Mercedes). Année 88. Nom- bre de places (55) - Moteur en panne - 0775.91.12.77

■TLEMCCEN : A vendre véhicule Renault Kangoo DCI vitrée. Année 2004. Première main. Toutes options. Couleur grise. 118.000 Km - Tél : 0770.247.874

■Vends Fourgon Transporter marque VOLKSWAGEN. Année 1998 - Appeler le 0779.35.72.24

■Vends Clio (3) Faracha. Noir Diamant. 1.2. Tout O - Année 2010 - 0 retouche. 30.000 Km - Tél : 0772.46.07.14

■A vendre Maruti 2008. Première main. 120.000 Km. Retouche porte arrière côté chauffeur. Prix offert 46 U - Tél : 0661.20.43.30

■Loue un Camion Frigo + KIA 2700 + année 2012 - Tél : 0773.61.31.29

■A vendre une Renault Fluence 2011. Grise. Toutes options. 35.000 Km (Cuir - Jante Alu - Clim. Digitale - 4 vitres élect. - vitres teintées...) - Tél : 0559.92.28.76 / 0772.40.91.63

■Vente de véhicule HYUNDAI Accent GLS (Vitesse automatique). Fin 2012 - 12.800 Km. Couleur beige - Tél : 0773.17.51.59

■A vendre Camion Conteneur. Année 2009. Kilomè- tre : 80.000 Km - Tél : 0553.42.33.85

■Vends Rétro Chargeur 92 et Chargeur SONACOM 94 - Tél : 0776.49.75.44

■ORAN. Vends 208 ACTIVE. Ess. 1.2 - 82 Ch. Cou- leur blanche. Roulée 120 Km. Année 2013. Prix 158 négociable. Pas d'échange - 0556.90.34.30

■A vendre PEUGEOT PARTNER TEPEE 2012. Cou- leur bleue. Safia (31). 20.000 Km. HDI, 110 CH. Toutes options. Toit panoramique - Tél : 0556.57.45.03

■A vendre véhicule FORD Pick-up 4x4 XLT. Année 2012. Couleur : gris métallisé. 28.000 Km avec option marche. Pied Alum. + KANGOUROU chromé + barre d'attelage + prise + système d'alarme + bluetooth + détecteur, marche arrière - Au prix le plus offrant - Tél : 0550.30.48.97

■Location de voitures neuves 2012 climatisées - la moins chère dans toute la région d'Oran 1.900 DA/jour - Tél : 0551.57.24.78

■Cherche Camion Frigo 2 T et plus, pour commercia- lisation produits laitiers sur ORAN et environs - Tél : 0550.30.48.97

■Vds Tracteur roulier CAMC année 2009 + Tracteur roulier CHAKMAN 40 T année 2011 + Remorque 3 essieux année 2011 + GOLF Série 6 - 2009 - Tél. 0770.36.98.85

■SIDI BEL ABBES : Vends véhicule TOYOTA Hilux 4x4. Couleur : Sablé. Matricule 22. Kilométrage 55.000 - 0 retouche. Année 2011 - Contacter le N° 0770.12.61.38

■A vendre véhicule Q5. Année 2011. Couleur noire. Tous les options. 20.000 Km. Bte automatique - Tél : 0698.83.26.70

■Vends DODJ RAM 1500. Année 2012. Noir. 30.000 Km, avec Licence Moudjahid. W. 31 - Tél. 0770.12.88.58 - Oran

■A vendre voiture Q5. Année 2011. Couleur noire. Tous les options. 20.000 Km. Bte automatique - Tél : 0698.83.26.70

■Vends Clio Campus. Gris Inox. Année 2010. Très bon état. Zéro retouche. Première main (Extrême toutes options). Roulé 53.000 Km. Prix offert : 114 unités - Tél : 0560.70.21.23

■Vends Clio Campus. Gris Inox. Année 2010. Très bon état. Zéro retouche. Première main (Extrême toutes options). Roulé 53.000 Km. Prix offert : 114 unités - Tél : 0560.70.21.23

■Vende Ferme 7.000 m². Actée à Messerghine - ORAN - Tél : 0555.14.18.92

■Vende Terrain Agricole 5.000 m². Acté à Messerghine - ORAN - Tél : 0770.12.57.42

■Cherche Achat Terrain Agricole 1 à 3 Hectares les environs d'Oran - Témouchent - Tél. 0552.92.49.28 - ORAN.

■Vds. Ters. 366 + 253 + 2 x 210 m² à Coop. Moudjahid - 165 + 185 m² à Panorama - 185 m² à Hachi- ma - 2 x 150 m² à Wilaya - 450 m² à Maraval - 1.000 m² à Gdyl - 0772.28.69.52 - 0553.78.74.37

■Particulier vend terrain acté, 125 m² à ORAN (de l'Agence Foncière) viabilisé par l'Etat. Bien situé - Tél. 0551.10.33.32

■Vends Ferme agricole 3 Hect. Acte de concession - au centre du village de Ain Balida à 300 m du 4ème Périg. Composée de : 600 oliviers + 100 arbres fruitiers + 3 hangars + bassin + 2 forages - 0556.71.21.22 - Curieux s'abstenir

■A louer terrain plus d'un Hectare au bord de la mer. Convient pour Complexe touristique. Plage de Sidi Ouchaa (W. TLEMCCEN) - Tél : 0772.73.32.55 - 0771.23.78.48 - 0697.47.35.31

■PORT SAY : A vendre lot de terrain avec Acte dans lotissement à partir de 150 m² - Tél : 0551.52.55.04

■Vends Mercedes C180 Sport. Boîte Auto. Année 95. Noire. 123.000 Km. Gaz d'origine Mercedes. Conduite - contre appartement 17 x 17 - Clôturé et goudronnée - carte grise 31 - Prix offert : 75 unités - Tél : 0550.72.71.74

■Vente Remorque de Semi 20 T. Année 86. Bon état. ORAN. Bon prix - Tél. 0552.92.49.28

■Particulier vend un Camion marque CTR 6x4. Année 2007 en très bon état - Tél. 0557.52.75.77

■Cherche pour Achat Coupé Sport ou Cabriolet. Tous les marques. Année : 60 - 70 - 80 - 90 et 2000 - Envoi photos et prix sur : anciennevoiture2@gmail.com

■A vendre Clio Papillon. Noire. 2012 - 16 V - 1.2 - 6.000 Km. Prix 125 U - N° Tél : 0550.88.82.70

■Je possède 3 véhicules : 2 Clios, un Trafic 9 places, fin décembre 2012 : Cherche à louer à une Société ou une Crèche, Ecole, etc. - Veuillez me contacter à ces numéros Tél : 0770.19.09.81 - 0555.87.38.11 - ORAN

■Donne en location 02 véhicules FORD 4x4 Pick-up doubles cabines. Très bon état - S'adresser au Mob. 0770.90.90.21

■TLEMCCEN : A vendre SSANGYONG, double cabi- nes 4x2. Année 2012. Couleur blanche - Contactez Mo- hamed : 0771.23.17.08

■Location de voitures. Loue des voitures neuves pour longue durée : Clio III 2012 - Symbol - Picanto - Cam- pus - Atoz - Tél. 0552.88.86.94

■A vendre Grue automobile 30 T. Marque MOL. An- née 1977. Prix intéressant - Tél. 0772.10.49.18

TERRAINS

■Vends lot terrain. Désistement. Superficie 130 m², entourage, 16 pilers, à Garita - Sidi Maourou - ORAN - Prix 80.000 M - Tél. 0796.33.79.66

■A.V. Lot terrain. Surp. 151,12 m² - 01 façade. Acté. Coopérative Moustakbal. Hai Chadid Mahmoud. Bou- djemaâ. ORAN - Tél : 0773.71.02.80

■A vendre lot de terrain 248 m² sur boulevard avec 13,5 mètres de façade à Rocher. Prix atteint 11700.000 - Tél : 0561.04.85.65

■Loue un terrain clôturé 2.800 m² Zone Industrielle Has- si Ameur - Tél : 0770.31.86.19

■A vendre des lots de terrain urbanisables vue sur mer de 120 m² à 720 m² à Ouled Youcef. C : HONAÏNE - W. TLEMCCEN - 0559.24.30.55

■A vendre lot terrain 210 m². Coop. El-Moudjahidine Canastel - Tél : 0770.12.62.32

■Vds terrain de 1.280 m². Acté + Livret foncier, dont une maison de 100 m² + garage, à BOUFARIK - W. de BLIDA - Prix 12 MDA - Tél : 0770.65.24.48

■A vendre lot de terrain de 1.350 m², 4 façades. Viabi- lisation. Livret Foncier. Permis de Construire à BOU- HANIFIA-Centre - Tél : 0661.25.01.21

■Vends lot de terrain 228 m² situé à BIR EL-DJIR - A contacter au N° téléphone : 0550.30.98.80

■Vende des lots de terrain sup. entre 135 m² et 150 m² viabilisés site B. Douar Belgaid - Tél : 0771.43.26.98

■Vds Trs. 220 - 120 m² 2F - 300 m² 3F - 150 m², 215 m². Nouveau Canastel + 240 m² 2F à Bir El Djir + 120 m² 2F Fleurus + 110 m² Ben Fréha - Ag. Immo. CA- NASTEL - Tél. 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■A vendre un lot terrain. Surp. 1.300 m² la Zone Indus- trielle N° 02 Es-Senia. Acté et avec livret foncier - Tél : 0550.22.16.19 - MOURAD

■Vends lots terrains HONAÏNE (20 Km avant REM- CHY) vue sur mer et non vue sur mer. Différentes sur- faces. Prix raisonnables - Tél : 0549.17.12.93 - Tél. 0551.06.02.95

■Vends terrain industriel 26.000 m² situation géogra- phique idéale, située à 15 min du port 5 min de l'aéro- port avec accès facile - convient pour tout type d'in- dustrie ou de stockage. Pas de curieux ni courtier ni intermédiaire S.V.P - Tél. aux heures de bureau : 0663.97.56.97

■Vends Terrain Agricole 5.000 m². Acté. Sonde + grand bassin - Misserghine - Tél : 0772.66.58.63

■Vente Ferme 7.000 m². Actée à Messerghine - ORAN - Tél : 0555.14.18.92

■Vende Terrain Agricole 5.000 m². Acté à Messerghine - ORAN - Tél : 0770.12.57.42

■Cherche Achat Terrain Agricole 1 à 3 Hectares les environs d'Oran - Témouchent - Tél. 0552.92.49.28 - ORAN.

■Vds. Ters. 366 + 253 + 2 x 210 m² à Coop. Moudjahid - 165 + 185 m² à Panorama - 185 m² à Hachi- ma - 2 x 150 m² à Wilaya - 450 m² à Maraval - 1.000 m² à Gdyl - 0772.28.69.52 - 0553.78.74.37

■Particulier vend terrain acté, 125 m² à ORAN (de l'Agence Foncière) viabilisé par l'Etat. Bien situé - Tél. 0551.10.33.32

■Vends Ferme agricole 3 Hect. Acte de concession - au centre du village de Ain Balida à 300 m du 4ème Périg. Composée de : 600 oliviers + 100 arbres fruitiers + 3 hangars + bassin + 2 forages - 0556.71.21.22 - Curieux s'abstenir

■A louer terrain plus d'un Hectare au bord de la mer. Convient pour Complexe touristique. Plage de Sidi Ouchaa (W. TLEMCCEN) - Tél : 0772.73.32.55 - 0771.23.78.48 - 0697.47.35.31

■PORT SAY : A vendre lot de terrain avec Acte dans lotissement à partir de 150 m² - Tél : 0551.52.55.04

■A vendre ou échange terrain 512 m² à Bousfer-villa- ge. Double façade 30 x 17 m - Clôturé et goudronnée - contre appartement 13 x 13 - Oran-Est - Tél : 0550.56.42.22

■Vends à Ain El Turk. ORAN (à 50 m de la plage Paradis) terrain avec cabanon 330 m². Acté. 2 façade. Equipé d'un puits haut débit. Tél. Internet - Tél : 0555.36.37.60 ou 041.44.46.76

■Loue terrain 5.000 m² au niveau de la Zone Indus- trielle ES-SENIA - Tél. 0556.86.19.14

■Vends lot de terrain 150 m². Acté. 3 façades à Bousfer- plage situé sur la route en allant vers les Andoules - Tél. 0560.30.09.50

■A vendre lot terrain 164 m². Acté avec Permis de construc- tion. Double façade. Cité 200 Logements Senia - ORAN -

## RECRUTEMENT

Importante Laboratoire Pharmaceutique International Recrute  
Visiteurs Médicaux

Pour les régions :

- Tizi Ouzou
- Batna
- Sétif
- Sidi-Bel-Abbès
- Mostaganem

Profil recherché :

- Diplôme de Médecin, Pharmacien, Chirurgien-dentiste, Vétérinaire ou Biologiste.
- Dynamisme et esprit d'équipe.
- Parfaite maîtrise de la langue française.
- Libre de tout engagement (service national).
- Expérience souhaitée.

Possédant véhicule récent, apte à se déplacer, un passeport en cours de validité.  
Les candidatures répondant au profil doivent envoyer leur CV à :

[Lab.recrutement2013@gmail.com](mailto:Lab.recrutement2013@gmail.com)



## ENTREPRISE NATIONALE DES GRANULATS

Société par action (S.P.A.) au capital de 3 000 000 000 DA

R.C. N° 99 B 007759

NIF : 098616260008238

UNITE CARRIERE GEANTE

EL MALEH - CHAABAT

Wilaya d'AÏN TEMOUCHENT

B.P. N° 02 CHAABAT EL LEHAM

Tél : 040 97 51 41 / 97 57 61

Fax : 040 97 59 97

## AVIS D'INFRUCTUOSITE DE L'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT N° 01/2012

Conformément aux dispositions des articles 44 et 114 du décret présidentiel N° 10/236 du 07/10/2010 modifié et complété, portant réglementation des marchés publics, la direction de l'unité ENG CHAABAT EL LEHAM - EL MALEH informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offres national restreint N° 01/2012 paru dans les quotidiens nationaux EL WATAN, EL DJAMHOURIA, LE QUOTIDIEN et le BOMOP en date du 28 octobre 2012, relatif à la rénovation et le montage d'équipements industriels pour le projet de production du Ballast 25/50 à l'unité ENG EL MALEH W. AÏN TEMOUCHENT.

Qu'à l'issue de l'évaluation et analyse des offres techniques, l'appel d'offres est déclaré infructueux pour manque de critères de choix techniques.

مكتب الأستاذ مانع الهواري محضر قضائي  
لدى اختصاص مجلس قضاء سيدي بلعباس  
مقره شارع محمد بتليليس - طريق المحكمة - العمارية  
الهاتف: 043.66.02.43

### إعلان بالبيع بالمزاد العلني

بموجب الحكم الصادر عن محكمة وهران مجلس قضاء وهران  
قسم الجناح المؤرخ في 2003/04/16 رقم الفهرس 03/3599  
المهور بالصيغة التقنية بتاريخ 2010/02/21 رقم الفهرس  
03/03599.

ويطلب من شركة تحويل وكند الصلب الكائنة بوهران.  
بناء على أمر بالحجز العقاري الصادر عن رئيس محكمة  
العمارية بتاريخ 2011/12/27 رقم الفهرس 2011/604.  
تعن أنه سيتم بيع بالمزاد العلني حق الانتفاع للمدين شناعة عبد  
القادر بصفة فردية البالغ مساحتها 19 هكتار 52 أو 50  
الواقعة ببلدية العمارية وبلدية المساعيد. على أن يكون السعر  
المرجعي الذي تبدأ منه المزايدة مليونين وستمئة وخمسة  
وثلاثون ألف وثمانمائة وخمسة وسبعون دينار جزائري  
2.635.875,00 دج. وسيتم البيع أمام محكمة العمارية يوم 06  
فيفري 2013 قسم البيوع على الساعة الثانية زوالاً.

السعر الافتتاحي للمزايدة: 2.635.875,00 دج مليونين  
وستمئة وخمسة وثلاثون ألف وثمانمائة وخمسة وسبعون  
دينار جزائري.  
الرسوم والحقوق على عاتق الراعي عليه المزايدة.  
للاطلاع على دفتر الشروط الاتصال بكتابة الضبط لدى محكمة  
العمارية أو لدى مكتب المحضر المذكور أعلاه.



### Hotel Colombe

Recrute :

- Licenciés (e) en anglais & ou Sciences commerciales
- Factotum (connaissance approfondie en plomberie, chauffage & électricité)
- Agent polyvalent
- Femmes de chambre
- Cuisinier

Déposer CV avec photo  
+ Lettre de motivation au :  
06 BD Zabour Larbi Delmonte Oran.  
[www.hotelcolombe.com](http://www.hotelcolombe.com)



### «LES PINS D'OR»

RECRUTE :

- Un cuisinier qualifié et expérimenté
- Des aides cuisiniers
- Des serveurs
- Des réceptionnistes de jour et de nuit
- Des comptables qualifiés et expérimentés
- Des secrétaires de direction
- Des agents de sécurité de nuit
- Des hôtesse d'accueil
- Des femmes de ménage

CONDITIONS :

- Résider dans la Daïra d'AÏN-EL-TURCK  
Envoyez votre demande par courrier à :

« SARL - LES PINS D'OR »

BP 32 - 31014 AÏN EL TURCK

- ORAN -

Ou par Fax : 041 60 31 09

### Clinique Médico-chirurgicale

## Recrue dans l'immédiat

- Une secrétaire de direction niveau Bac et plus, âgée de 35 ans et plus, maîtrisant l'outil informatique et langue française + expérience dans le domaine.
- Une réceptionniste âgée de 28 à 35 ans, niveau Bac, maîtrise de la langue française souhaitée.

Envoyer lettre de motivation + CV  
avec photo à :  
[contacte58@yahoo.fr](mailto:contacte58@yahoo.fr)



### HOTEL EL MOUAHIDINE

HÔTEL EL MOUAHIDINE

recrute en CDI :

- Un Chef de cuisine (BTS Hôtellerie option cuisine)
- Un Comptable (CMTC, CED)
- Un Maître d'hôtel (BTS Hôtellerie option restauration)
- Un Contrôleur de gestion (BTS Hôtellerie option contrôle de gestion)
- Un Professeur d'anglais
- Un Aide comptable (CAP de comptabilité)
- Un Cuisinier (Technicien option cuisine)
- Un Bricoleur (Diplôme dans la filière)
- Un Magasinier (Diplôme dans la filière)

Expérience exigée trois (03) ans minimum

Les candidatures doivent être déposées à l'hôtel  
Rond-point de l'aéroport Ahmed BENBELLA El Kerma Oran

Tél : 041 41 78 60 Fax : 041 41 75 79 / 041 41 75 56



## RECRUTE

### Des Ingénieurs en Génie Civil

- Expérience exigée : 03 ans au minimum
- Lieu de résidence : Sidi Bel Abbès

Adressez votre demande de  
recrutement et CV à l'adresse  
électronique : [info@groupe-  
hasnaoui.com](mailto:info@groupe-hasnaoui.com)

## FABRICATION GAINE

CLIMATISATION  
ET VENTILATION

Rectangulaire et Circulaire

Toutes Dimensions  
Longueur 2 mètres, Coude, Té  
Réduction, Piquage, Pièces  
Spécifiques, Accessoires de  
montage

Contacts :

EVEREST GENIE CLIMATIQUE

Tél. : 0556 86 75 80

Fax : 041 52 56 81

Email :

[Climattec.dz@gmail.com](mailto:Climattec.dz@gmail.com)

## CLINIQUE MEDICO-CHIRURGICALE ORAN

### RECRUTE

- \* 01 Médecin-Anesthésiste à plein temps  
dégagé de tout engagement
- \* 01 Médecin Généraliste dégagé de tout engagement
- \* Infirmiers (ères) diplômés d'Etat - Expérience souhaitée :  
Soins généraux et Bloc opératoire
- \* Secrétaire d'accueil (Outil informatique)

Contactez le gestionnaire au : 0551 02 39 97

Amical Algérie-Platinum Stars, ce soir à 18h00

**Un test utile avant le début de la CAN**

Kamel Mohamed

Le match amical que disputera l'équipe nationale de football contre le club sud-africain Platinum Stars, ce soir à Rustenburg (Afrique du Sud), sera le dernier test pour les poulains de Halilhodzic avant le début de la CAN-2013 (19 janvier-10 février). C'est le deuxième match amical que livre l'équipe nationale depuis le début de son stage précompétitif, le 3 janvier à Rustenburg.

Halilhodzic, qui s'est plaint de l'inefficacité de l'attaque lors du match amical contre l'Afrique du Sud (0-0) de samedi dernier, devrait apporter des changements au sein de l'effectif. Adulant le jeu offensif, le sélectionneur national devrait essayer de nouvelles

variantes à même de permettre aux Soudani, Slimani et Aoudia de se montrer davantage efficaces devant les buts. Le coach national a promis aux joueurs sélectionnés qu'ils auront l'occasion de jouer contre l'Afrique du Sud. Toutefois, il ne faut pas oublier que six changements avaient été opérés, ce qui avait permis à l'équipe de maintenir la cadence contre les Sud-Africains. Il en sera de même contre Platinum Stars puisque le nombre de remplacements est illimité.

C'est à la lumière de ces deux rencontres que Halilhodzic arrêtera l'équipe qui démarrera la compétition le 22 janvier face à la Tunisie. Le sélectionneur national se réjouit de ne pas compter de blessés dans son groupe, ce qui est un atout à la veille du tournoi.

Depuis lundi dernier, le coach national s'est attaqué à l'aspect technico-tactique,

alors que la première partie du stage a été consacrée à la préparation physique. Sur ce plan, Halilhodzic n'a pas caché sa satisfaction dans la mesure où les joueurs ont réussi à évoluer sur le même rythme contre l'Afrique du Sud. Toutefois, il ne faut pas oublier que six changements avaient été opérés, ce qui avait permis à l'équipe de maintenir la cadence contre les Sud-Africains. Il en sera de même contre Platinum Stars puisque le nombre de remplacements est illimité.

C'est à la lumière de ces deux rencontres que Halilhodzic arrêtera l'équipe qui démarrera la compétition le 22 janvier face à la Tunisie. Le sélectionneur national se réjouit de ne pas compter de blessés dans son groupe, ce qui est un atout à la veille du tournoi.

**ES Tunis**

**Antar Yahia s'engage pour un an et demi**

L'ex-capitaine de la sélection algérienne de football, Antar Yahia, s'est engagé pour un an et demi avec le champion de Tunisie, l'ES Tunis, après avoir obtenu son certificat international de transfert, a annoncé le club «Sang et Or» sur son site officiel. Agé de 30 ans, Antar Yahia a rompu, lundi dernier, son contrat avec le club allemand FC Kaiserslautern qu'il avait rejoint en janvier 2011. Le héros de la qualification de l'Algérie à la Coupe du monde de 2010 dans le match barrage face à l'Egypte, à Oum Dourman (Soudan) le 18 novembre 2009, compte 53 sélections et 11 buts. Il a arrêté sa carrière internationale le 1<sup>er</sup> mai 2012.



**WA Tlemcen**

**La confiance retrouvée**

Fouad B.

Ils sont venus, ils ont vaincu, encore une fois, le Doyen pourtant dans son jardin. C'est dire de l'exploit des Zianides qui ont longtemps galéré durant la phase aller avant la prise du pouvoir d'Abdelkrim Benyelles. En somme, cette victoire vaut son pesant d'or sur le plan comptable et motivera davantage le groupe pour la suite du parcours. Le Widad enclenche

une deuxième victoire à l'extérieur après celle acquise à Sidi Bel-Abbès et retrouve un tant soit peu de sérénité pour aller encore de l'avant et, surtout, rassurer ses supporters. Une chose est sûre, les «Bleu et Blanc» du Widad ont apparemment mis à bon escient la trêve pour recharger leurs accus. Les camarades du héros du jour Boushaba, auteur de la seule réalisation de la soirée, sont bien partis pour remonter la

penne sous la coupe d'un entraîneur chevronné, même si beaucoup reste à faire.

Toutefois, les camarades de Boudjakdji doivent vite redescendre sur terre d'autant qu'un autre match difficile les attend, ce samedi, contre la JSK et qu'il faudra impérativement remporter pour la confirmation, avant de se rendre chez une équipe du CABBA qui va de mal en pis et qui ne leur fera pas de cadeau.

**MCA**

**Le Doyen redescend de son nuage**

F. B.

Enorme désillusion pour le MCA qui ne s'attendait guère à rater la reprise, d'autant qu'il misait sur une victoire pour rassurer ses fans qui ne savaient plus à quel saint se vouer. En tous les cas, d'aucuns parmi les plus pessimistes de ses supporters ne s'attendaient à ce revers inattendu face pourtant à une équipe qui lutte pour sa survie. Et pourtant rien ne présageait un tel scénario surtout que Menad et sa bande avaient terminé la phase aller sur une bonne note, outre une qualifi-

cation en Coupe d'Algérie et un stage de remise en forme effectué en Espagne et des renforts de choix. Donc, tout portait à croire que les camarades de Babouche allaient entamer cette seconde phase sur les chapeaux de roues. Mais les jeunes loups de Benyelles en ont décidé autrement en récidivant encore une fois sur cette pelouse du 5-Juillet qui leur a déjà porté chance par le passé contre ce même adversaire.

Les «Vert et Rouge» de la capitale, qui viennent, faut-il le rappeler, de concéder leur troisième défaite, doivent se remettre en cause et ne jamais

**USMBA**

**Mission difficile pour Assas Mokhtar**

M.O Noureddine

Le successeur d'Abdelkader Amrane est enfin connu. Il s'agit de l'ex-entraîneur de l'ESM, l'USMB et du MOC, Mokhtar Assas, qui a trouvé un terrain d'entente avec les dirigeants de l'USMBA pour prendre en charge la barre techni-

que du club. Toutefois, la décision de confier la barre technique à ASSAS a surpris plus d'un à Sidi Bel-Abbès eu égard aux noms avancés.

Quoi qu'il en soit, le nouvel entraîneur de l'USMBA sera secondé par un adjoint qui lui-même proposera aux dirigeants unionistes. Mokhtar

Assas est donc le cinquième à prendre la barre technique de l'USMBA depuis l'intersaison, après Benyelles, Bouali, laïche et Amrani. Toujours est-il que la nomination d'Assas en qualité d'entraîneur en chef de l'USMBA intervient à une période cruciale que vit le club.

**Ligue 1**

**Le MCO et le WAT se rebiffent**



M. Benboua

Large vainqueur à domicile du MCEE, le leader du championnat de Ligue 1, l'ESS, a conforté sa place sur le fauteuil et devance toujours d'une longueur l'USMH, lequel a créé la surprise en s'imposant à Tizi Ouzou devant la JSK. C'est donc le statu quo en tête du classement, notamment avec les revers de l'USMA, du MCA et de la JSMB, qui campent sur leurs positions. En effet, battue à Constantine par la plus petite des marges, l'équipe de Soustara doit une fière chandelle à son gardien Zemmamouche, qui a limité les dégâts.

En revanche et contre toute attente, le MCA et la JSMB se sont inclinés à domicile face pourtant à des équipes du bas du tableau, sur lesquelles personne n'aurait misé, le MCO et le WAT en l'occurrence. Bien qu'ils aient vécu une période difficile, marquée par de nombreux problèmes, ces deux clubs de l'Ouest se sont rebiffés au bon moment et reprennent ainsi confiance.

L'autre bonne affaire a été réalisée par l'ASO qui est allée s'imposer chez la lanterne rouge, l'USMBA. Cette dernière, qui se dirige droit vers le purgatoire, ferme désormais la marche.

C'est dire que le nouvel entraîneur Assas Mokhtar aura vraiment du pain sur la planche pour espérer redresser la barre. Par ailleurs, la JSS est revenue bredouille de son déplacement à Alger, où le CRB a renoué avec le succès, non sans éprouver des difficultés. Le Chabab, qui fait face à une crise interne depuis le début de saison et qui a perdu quelques titulaires lors du mercato d'hiver, ne semble pas avoir abdiqué pour autant. Enfin, le derby des hauts plateaux de l'Est entre le CABBA et le CAB n'a pas connu de vainqueur, le résultat nul ayant sanctionné les débats.

**Ligue 2**

**Le RCA sur du velours et grande explication à Mostaganem**

M. Zeggai

À la veille du déroulement de la dix-septième journée, prévue demain, les entraîneurs ne cachent pas leurs appréhensions d'autant que cette deuxième journée intervient soixante douze heures plus tard. Cela suffira-t-il aux joueurs pour récupérer ? La question reste posée, mais il est toujours utile de préciser que ce round s'annonce nettement favorable au RCA, bien placé pour consolider sa position de leader avec la réception

du CRT. Ce n'est pas le cas de son dauphin, le MOB, qui a un match difficile à négocier, à Mostaganem, face au onze de l'ESM plus ambitieux que jamais. Il en est de même pour le CRBAF, même s'il sera en danger au Khroub où l'ASK n'a pas droit à l'erreur. Par ailleurs, les deux autres postulants, l'USMB et le NAHD, seront en difficulté respectivement à Batna et à Saïda. Les Blidéens auront affaire aux jeunes loups du MSPB, déterminés à confirmer leur belle victoire acquise à Mo-

hammadia, alors que les Nahdistes devront mettre les bouchées doubles pour tenter de sortir indemnes devant le MCS, décidé à rattraper son retard, et qui enregistra la rentrée de Douicher. A Annaba, l'USMA avec la réception de l'OM, pour la seconde fois consécutive, tentera de signer sa deuxième victoire d'affilée. L'ASMO, sévèrement battue par le CRBAF, essaiera de se racheter avec la venue de l'ABM, mais ce ne sera pas tâche aisée, du fait que les Merouanais ont laissé une belle impression à Béjaïa, lundi, et disposent d'une journée supplémentaire de repos par rapport à leurs adversaires. Enfin, le MOC, revigoré par son nul face au NAHD, ne devrait pas éprouver de difficultés pour engranger les trois points face à un autre mal classé le SAM.

**Vendredi à 15h00**

<b>Khroub:</b> .....	ASK .....	CRBAF
<b>Annaba:</b> .....	USMA .....	OM
<b>Oran (Zabana):</b> .....	ASMO .....	ABM
<b>Batna:</b> .....	MSPB .....	USMB
<b>Constantine:</b> .....	MOC .....	SAM
<b>Saïda:</b> .....	MCS .....	NAHD
<b>Mostaganem (18h):</b> .....	ESM .....	MOB
<b>Kouba (18h):</b> .....	RCA .....	CRT

**Handball - Mondial 2013**

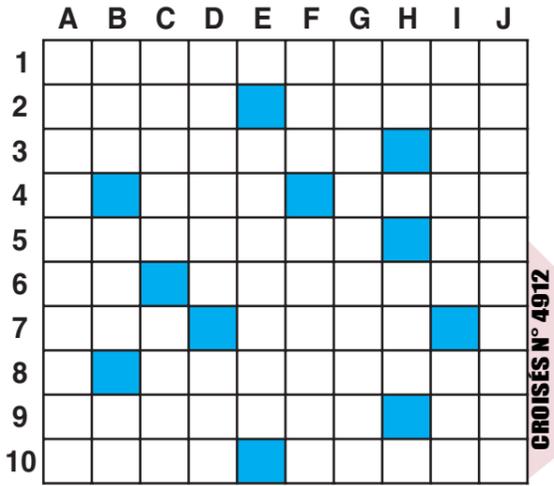
**Déjà sept qualifiés**

Sept équipes, dont le double tenant du titre, la France, et le finaliste sortant, le Danemark, sont d'ores et déjà qualifiées pour les huitièmes de finale du Mondial-2013 messieurs de handball, à l'issue de la 3<sup>e</sup> journée disputée mardi en Espagne. La France dans le groupe A, le Danemark et la Macédoine dans le B, la Serbie et la Slovaquie dans le C, et l'Espagne et la Croatie dans le D ont gagné leur billet pour les huitièmes. Les Français, doubles champions olympiques en titre, ont livré une prestation bien terne contre le Brésil, mais n'ont jamais été inquiétés (27-22). Derrière, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> places ne devraient pas échapper à la Tunisie et à l'Allemagne. Mais tout res-

te possible pour la 4<sup>e</sup>, la dernière qualificative, entre le Brésil, l'Argentine et le Monténégro. Sensation du début de tournoi, les Tunisiens ont été mis en difficulté par le Monténégro, mais leur qualité individuelle supérieure a fini par parler (27-25).

L'Allemagne est difficilement venue à bout de l'Argentine (31-27). Dans la poule B, derrière le Danemark, qui a fait exploser le Chili (43-24) avec 9 buts d'Anders Eggert, trois équipes sont à égalité à 4 points: la Russie, l'Islande et la Macédoine. Mais seule cette dernière est qualifiée, car elle a déjà battu le Qatar et le Chili. La Macédoine s'est pourtant inclinée devant l'Islande (23-19). Les Russes

ont été étonnamment gênés par le Qatar (29-22). La Serbie, qui a battu l'Arabie Saoudite (30-20), et la Slovaquie qui a pris le meilleur sur la Pologne (25-24) ont pris une option sur les deux premières places du groupe C. Le Belarus est bien placé pour finir 4<sup>e</sup>, grâce à sa victoire sans bavure sur la Corée du Sud (26-20). Enfin, dans le match plus attendu du jour, dans la poule D, la Croatie n'a laissé aucune chance à la Hongrie (30-21). Les Croates disputeront la première place à l'Espagne, qui a atomisé la pauvre Australie (51-11). Incapables de se départager (24-24), l'Egypte et l'Algérie restent toutes les deux en course pour la 4<sup>e</sup> place.



CROISÉS N° 4912

Horizontalement:

- Piquées des vers.
- Pas née d'hier. D'accord, allons-y !
- Confiserie orientale. Contracté.
- Possessif. Enclos.
- Y passera à son tour. Symbole de métal.
- Passe à la caisse. Faites sur mesures.
- Dunes. Mort les pieds devant.
- Avec ou sans quadrille, ils font une danse à cinq figures.
- Selon lui, quand il faut y aller, il faut y aller. Points opposés.
- Ecossais de la Haute. Plant d'ensemble.

Verticalement:

- A cœur vaillant.
- Chéri bibi. Poisson méditerranéen. Bout en train.
- Sonné le rassemblement. Se fait sonner à mort.
- Fait partie des quatre plus grands courants asiatiques. Aire de campagne.
- Se Mouillèrent.
- Roi du palindrome. Acres.
- Haute source de lumière.
- Reçu cinq sur cinq ! Levée de bouclier.
- Sépare.
- Chef d'Etat.
- Préoccupées.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N° 4911

B	A	L	A	D	E	U	S	E	S
O	P	E	R	A	N	I	E		
U	P	L	U	T	I	N	E	S	
T	E	N	E	B	R	E	U	X	
E	L	Q	E		E	A			
I	S	S	U	T	A	U	P	E	
L	A	I	G	U	I	S	E	R	
L	I	G	N	E	E	E	P	E	
E	R	E	R	U	S	S	I	E	
S	A	S	S	E	R	A	N	S	

FLECHES N° 4911

C	O	M	P	E	R	E	S
H	M	A	I	R	E	A	
U	N	S	N	G	A	I	
M	I	E	T	A	L	E	S
I	I	M	A	G	E	S	I
L	E	S	D	E	S	I	R
I	M	I	T	E	E	N	
A	I	S	E	S	O	S	E
T	S	R	D	U	E	L	
I	E	R	R	E	C	L	
O	G	R	E	M	A	T	E
N	O	S	V	I	T	E	

FOUILLIS N° 4911 SAUMON ( Saut - Mont )

CODÉS N° 4911

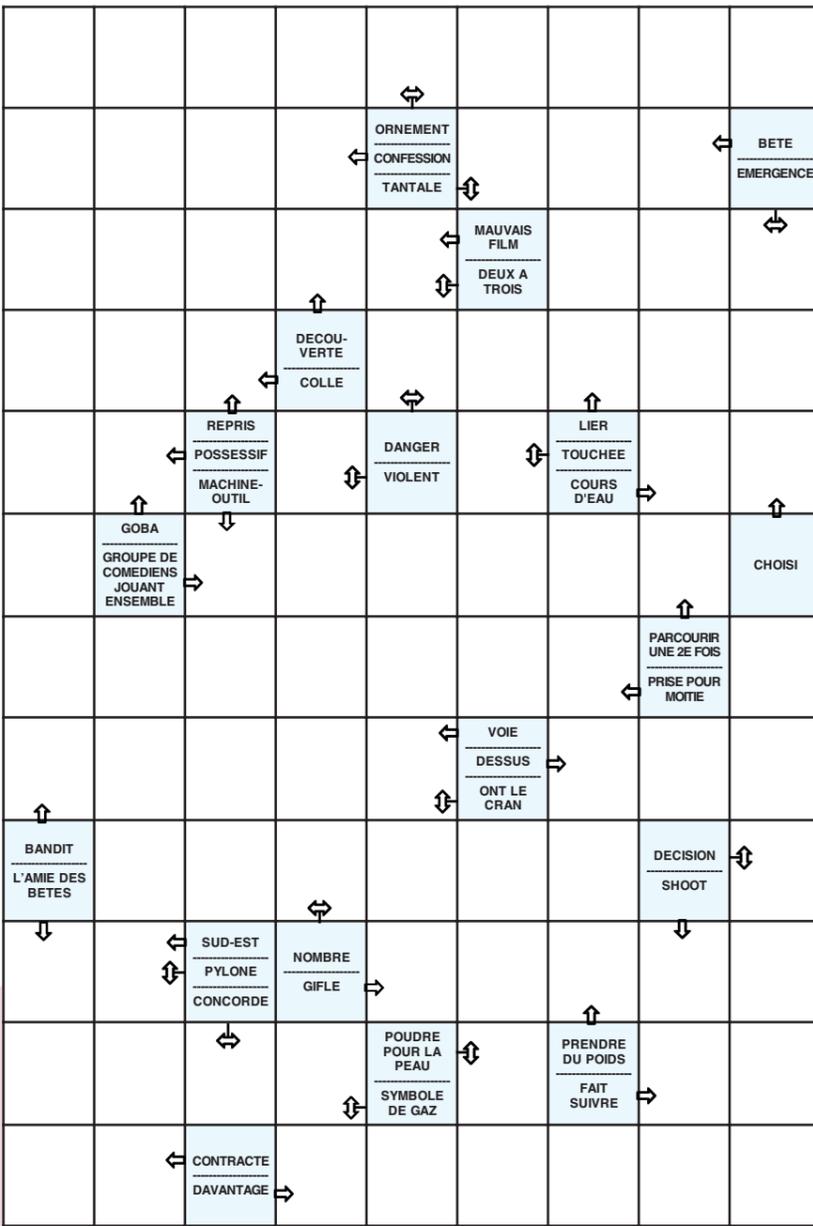
1	R	M	U	I	T	6	N	O	E	S	C	B	L	A
14	D	G	P	X	V	Q								

1	R	I	M	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14													

10	9	8	14	5	7	7	5	6					
9	3	5	7	7	1	5		15	5				
15	6			1	5	4	7	5	6				
17		5	7	5	4	16	5	4	7				
5	4		13	2	7	1	5	5					
7	9	7		4	5	5		6	8				
7	5	2	4	7		6	3		4				
5		12	8	5	8	6	5	6					
6	8	1	5			5	12	11	14				
	4	5		10	11		5	14	8				
10	5		6	9	3	18	1	5	6				
14		10	5	1	2	1	5	4	7				
9	3		13	7		8		7	1				
3	11	14	2	5	4	4	5		5				
18	9	8	1	1	5	5		11	6				

CODÉS N° 4912

Jeux proposés par Chérifa Baghli

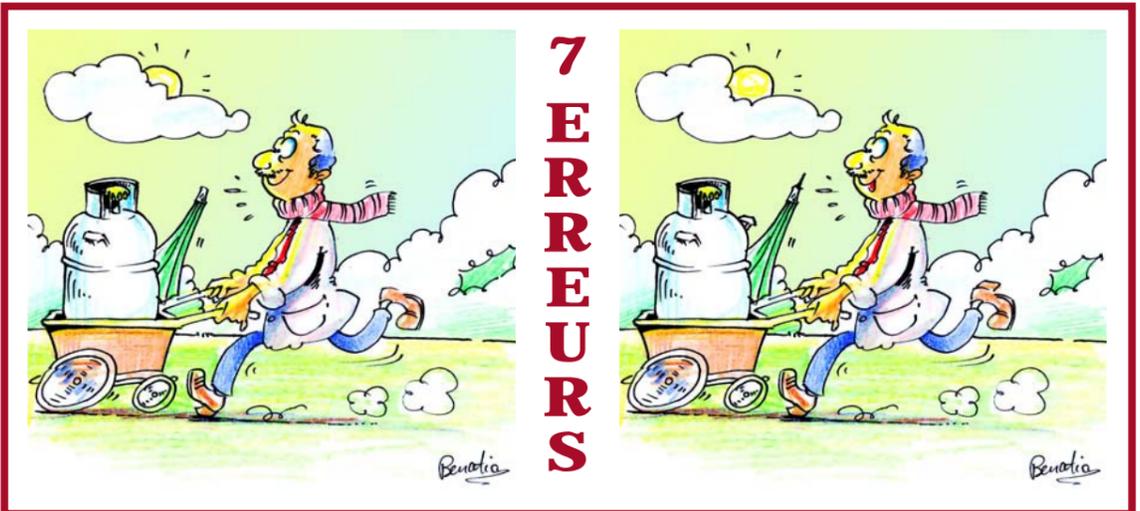


FLECHES N° 4912

- AFFOLEMENT – AUTOMNE – BRIO – CHAVIRER – COUPE – COURSE – DEMENT – DOUCEMENT – ECHO – ECURIE – EGLANTINE – ENCRE – GARDENIA – GRIEF – IMPERMEABLE – JOIE – JOURNEE – LION – MAMIE – MONTER – NARRER – NIECE – OCCUPATION – PAREO – PERPETRER – PERSONNE – POTIN – PRESENCE – PREUVE – RECU – REECRIRE – REPONSE – SIRTAKI – SULTANAT – TOQUE – TRONCON – VEHEMENCE.

T	N	E	M	E	C	U	O	D	E	E	S	E	C	P
T	A	N	A	T	L	U	S	I	L	I	G	H	R	P
E	N	M	O	T	U	A	O	B	R	L	A	E	R	A
E	E	N	R	U	O	J	A	T	A	V	S	E	I	P
M	O	N	T	E	R	E	A	N	I	E	U	N	T	E
E	E	I	M	A	M	K	T	R	N	V	E	N	N	R
Q	A	O	E	B	N	R	E	C	R	M	I	C	E	O
O	P	P	N	E	T	E	N	A	E	T	U	S	S	N
T	M	O	E	E	M	E	G	L	A	L	R	E	N	N
I	I	C	P	A	M	R	O	P	E	U	R	C	O	E
L	H	R	L	E	I	F	U	C	O	C	O	U	P	E
O	E	L	H	E	F	C	E	C	N	A	R	R	E	R
P	E	E	F	A	C	I	R	E	E	C	R	I	R	E
R	V	T	R	O	N	C	O	N	D	E	M	E	N	T

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :  
Mon 1er est une petite nappe d'eau.  
Mon 2e est un pronom personnel.  
Mon tout est un jeu de fillettes qui se joue à cloche-pied.



**Bélier** 21-03 au 20-04  
Vous vous interdisez à tort de vouloir goûter aux joies financières qui vous sont offertes. Ce n'est pas comme cela que vous pourrez prétendre à pouvoir être enfin heureux.

**Taureau** 21-04 au 21-05  
On risque de parler de vous avec une certaine rancœur et pourtant vous faites tout ce qu'il faut pour qu'on vous oublie. Les éloges et les compliments ne font pas partie du programme ce qui ne modifie en rien vos sentiments.

**Gémeaux** 22-05 au 21-06  
Vous connaissez des rapports très amicaux avec certaines personnes. Vous aurez l'opportunité de nouer facilement de bonnes relations. Il ne faudra pas changer vos habitudes si vous voulez encore améliorer ces rapports amicaux.

**Cancer** 22-06 au 22-07  
Vous liez connaissance avec une personne que vous aviez décidé d'ignorer. Ce rapprochement imprévu vous laisse perplexe.

**Lion** 23-07 au 23-08  
Vous allez pouvoir constater que c'est la grande forme morale pour vous. Vous pourrez facilement vous sortir d'une ornière et renverser la situation grâce à votre seule volonté. Votre avis sera recherché et très prisé par votre entourage. On vous écouterait.

**Vierge** 24-08 au 23-09  
Un peu de gymnastique vous ferait du bien. Prenez soin de votre corps. C'est indispensable d'être en grande forme car votre emploi du temps est chargé.

**Balance** 24-09 au 23-10  
Armez-vous de circonspection et de vigilance car vous allez enfin recevoir des informations confidentielles intéressantes qu'il faudra garder pour vous.

**Scorpion** 24-10 au 22-11  
Vous pouvez vraiment progresser dans votre vie affective car votre énergie est en constante progression. Des solutions vous apparaîtront. Ne prenez pas d'engagements personnels à la légère.

**Sagittaire** 23-11 au 21-12  
Une grande opportunité s'offre à vous ce qui vous permet d'atteindre facilement un objectif décisif. Vous allez trouver en vous les ressources, le courage et la perspicacité nécessaires pour mener à bien ce challenge.

**Capricorne** 22-12 au 20-01  
Prenez soin d'éviter une personne malheureuse de votre entourage qui ne cesse de faire une montagne de n'importe quoi. Elle passe son temps à se plaindre. Surtout ne l'écoutez pas.

**Verseau** 21-01 au 18-02  
Vous allez découvrir que la communication avec les autres s'améliore notablement et vous constaterez que vos idées seront reconnues. C'est une atmosphère agréable à exploiter.

**Poissons** 19-02 au 20-03  
Vous allez pouvoir parvenir à vos fins dans une aventure sentimentale qui vous occupe l'esprit depuis longtemps. Vous connaissez la satisfaction du gagnant. Attention de ne pas remettre en cause une parole donnée. Il serait bon de tenir une promesse que vous avez faites.



07.15 Sabah El-Khir  
09.00 Saidati  
10.00 Taqous wa dourousse  
10.30 Karaza wa asdiqa el madrassa  
10.45 Djalsat nissaia (feuilleton)  
11.10 Nahwa charq (documentaire)  
12.15 Indie à tout prix (série)  
13.00 Journal

13.40 ghaltate hayati (feuilleton)  
15.00 Mahla di el aachia (émission)  
16.30 madinat el-zintris  
17.30 rawaie el moustaqbal  
18.00 Journal télévisé (amazigh)  
18.20 Taqdar tarbah

19.00  
**Aâla aboube el madina**

19.30 Alhan wa chabab  
20.00 Journal télévisé  
20.45 mr 3000 (Film)  
22.30 Zahwat (émission)  
00.00 Journal télévisé



20.45 **Envoyé spécial**

10.00 C'est au programme  
11.00 Motus  
11.30 Les Z'amours  
12.05 Tout le monde veut prendre sa place  
13.00 Journal  
14.00 Toute une histoire  
15.15 Comment ça va bien !  
16.15 Le jour où tout a basculé  
17.10 Seriez-vous un bon expert ?  
17.55 On n'demande qu'à en rire  
18.55 Mot de passe  
19.30 N'oubliez pas les paroles  
20.00 Journal



**-Les nouveaux forçats du BTP**  
Pour s'en sortir face à l'année noire qui s'annonce, les entreprises du BTP font venir des «salariés détachés» d'Europe de l'Est, du Portugal ou d'Espagne. Des travailleurs souvent sous-payés, poussés à vivre dans des conditions indignes.  
**-Financement par Internet : tous pour un !**  
**-Tunisie : sous la menace salafiste**  
22.15 Complément d'enquête  
23.15 Grand public  
00.50 Journal de la nuit  
01.05 Bivouac  
01.30 Non élucidé



20.45 **Au coeur du mensonge**

07.10 Garfield & Cie  
08.45 Des histoires et des vies  
10.35 Edition de l'outre-mer  
10.50 Midi en France  
12.00 Journal  
13.45 Si près de chez vous  
14.55 Questions cribles au Sénat  
16.10 Des chiffres et des lettres  
16.50 Harry  
17.30 Slam  
18.10 Questions pour un champion  
19.00 Journal  
20.00 Tout le sport  
20.05 Le journal du Dakar  
20.15 Plus belle la vie



**Avec Sandrine Bonnaire, Jacques Gamblin, Valeria Bruni Tedeschi,...**  
A Saint-Malo, le corps sans vie d'Eloïse, 10 ans, est découvert dans le port. L'autopsie révèle que la petite malheureuse est morte étranglée. Frédérique Lesage, récemment promue commissaire, est envoyée sur les lieux. Très vite, elle se rend compte que sa tâche ne sera pas aisée, d'autant qu'une rumeur se répand très rapidement dans la ville : René, un peintre sans grande envergure dont Eloïse était l'élève, est un coupable tout désigné puisqu'il est le dernier à avoir vu l'enfant...  
22.45 Soir 3  
23.15 Un coeur simple  
01.05 Libre court  
01.50 Inspecteur Derrick



13.29 Minuscule  
13.40 Le magazine de la santé  
14.35 Allô, docteurs !  
15.05 Vues d'en haut  
15.35 Colombie, la richesse du sourire  
16.35 Sur le grand océan blanc  
17.45 C dans l'air  
19.00 C à vous  
20.00 Entrée libre  
20.25 C à vous la suite  
20.35 La grande librairie  
21.40 Les secrets de l'Égypte antique  
22.30 C dans l'air  
23.40 Entrée libre  
00.00 Traditions et saveurs

17.15 X.enius  
17.45 Villages de France  
18.10 Une journée dans le tumulte de Sydney  
19.00 L'Allemagne sauvage  
19.45 Arte journal  
20.05 28 minutes  
20.45 Silex and the City  
20.50 **Retour à Whitechapel**  
**Série policière de Richard Clark**  
**Avec Rupert Penry-Jones, Phil Davis,...**  
Alors qu'ils assistent au baptême de la fille de Miles, Chandler et son équipe sont avertis d'une nouvelle affaire. Un renard a été vu rôdant dans les rues de Whitechapel avec une main humaine dans la gueule. D'autres parties du même corps sont repêchées dans la Tamise, notamment à Richmond. L'inspectrice Mina Norroy vient prêter main forte à l'équipe chargée de l'enquête...  
22.25 Du bébé au baiser  
23.05 Une place au soleil  
00.00 Le retour des cigognes  
01.30 Le dernier témoin



TF1 20.50

**R.I.S. POLICE SCIENTIFIQUE**

**-A bout de course**  
**Avec Michel Voïta, Stéphane Metzger,...**  
La mort d'un cavalier, retrouvé sans vie dans le box d'un cheval de dressage, ne devrait a priori pas intéresser l'équipe des Recherches et Investigations Scientifiques. Tout indique que les enquêteurs sont face à un banal accident. Pourtant, le commandant Maxime Vernon insiste pour que soient poursuivies les analyses. Ce fin psychologue est-il vraiment convaincu qu'il y a anguille sous roche, ou ne cherche-t-il qu'à se rapprocher de sa fille, qu'il n'a presque pas vue durant ces quatre dernières années ? Celle-ci, en effet, est persuadée que la victime a été assassinée...



6 20.50

**Millénium 2 : la fille qui rêvait d'un bidon d'essence et d'une allumette**

**Avec Noomi Rapace, Michael Nyqvist,...**  
Un an après les événements qui ont failli coûter la vie à Lisbeth Salander, celle-ci profite de sa fortune aux Caraïbes et utilise comme bon lui semble l'argent empoché lors de sa précédente enquête. Très vite, pourtant, elle se retrouve poursuivie pour triple meurtre, dont celui d'un journaliste du magazine «Millennium». La victime était sur le point de faire toute la lumière sur un trafic de femmes venues des pays de l'Est. Ami du défunt et de la principale accusée, Mikael Blomkvist tente, par tous les moyens, de disculper Lisbeth. Par ailleurs, on en apprend beaucoup sur l'enfance et l'adolescence difficiles de celle-ci. Mais ses pires cauchemars sont-ils réellement derrière elle ?...



CANAL+ 20.55

**GAME OF THRONES**

**-Lord Snow**  
**Série d'aventures de Brian Kirk**  
**Avec Sean Bean, Kit Harington,...**  
Eddard Stark arrive à Port-Réal et découvre que le royaume est fortement endetté auprès des Lannister, famille de la reine et plus puissant clan du pays. Par ailleurs, il reçoit des nouvelles inquiétantes de sa famille. A Châteauneuf, Jon Snow débute sa formation pour devenir un homme de la Garde de nuit. Tyrion Lannister se rend compte qu'il n'est pas facile d'être un soldat dans la garnison du Mur. Catelyn se rend secrètement à Port-Réal pour rejoindre son mari Eddard, après avoir reçu des informations sur la personne qui a voulu assassiner Bran. Sur la route de Vaes Dothrak, Daenerys Targaryen a des problèmes avec son frère Viserys...



23.35 **New York, section criminelle**



**-Esprit de clan**  
**Avec Jeff Goldblum, Saffron Burrows, Mary Elizabeth Mastrantonio,...**  
Jackie Dooley, parrain de la mafia irlandaise, règne en maître sur son quartier de New York. Habile manipulateur, il sait exploiter au mieux les faiblesses des gens pour les contrôler. Il sait aussi, mieux que quiconque, se protéger de la police et continuer à agir en mépris des lois. Dooley a réussi jusqu'à présent à échapper à l'inspecteur Nichols...



23.05 **Poursuite**



10.10 Ma famille d'abord  
10.30 La petite maison dans la prairie  
12.45 Le 12.45  
13.05 Scènes de ménages  
13.45 De parfaits petits anges  
15.30 Les chemins de l'espérance  
17.35 Un dîner presque parfait  
18.45 100 % mag  
19.45 Le 19.45  
20.05 Scènes de ménages  
20.50 Millénium 2 : la fille qui rêvait d'un bidon d'essence et d'une allumette

**Film d'action d' Andrew Davis**  
**Avec Keanu Reeves, Rachel Weisz,...**  
L'université de Chicago est le théâtre d'un événement historique. En présence d'un de ses amis, le mystérieux Paul Shannon, le professeur Alistair Barkley dévoile sa dernière découverte, un procédé révolutionnaire permettant l'utilisation simple et efficace du pouvoir énergétique de l'eau. Eddie Kasalivitch, le technicien, réussit parfaitement la démonstration, mais un commando de tueurs met brutalement fin aux félicitations. Alistair est assassiné, et son laboratoire totalement détruit...  
01.05 66 minutes



22.50 **Shameless**



10.15 Take Shelter  
12.10 Les Guignols de l'info  
12.20 La nouvelle édition 1ère partie  
12.45 La nouvelle édition  
14.00 Où va la nuit  
15.40 Sophie et Sophie  
15.45 L'oeil de Links  
16.10 Hugo Cabret  
18.15 Kaïra Shopping  
18.20 Les Simpson  
18.45 Le JT  
19.10 Le grand journal  
20.55 Game of Thrones

**-Pas de printemps pour Mamie**  
**Avec Louise Fletcher, William H Macy,...**  
La santé de Peggy se dégrade de jour en jour, et Sheila et Jody prennent le relais de Frank pour s'occuper d'elle. Parti s'acheter des cigarettes, Frank surprend Ian et Mickey dans une position compromettante. Pour sa part, Lip décide de ne plus aller en cours. Il finit par accepter de poursuivre ses études, à condition que Fiona reprenne les siennes. Quant à Steve, il se propose pour devenir l'entraîneur de l'équipe de football de Carl...  
23.40 Mad Men



09.40 Vous êtes en direct  
11.00 Star Academy  
12.10 Futurama  
13.35 Tellement vrai  
15.10 Tellement vrai : La quotidienne  
16.00 Star Academy  
18.30 Vous êtes en direct  
20.00 NRJ12 Replay  
20.35 Star Academy : le prime  
22.45 Les anges vous disent tout  
00.30 Poker  
01.30 Programmes de la nuit



07.00 Chop Socky Chooks  
07.50 Wakfu  
08.40 Des baskets dans l'assiette  
08.45 #Faut pas rater ça !  
09.50 Plus belle la vie  
12.05 Les aventures du jeune Indiana Jones  
13.35 JAG  
15.20 Urgences  
18.40 Le Dakar  
19.40 #Faut pas rater ça !  
20.45 FBI : portés disparus  
23.25 Direct Contact  
00.45 Monte le son !  
01.15 #Faut pas rater ça !



09.15 Le destin de Bruno  
10.35 Les enquêtes impossibles  
12.27 Que du bonheur  
13.25 Journal  
13.35 Les enquêtes impossibles  
16.40 Les frères Scott  
19.05 Au nom de la vérité  
20.07 Que du bonheur  
20.50 Traque sans merci  
22.30 Chasse à l'homme : Hard Target



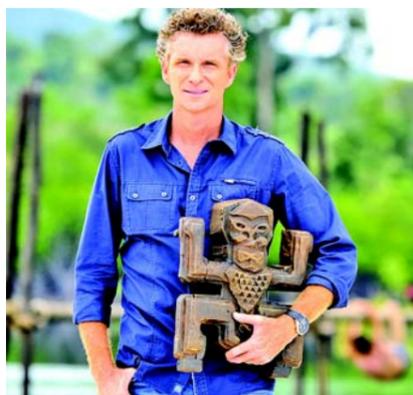
**07.15** Sabah El-Khir  
Tele-matin  
**10.00** Taqous wa dorousse  
**10.45** Karaza wa asdika ek madrassa  
**11.10** UFC  
**12.45** Journal télévisé  
**14.00** Lil aâila (émission)  
**14.00** Lil aâila émission

**15.45** Mina malaib  
**17.00** Madinat el-zintrixis  
**17.15** Rawaie el inssan wa tabiaâ  
**18.00** Journal télévisé (amazigh)  
**18.20** Aâla abouabe el madina  
**18.45** Fatawa aâla hawa  
**20.00** Journal télévisé

## 20.45 L'honneur du dragon



**22.30** Alhan wa chabab  
**23.45** Documentaire  
**00.10** Min taqalidina (documentaire)



TF1 20.50

### KOH-LANTA

Présenté par Denis Brogniart

Trente-six jours d'aventures, d'épreuves et de privations ont transformé les naufragés. Thierry, le magnétiseur, qui avait été éliminé au dernier conseil, est de retour sur l'archipel de Seribuat, et il entend bien se venger. Les aventuriers sont à couteaux tirés, et les amitiés d'hier pourraient bien voler en éclats, d'autant que Philippe, et les autres l'ignorent, a déniché le collier d'immunité. Tous vont devoir, une nouvelle fois, se surpasser, faire preuve de patience et d'ingéniosité. Myriam, Bernard, Brice, Philippe, Charles, Thierry, Ugo, Anthony et Vanessa, les Robinson encore en lice, espèrent tous réussir à tenir jusqu'au bout, en dépit de la difficulté des épreuves qui les attendent.



M6 20.50

### NCIS

-Une solution radicale

Avec Mark Harmon, Michael Weatherly,... Harper Dearing a dissimulé et fait exploser une bombe dans les locaux du quartier-général du NCIS. Une grande partie du bâtiment est détruite, comme peuvent le constater les membres atterrés de l'équipe de Gibbs. Aby, Gibbs et Vance sont sains et saufs et cherchent leurs partenaires. Malgré cette catastrophe, il leur faut poursuivre leur traque ; l'équipe se lance aux trousses de Dearing, avec l'aide de l'agent Fornell, du FBI. Ducky, lui, se remet difficilement de la crise cardiaque dont il a été victime...



CANAL+ 20.55

### LE DÉBARQUEMENT

Présenté par Jean Dujardin Gilles Lellouche Laurent Lafitte

Avec comme mot d'ordre l'envie de s'amuser, Jean Dujardin, Gilles Lellouche et Guillaume Canet proposent cette émission. Dans plus de soixante décors, une équipe de 150 personnes, des centaines de costumes, plus de 35 comédiens sur scène, sketches, galeries de portraits, autodérision, associations de comédiens inédites, envies personnelles, situations absurdes et cocasses se succèdent. Autour des trois complices se retrouvent notamment Laurent Lafitte, Nicolas Bedos, Alex Lutz, Géraldine Nakache, Alexandra Lamy, Mélanie Doutey et toute une fine équipe de jeunes talents, ainsi que de nombreux invités.



**09.35** Amour, gloire et beauté  
**10.00** C'est au programme  
**11.00** Motus  
**11.35** Les Z'amours  
**12.05** Tout le monde veut prendre sa place  
**13.00** Journal  
**14.00** Toute une histoire  
**15.15** Comment ça va bien !  
**16.10** Le jour où tout a basculé  
**17.10** Seriez-vous un bon expert ?  
**17.55** On n'demande qu'à en rire  
**18.55** Mot de passe  
**19.30** N'oubliez pas les paroles  
**20.00** Journal

## 20.50 Dame de sang



Avec Thierry Godard, Valérie Decobert, Jean-Toussaint Bernard,...

Martin devrait essayer de mieux se souvenir de ses activités les plus récentes. Une hygiène élémentaire de la mémoire qui lui éviterait de se réveiller, nu, aux côtés d'une inconnue, en pleine nuit, dans un appartement qu'il n'a jamais vu. L'incident, perturbant en soi, devient franchement alarmant quand le même lit, où Martin n'aurait décidé jamais d'entrer, focalise l'attention des enquêteurs deux jours plus tard...  
**22.30** Ça ne peut pas continuer comme ça  
**00.10** Journal de la nuit  
**00.25** Bivouac  
**00.50** Envoyé spécial



**07.10** Garfield & Cie  
**08.45** Des histoires et des vies  
**10.35** Edition de l'outre-mer  
**10.45** Consommatrice  
**10.50** Midi en France  
**12.00** Journal  
**13.45** Si près de chez vous  
**14.55** Inspecteur Derrick  
**16.10** Des chiffres et des lettres  
**16.50** Harry  
**17.30** Slam  
**18.10** Questions pour un champion  
**19.00** Journal  
**20.00** Tout le sport  
**20.15** Plus belle la vie

## 20.45 Thalassa



**-La France vue de la mer**  
Présenté par Georges Pernoud Laurent Bignolas  
**-La Polynésie au coeur**  
Tahiti, ses plages de sable blanc, ses lagons et ses fonds marins d'une richesse incroyable : telles sont les images traditionnellement associées à la Polynésie. Pourtant, le quotidien des hommes et des femmes qui y vivent n'est pas toujours aussi paradisiaque...  
**-Les Robinson de la mer d'Iroise**  
David et Soizic, deux jeunes mariés, ont décidé de s'installer sur une petite île déserte au large de la Bretagne. Sans eau ni électricité, ils veulent relancer une activité agricole et ouvrir un gîte.  
**23.35** Soir 3  
**00.05** L'ombre d'un doute  
**01.15** Division criminelle



**13.40** Le magazine de la santé  
**14.35** Allô, docteurs !  
**15.10** Vues d'en haut  
**15.40** Les dessous de  
**16.35** Le mammouth des neiges  
**17.30** C à dire ?!  
**17.43** Acteur, vous avez dit acteur ?  
**17.45** C dans l'air  
**19.00** C à vous  
**20.00** Entrée libre  
**20.20** Dr CAC  
**20.25** C à vous la suite  
**20.38** Emission de solutions  
**20.40** On n'est pas que des cobayes !  
**21.30** Empreintes  
**22.30** C dans l'air  
**23.40** Entrée libre



**17.45** Villages de France  
**18.10** Une journée dans le tumulte de Londres  
**19.00** L'Allemagne sauvage  
**19.45** Arte journal  
**20.05** 28 minutes  
**20.45** Silex and the City  
**20.50** Raspoutine  
Téléfilm historique de Josée Dayan  
Avec Gérard Depardieu, Fanny Ardant, Vladimir Mashkov,...  
A la fin du XIXe siècle, dans une Russie en proie aux doutes et aux troubles, l'arrivée du mystique Grigori Raspoutine à la Cour impériale provoque un profond malaise. Lorsque l'étrange guérisseur, originaire des confins de la Sibérie, sauve Alexis, le fils unique du Tsar, atteint d'une maladie du sang, tous crient au miracle et l'impératrice Alexandra en fait son confident...  
**22.35** Cairo Exit  
**00.10** Court-circuit  
**01.00** Insolation  
**01.45** Tracks



## 22.40 Sosie ! Or not sosie ?



Présenté par Vincent Cerutti

On connaît Gérard Vives pour son rôle dans la sitcom «Les Filles d'à côté» et sa participation récente à la troisième saison de «Danse avec les stars», aux côtés de Silvia Notargiacomo. On ne présente plus Cauet, animateur à succès tant à la radio qu'à la télévision. Mais saura-t-on les reconnaître dans le rôle de leur propre sosie, engagés dans des situations totalement différentes et dotés de psychologies inédites ?  
**00.25** Premier amour



## 00.00 Californication



-Comme au cinéma

Avec David Duchovny, Natascha McElhone,... Hank passe son premier jour sur le tournage de «Santa Monica Cop». Rapidement, des tensions apparaissent. Ainsi, ayant découvert le talent de Tyler, il s'oppose à ce que Charlie devienne son agent. Par ailleurs, Hank supporte mal l'histoire sexuelle du petit ami de sa fille, et surtout que sa fille y soit mêlée...  
**00.55** Earl



## 22.35 Hollywood



Avec Florence Foresti, Jamel Debbouze,... Jeanne assure le doublage français de Jennifer Marshall, star de «L.A. Couples», une série américaine à succès. Calquant son mode de vie sur celui de Jennifer, elle mène grand train, multiplie les caprices et tyrannise son entourage. Tout s'écroule le jour où Jennifer Marshall annonce qu'elle quitte la série. Ayant jusqu'alors vécu aux crochets de la star, la malheureuse Jeanne se retrouve au chômage...  
**00.20** (S)ex List



**09.40** Vous êtes en direct  
**11.00** Star Academy  
**12.10** Futurama  
**13.35** Tellement vrai  
**16.00** Star Academy  
**20.00** NRJ12 Replay  
**20.35** Les Cordier, juge et flic



**00.05** En quête de preuves  
**01.55** Poker



**08.35** Bons plans  
**08.40** #Faut pas rater ça !  
**09.50** Plus belle la vie  
**12.05** Les aventures du jeune Indiana Jones  
**13.35** JAG  
**15.20** Urgences  
**18.40** Le Dakar  
**19.40** #Faut pas rater ça !  
**20.40** Acteur, vous avez dit acteur ?  
**20.45** Dix ans de mariage !!!  
**22.35** ONDAR Show  
**00.20** Du plaisir et des médocs  
**01.42** #Faut pas rater ça !



**09.05** Le destin de Bruno  
**10.30** Les enquêtes impossibles  
**12.28** Que du bonheur  
**13.30** Journal  
**13.35** Les enquêtes impossibles  
**16.40** Les frères Scott  
**19.05** Au nom de la vérité  
**20.05** Que du bonheur  
**20.50** Grimm  
**00.00** Legend of the Seeker : l'épée de vérité  
**01.35** Tous différents

## Nedjma aux côtés des Verts à la CAN 2013

**F**idèle à son image de principal sponsor de l'équipe nationale de football, l'opérateur de téléphonie mobile Nedjma a exprimé dans un communiqué diffusé hier, «sa fierté» d'accompagner les Fennecs à la CAN 2013 en Afrique du Sud, qui se déroule du 19 janvier au 10 février. Un accompagnement articulé autour de plusieurs axes à travers notamment une large campagne de communication placée sous les slogans «Nedjma est fière d'accompagner les Verts en Afrique du Sud - Mâak Yal Khedra, Mâak Ya Dzaïr». Nedjma parraine ainsi, selon le même communiqué, «des programmes de la télévision et la radio algériennes» durant le rendez-vous sud-africain, «pour la diffusion en direct des matchs de l'équipe nationale». Aussi, Nedjma sponsorise la diffusion de 10 rencontres allant du match d'ouverture qui opposera l'Afrique du Sud au Cap Vert jusqu'à la finale en passant par deux matchs du premier tour, un match des quarts, un match de la demi-finale, en plus du match de classement. L'opérateur de téléphonie mobile sponsorise également les plateaux TV prévus autour de cette compétition. Bonne nouvelle pour les supporters des Verts qui se déplaceront en Afrique du Sud: «Nedjma leur offre gratuitement le roaming en mode réception». Nedjma a aussi engagé une grande opération aux côtés de la FAF, d'Air Algérie et du tour opérateur Touring Voyages Algérie au profit des supporters. **H. B.**

## Amendes pour les femmes seules et les jeunes couples dehors la nuit en Inde



**U**ne brigade anti-harcèlement de la police indienne mise en place dans un district près de Bombay verbalise en priorité les femmes seules et les jeunes couples qui ils surprennent dans les rues à la nuit tombée, une initiative prise après le viol collectif et la mort d'une étudiante. Depuis cette violente agression le 16 décembre à New Delhi, 10 à 15 policiers en civil patrouillent dans les rues du district de Thane, qui touche Bombay. Mais au lieu de rechercher d'éventuels agresseurs sexuels, ils distribuent des amendes aux couples non mariés encore dehors à une heure tardive. «Les couples non mariés et les femmes seules, que l'on repère dans des lieux isolés ou dans des recoins de parcs et de jardins tard le soir ont été priés de ne pas fréquenter ce genre d'endroits», a commenté un policier, Ramakant Mahire. «Lorsque nous les attrapons, nous leur disons de ne pas fréquenter ces lieux et de ne pas causer de nuisances dans les lieux publics», a-t-il ajouté, interrogé par l'AFP, précisant que la police faisait en sorte que les rues soient désormais désertes après le coucher du soleil.

## Deux gardes tués et trente civils blessés dans un attentat à Kaboul

**L**es talibans ont revendiqué dans un SMS envoyé à l'AFP l'attentat contre un complexe des services secrets de mercredi à Kaboul, affirmant qu'un grand nombre d'agents afghans y ont été «tués et blessés». Deux gardes ont été tués et 30 civils blessés mercredi dans un attentat suicide contre un complexe des services secrets afghans à Kaboul, a-t-on appris de sources concordantes.

Un kamikaze s'est fait exploser dans une voiture et quatre autres assaillants ont été abattus, a indiqué à l'AFP Sediqi Sediqi, le porte-parole du ministère de l'Intérieur. Un second véhicule piégé a été retrouvé par les forces de sécurité afghanes, puis neutralisé, selon la police de Kaboul. Le dernier attentat dans la capitale afghane remonte au 17 décembre dernier. Une voiture piégée avait sauté près d'une compagnie américaine oeuvrant pour l'armée afghane, faisant un mort et une quinzaine de blessés, dont 5 étrangers.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Un colis de 18 têtes humaines à l'aéroport de Chicago



**L**es autorités américaines ont dû traiter un colis inhabituel de... 18 têtes humaines afin de les envoyer vers leur destination finale, un crématorium, après leur saisie avant Noël par les douanes à l'aéroport O'Hare de Chicago.

Les têtes, chacune étiquetée avec un nom et une cause de la mort, avaient été renvoyées aux Etats-Unis par un établissement de re-

cherche scientifique en Italie, a indiqué Mary Paleologos, porte-parole des services médicaux du comité de Cook. «Les têtes étaient des spécimens anatomiques utilisées pour la recherche, correctement préservées, emballées et étiquetées quand elles sont revenues sur le sol américain, dans trois conteneurs scellés, à bord d'un vol de la compagnie aérienne allemande

Lufthansa, afin d'être par la suite incinérées, selon Mme Paleologos.

Mais les conteneurs, une fois passés aux rayons X de l'aéroport, ont été confisqués par les douanes en raison d'une documentation insuffisante. «Ils sont en train de travailler sur les papiers» pour que les conteneurs puissent partir vers le crématorium, a indiqué la porte-parole.

## Un hélicoptère s'écrase à Londres, deux morts



**U**n hélicoptère s'est écrasé mercredi matin à Londres après avoir heurté par temps de brouillard une grue perchée sur un immeuble en cours de construction, faisant deux morts -le pilote et une autre personne- ainsi que neuf blessés, selon un premier bilan de la police.

«Les premières indications sont qu'un hélicoptère de type Agusta 109 est entré en collision avec une grue en haut d'un bâtiment», a indiqué la police, précisant avoir été alertée à environ 08h00 (locales et GMT). «Nous avons confirmation de la mort de deux personnes sur les lieux. Nous n'avons pas d'autres détails.

Neuf autres personnes ont été blessées, dont l'une grièvement, a indiqué le chef de Scotland Yard, Bernard Hogan-Howe, tout en indiquant qu'un bilan

était difficile à établir avec certitude parce que les «les gens se présentent à différents endroits pour être secourus». A ce stade, Scotland Yard ne traite pas ce crash comme «un acte lié au terrorisme», a précisé à l'AFP une porte-parole de la police.

Les télévisions ont montré des images de débris en flammes sur la chaussée. L'accident s'est produit par temps de brouillard et à l'heure de pointe matinale dans le quartier de Lambeth, à proximité d'un pont très fréquenté qui franchit la Tamise, en face de l'immeuble du MI6, les services secrets britanniques. La grue se trouvait en haut d'un bâtiment en construction appelé The Tower, qui doit être l'un des plus hauts immeubles résidentiels d'Europe. La zone de l'accident a été bouclée et la station de métro et de trains Vauxhall a été fermée.

## Les Boeing 787 japonais cloués au sol après un nouvel atterrissage d'urgence

**L**es deux compagnies aériennes japonaises JAL et ANA ont cloué au sol mercredi tous leurs Boeing 787 Dreamliner suite à un énième incident, un coup dur pour Boeing qui semble malgré tout conserver la confiance de ses clients internationaux dans son appareil vedette. Mercredi matin, le vol ANA 692, qui assurait avec un Dreamliner un vol intérieur entre Yamaguchi Ube (ouest) et Tokyo, avec 129 passagers et huit membres d'équipage, a dû se poser en catastrophe à Takamatsu (sud). Plusieurs personnes ont été légèrement blessées lors de l'éva-

cuation au sol par les toboggans. «Durant le vol, le commandant de bord a reçu un message d'erreur provenant d'une batterie. Nous sommes en train d'enquêter sur ce qui s'est exactement produit», a expliqué une porte-parole d'ANA (All Nippon Airways). La compagnie a ensuite indiqué que le message indiquait la présence de fumée au niveau d'un compartiment contenant une batterie à l'origine du problème. Le groupe Boeing a rapidement réagi en assurant qu'il allait «travailler avec (ses) clients et les autorités compétentes» pour élucider ce cas.



## EDITORIAL

Par M. Saadoun

### FAIT ACCOMPLI

**I**n Amenas reçoit de plein fouet l'effet de la guerre malienne. Plus rapidement qu'on ne l'attendait. La guerre déclenchée par Paris, cela ne surprend personne, provoque une onde de choc qui peut s'étendre à plusieurs pays. Le coup est dur pour l'Algérie et pour son industrie pétrogazière. Il met au jour des défaillances dans un dispositif sécuritaire censé être performant dans une région très sensible. C'est d'autant plus inquiétant qu'il fallait logiquement s'y attendre après l'annonce de l'ouverture de l'espace aérien algérien aux avions français.

Quel enseignement les autorités vont tirer de ce très mauvais coup? C'est une question importante et grave. L'Algérie doit-elle se laisser progressivement happer par la guerre au Mali et «y aller»? Comme toujours, les faits peuvent être utilisés par une thèse et son contraire. Certains pourraient dire qu'après In Amenas, il faudra «aller» au Mali pour en finir avec les groupes terroristes. D'autres feront remarquer que c'est bien là le pire piège tendu à l'Algérie: un ensemble au Nord-Mali alors qu'il y a tant à faire pour protéger le territoire national. Il ne faut pas craindre de soulever les ques-

tions et la peur d'être accusé de «complaisance» à l'égard des djihadistes n'est pas acceptable. Quand François Hollande martèle que la France n'a pas vocation à rester indéfiniment au Mali et que son seul but est de mettre en pièces la menace terroriste, c'est un message à double emploi. Le premier est de «prouver» le caractère non colonialiste de son intervention.

Sur cet aspect, il faut remarquer que même Valéry Giscard d'Estaing a quelques doutes. Et ce n'est pas la présence de troupes africaines au côté de l'armée française qui va changer la nature de la relation de la France avec ces pays africains, une kyrielle d'Etats largement informels qui sont le résultat de la politique française dans le continent. Il n'y pas d'intervention militaire désintéressée. Quand les peuples d'Afrique écrasés par le pillage appelaient au secours, l'ex-métropole, qui dépenserait aujourd'hui 400.000 euros par jour dans son aventure militaire malienne, leur a envoyé le FMI et la Banque mondiale. Pour faire accepter la guerre, pas d'élaboration compliquée, le schématique et

le sommaire sont de mise. Ce qui permet d'occulter le fond des problèmes que l'on a soi-même créés. Le Mali en est l'incarnation.

L'émergence au sein de la population touarègue de mouvements djihadistes est l'expression tragique de l'abandon de populations et de régions entières. Et ces desperados fournissent aujourd'hui le prétexte idéal à l'intervention extracontinentale. Et, comme ailleurs en Afrique, il est illusoire de penser que le champ de cette guerre asymétrique sera confiné à la zone d'origine du conflit. Le raid sur une base pétrolière à In Amenas en est une illustration actuelle et il serait tout aussi vain de s'adosser à un dispositif militaire aussi sophistiqué soit-il pour garantir la sécurité de régions immenses et misérables. La crise malienne est la conséquence de l'aventure libyenne conduite par Paris et Dieu seul connaît les conséquences de cette nouvelle guerre. Et si François Hollande dit que la France n'a pas vocation à rester au Mali, cela sonne comme une sorte d'avertissement et de sommation. A présent que le feu est allumé au Sahel, les autres, dont l'Algérie, doivent contribuer à l'éteindre. Le fait est accompli et le tour est joué.

Jeudi 17 janvier 2013

05 rabie el aouel 1434

N° 5515

## Le Bangladesh achète pour un milliard de dollars d'armes à la Russie



**L**a Russie a signé mardi un contrat de vente d'armements d'un milliard de dollars avec le Bangladesh, le plus important pour ce pays d'Asie depuis son indépendance en 1971.

L'accord a été signé lors d'une rencontre à Moscou entre le président russe Vladimir Poutine et la Première ministre du Bangladesh, Sheikh Hasina, dont le pays a récemment accru ses capacités de défense. «Nos pays ont l'intention de développer leur coopération militaire et technologique», a déclaré M. Poutine lors d'une cérémonie au Kremlin, selon les agences russes. «La Russie va accorder au Bangladesh un crédit d'un milliard de dollars, qui sera utilisé pour l'achat d'armements russes et de technologie militaire», a ajouté M. Poutine.